

Actualité
Autrement Vue

Les leçons non retenues font toujours recaler

Farouk Zahi

Un lion, une fourmi et un coq dans un gouffre politique animal

Omar Chaâl al



Des signes qui ne trompent point !

Mohammed Beghdad

Il m'a offert de l'eau fraîche et des figues juteuses

Boudaoud Mohamed



La rente, la vache et le retraité

Mohammed ABBOU

Zahia D.

Akram Bel kaïd

Des clerics obscurs

Abdou B.



Foncièrement agricole

ALI BRAHIMI

Un débat pour en finir avec tous les débats ?

Mourad Benachenhou

Agriculture : le dogme contre la terre

Abed Charef

Lettre ouverte : le cœur du peuple aspire à une union de solidarité dans le respect des différences.

Mohamed HAMIDA

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information D'ORAN

104 morts et un rescapé

UN AIRBUS S'ÉCRASE EN LIBYE

P. 5



Ph.: AFP

SNTF:

la justice

ordonne l'arrêt

de la grève

P. 2

Bac

LES MISES EN GARDE DU CNAPEST

P. 5

Publicité



PRÉSIDENT

Le vrai goût du Camembert

Avec son goût authentique, le camembert Président est une source essentielle de plaisir gustatif, qui a toute sa place dans votre alimentation au quotidien.

Disponible chez votre épicier au prix recommandé de **200 DA**

SNTF

La justice ordonne l'arrêt de la grève



Ph.: Rachid K.

M. Aziza

Le tribunal de Sidi M'Hamed, à Alger, saisi par la direction de la SNTF, a ordonné hier, l'arrêt du mouvement de grève et la reprise immédiate du travail, indique un communiqué de la société nationale des transports ferroviaires, transmis hier à notre rédaction. Dans le même document, il est indiqué que «consciente de sa mission de service public, la SNTF s'attèle à faire assurer un service minimum pour le transport de voyageurs et de produits stratégiques». Et de conclure que «la concertation avec le partenaire social est toujours en cours en vue d'une reprise totale du travail».

Les cheminots grévistes au dépôt d'Alger que nous avons rencontrés, dans la matinée, avant que le tribunal ne se prononce après le dépôt de plainte du DG de la SNTF disaient attendre des réponses «apaisantes» à leur principale revendication qui consiste à l'amélioration de leur salaire. Selon nos interlocuteurs quelle que soit la décision prise par le parquet, ils se disent déterminés à défendre leur cause. «Nous luttons pour la dignité des cheminots» ont-ils déclaré en réaffirmant que la revendication salariale est légitime. Nous avons tout simplement des salaires de misère» ont-ils souligné.

Une fiche de paye à la main, un cheminot avec 26 ans d'expérience, déclare qu'il perçoit un salaire de base qui ne dépasse pas les 13 000 DA. Idem pour un cheminot qui a un an d'expérience, et qui perçoit lui aussi un salaire de base de 13000 DA. Cet état de fait, nous expliquent, les grévistes est en contradiction avec l'article 52 de la convention collective signée en 2006, entre le partenaire social et l'administration, stipulant «qu'aucun salaire de base d'un cheminot ne doit être inférieur au SNMG».

Le secrétaire national chargé de la communication au sein de la fédération des cheminots, M. Benchikhi a affirmé qu'aucune proposition n'a été faite par la tutelle au cours de ce dialogue. Mais, il a insisté pour dire «qu'on est toujours ouvert au dialogue».

«Aujourd'hui, 4ème jour de grève, nous avons reçu un huissier de justice venu nous remettre des mises en demeure pour reprendre le travail. Il a déclaré que cette grève est illégale. Mais nous

avons refusé de prendre les mises en demeure», nous a déclaré hier un groupe de travailleurs au niveau de la gare SNTF de Constantine «en fustigeant cette attitude de l'administration et assurant que la menace ne fera pas fléchir leur mouvement». Ce dernier, loin de s'essouffler et qui a bouclé hier sa quatrième journée, s'étend et prend de l'ampleur. Selon les mêmes sources, 80 % environ des 240 employés administratifs de la direction régionale ferroviaire a rejoint le mouvement de grève. «Au lieu d'engager un dialogue constructif, l'administration cherche à nous intimider par voie de justice» se sont indignés les travailleurs qui viennent de recevoir le soutien du personnel féminin de l'administration dont un groupe important est venu les soutenir. Les grévistes ont rappelé enfin que, dès le premier jour du débrayage, ils ont délégué trois représentants au sein de la cellule de crise créée à Alger pour suivre l'évolution de la situation et prendre des décisions en les tenant constamment informés.

A noter, d'autre part, que, selon des informations recueillies auprès de travailleurs, des questions ont été posées sur d'éventuels risques de ruptures de stocks de carburant (essence et mazout) dans certaines régions limitrophes qui sont desservies par les chemins de fer à partir des centres distributeurs de Skikda et de Bou-nouara à Constantine.

Dans la région ouest, les cheminots en grève ont refusé hier les mises en demeure qui leur ont été remises par leurs chefs de service respectifs pour les sommer de reprendre le travail.

C'est ce que nous apprenons auprès de responsables syndicaux de cette entreprise qui précisent que tout le personnel a rejoint la grève pour signifier sa détermination à faire aboutir leurs revendications salariales ainsi que l'amélioration des conditions de travail. Concernant l'activité ferroviaire, les mêmes sources relèvent que pour toute la journée d'hier, un seul train à destination de Chlef a pu prendre le départ, avec cependant du retard. S'agissant des voyageurs, la gare d'Oran était hier déserte après que l'opinion publique a été informée largement. En revanche et comme cela a été précisé hier, les voyageurs devant faire le déplacement n'avaient pour alternative que les autocars ou les taxis.

Un mouvement «logique et légal», selon Sidi Saïd

Ghania Oukazi

Tout en appelant à un dialogue social «serein et responsable», le secrétaire général de l'UGTA estime que la grève des cheminots «est logique, légale et légitime».

«Où est le problème ?», ne cessera-t-il de répéter aux journalistes qui voulaient l'amener à se prononcer sur le conflit au niveau de la SNTF. «Les cheminots sont en grève ?», a-t-il interrogé pour répondre de suite «c'est leur droit absolu d'être en grève !» A ceux qui veulent arracher une caution de la centrale syndicale à cette grève, son SG interroge encore une fois «pourquoi me demandez-vous si l'UGTA cautionne ou pas cette grève puisque c'est une fédération de l'UGTA qui a appelé à cette grève ?» Abdelmadjid Sidi Saïd s'amusera même à trouver une sorte de corollaire entre la grève des cheminots et la réunion du conseil général de la 33e session de l'Organisation syndicale de l'Union africaine (OUSA) qui a ouvert ses travaux hier à l'hôtel El Aurassi d'Alger. «Vous voyez, d'un côté nous organisons le colloque sur le dialogue social et d'un autre, il y a une activité syndicale des plus normales, la grève des cheminots.» Il rappellera que dans le discours

qu'il a prononcé le 1^{er} mai, il avait souligné qu'il restait cinq conventions à signer «dont celles des cheminots».

A une question sur la justice qui déclare les mouvements de grèves illégaux, le SG de l'UGTA répondra «je considère que le mouvement de grève entamé par les travailleurs de la SNTF est tout à fait logique et légal. La grève est un droit des travailleurs». Pour Sidi Saïd, «ce qu'ont fait les travailleurs est une contestation légale». Il approuve leur revendication mais, estime-t-il, «maintenant, il faut les amener autour de la table pour régler le problème. Nous n'allons pas les laisser tomber. Nous allons rediscuter, trouver des ancrages entre la fédération et la direction de SNTF.» Il ne manquera cependant de souligner que «il ne faut pas oublier que la SNTF qui est un service public, a un problème de trésorerie. Il faut donc essayer de trouver un juste milieu pour que l'augmentation qui est demandée - puisqu'il y a eu des négociations - puisse se rapprocher d'un juste milieu, celui de faire bénéficier les travailleurs d'une augmentation salariale sans trop déséquilibrer les finances de l'entreprise». Il reviendra sur la grève pour affirmer que «une grève, ce n'est pas un tabou, c'est tout à fait normal que les

travailleurs la font, ceci ne nous empêche pas d'engager un dialogue social entre la fédération et la direction générale, ou un arbitrage entre le ministère des Transports et la centrale syndicale à travers celui qui est chargé des conventions collectives à savoir le département des conflits sociaux et de la législation. Il faut regarder les choses sereinement». Il ne cachera son intention de récupérer le mouvement. «Maintenant, nous allons récupérer de façon à ce que nous créons une ambiance de travail, de négociations pour que les activités reprennent au niveau du chemin de fer», a-t-il affirmé. Sidi Saïd indiquera, par ailleurs, que «la tripartite ne s'est pas tenue parce qu'il y a des dossiers qui ne sont pas encore finalisés». C'est le cas du dossier sur les retraites au sujet duquel il dira que «nous allons encore débattre de la question de départ à la retraite. Il y a des propositions de l'UGTA, des propositions du gouvernement, et d'autres patronales, nous allons trouver un consensus». Avez-vous invité les syndicats autonomes ? lui a-t-il été demandé. «Je n'ai aucune contradiction dans le droit des syndicats autonomes. Pour le moment nous n'entendons pas de relations pour pouvoir aller dans ce sens», a-t-il répondu simplement.

ANALYSE

Kharroubi Habib

La préférence nationale entérinée par le conseil des ministres

Les cheminots, dont la grève générale paralyse le trafic ferroviaire national, n'ont aucun motif à se satisfaire que le conseil des ministres, en «vacance» depuis six mois, se soit enfin réuni ce mardi. D'autres travailleurs par contre, ceux de la SNVI notamment, en ont trouvé. Pour eux en effet, ce conseil des ministres a réservé une heureuse surprise. Celle d'entendre et d'approuver les marchés en procédure de gré à gré simple conforme à la réglementation en vigueur, conclus entre leurs entreprises publiques et des administrations publiques.

Quatre marchés de ce type ont été approuvés. Deux concernant le ministère des Transports, le ministère de la Formation professionnelle et la SNVI. Un troisième entre le ministère de l'Education nationale et l'entreprise publique Algérie Télécom, le quatrième enfin entre le ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme et le Centre national de l'ingénierie de la construction (CNIC).

Loctroi en cette forme de ces marchés confirme que les autorités du pays entendent bel et bien faire du «patriotisme en économie», la doctrine inspirant les décisions gouvernementales en matière économique.

Priorité est désormais donnée aux compétences et à la production nationale. Ce que les tenants invétérés de l'ultralibéralisme, qui a sévi pernicieusement et au détriment de l'économie nationale, ne voient pas d'un bon œil et en augurent déjà de néfastes conséquences pour la santé économique du pays.

Ce virage a été pourtant rendu indispensable au constat sans appel de l'échec d'une politique économique qui puisait ses fondements du credo libéral. Ces milieux sont mal venus de faire reproche aux autorités

d'être revenues au protectionnisme économique, qualifié par eux de «concept ringard et d'anachronisme».

La crise financière et économique mondiale a fait que les Etats dont les économies nationales fonctionnent selon les dogmes du pur libéralisme n'ont pas trouvé d'autre bouée de sauvetage pour celle-ci en perdition que de mettre en œuvre ce concept dont ils veulent

en détourner les autres, au prétexte qu'il contrevient aux lois et à la liberté des marchés.

Les travailleurs de la SNVI, dont l'entreprise a désormais un cahier de charge fourni grâce aux commandes publiques, ne peuvent qu'applaudir évidemment au changement doctrinal qui s'est opéré dans la vision économique des autorités étatiques.

Leur responsabilité maintenant est de ne pas rester «encroûtés» dans l'esprit rentier. Ils ont l'obligation de mettre à profit la sécurité que les marchés publics ont apportée pour un temps à la SNVI pour insuffler à celle-ci la dynamique des «battants et des conquérants». Il faut que le «made SNVI» devienne une référence et une marque qui soutiennent la concurrence des rivaux.

Cela est valable pour toutes les entreprises publiques qui auront à bénéficier de «la préférence nationale». Pour celles du privé également, car elles aussi sont concernées par les implications du patriotisme économique auquel se sont reconverties les autorités du pays.

En ces temps du chacun pour soi dont usent cyniquement les puissances économiques, mais qu'elles fardent avec des références au respect des lois du libre-échange, l'Algérie n'a pas à se justifier du tournant qui s'opère dans ses conceptions en matière de politique économique.

Emeutes de Zemmouri

Des peines de 18 mois et d'une année de prison requises

K. R.

Des peines de prison ferme ont été requises, hier, par le tribunal de Boumerdès à l'issue du procès en première instance de l'affaire des jeunes impliqués dans les événements qui avaient violemment secoué la localité de Zemmouri, le 21 avril dernier. Pour rappel, les émeutes ont éclaté après la mort au niveau de la forêt du Sahel de Zemmouri du jeune B. Hamza âgé de 22 ans, qui a perdu

la vie après avoir été blessé mortellement par un policier en mission. Ce dernier qui se trouve actuellement sous mandat de dépôt attend toujours son procès qui aura lieu une fois l'instruction terminée.

En plus des 17 accusés dans cette affaire étaient présents également, les responsables des institutions qui ont été saccagées par les manifestants les 22 et 23 avril derniers, dont la Sonelgaz, l'ADE et Cosider.

La thèse de la non implication des

mis en cause dans cette affaire a été soutenue durant tout le procès par la défense dans la séance de plaidoirie qui a duré jusqu'à une heure tardive de l'après-midi.

Le parquet a requis 18 mois de prison ferme à l'encontre de 3 jeunes, une année de prison ferme contre 11 autres émeutiers. Cinq des mis en cause ont bénéficié de la liberté avant même la programmation du procès. Le verdict a été mis en délibéré pour la semaine prochaine.

Tirage du N°4693
155.441 exemp.
Le Quotidien
D'ORAN

 Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

 Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

 Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

 Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

 Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

 INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

 Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

 Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

NEPAD

Les syndicalistes africains veulent être associés

L'Organisation syndicale de l'Union africaine a demandé à ce qu'elle soit associée dans le développement du continent africain et dans la mise en œuvre du Nepad.

Ghania Oukazi

Le Conseil général de la 33e session de l'Organisation syndicale de l'Union africaine a ouvert, hier, ses travaux à l'hôtel El Aurassi en présence de représentants de nombreux syndicats internationaux. Il y avait aussi présents, en plus du secrétaire général de l'OUSA, des représentants du BIT, de l'OIT et ceux des corps diplomatiques accrédités à Alger, le ministre d'Etat, représentant personnel du Président de la République, Abdelaziz Belkhadem, ainsi que le ministre du Travail, Tayeb Louh.

La session a prévu de discuter du modèle algérien en matière de dialogue social. Elle a aussi inscrit à son ordre du jour plusieurs thèmes, à savoir la crise économique, la crise financière, le développement économique du continent africain ainsi que les relations entre l'Union africaine et l'Organisation syndicale africaine à travers l'OUSA. «Des thèmes qui touchent le monde du travail au niveau Afrique et également au niveau international. Nous avons en effet des soucis africains à porter au niveau mondial parce que nous considérons que le mouvement syndical mondial ne prend pas suffisamment en considération les questions économiques et sociales du continent africain au niveau du monde développé», a déclaré Sidi Saïd en marge de ces travaux. Il estime ainsi que «l'Afrique est beaucoup plus utilisée comme observatoire puisqu'on parle de pauvreté, de pandémies, de sécheresse et autres catastrophes mais il n'y a jamais eu de propositions concrètes pour que le développement économique africain soit

constaté et vécu par les populations africaines et particulièrement les travailleurs». Dans son allocution d'ouverture, le SG de l'UGTA avait indiqué que «l'ensemble des économies restent marquées par un haut degré de vulnérabilité et que seul le dialogue social pourrait permettre de trouver des solutions à ces crises». Interrogé sur le rôle du Nepad dans le développement du continent, il soulignera qu'il faudrait lui donner un souffle nouveau et associer le mouvement syndical à sa mise en œuvre. C'est une des revendications de l'OUSA auprès de l'Union africaine pour qu'elle soit intimement associée, en tant qu'organisation syndicale, au développement et à la mise en œuvre du Nepad. Pour lui, «l'OUSA doit être associée à tout ce qui touche le monde économique africain, d'autant qu'on sait que les dysfonctionnements et les décalages économiques qui existent entre l'Afrique et le reste du monde font qu'aujourd'hui, il doit y avoir une réaction collective du monde syndical africain». «C'est d'ailleurs, ajoute-il, l'un des thèmes de cette session que nous tenons du 12 au 16 mai». Le plus important à ses yeux «est de porter la voix syndicale africaine au plan international». A propos de l'amendement de la charte de l'Organisation internationale du travail (OIT) adoptée en 1986 qui n'a toujours pas trouvé le quorum pour entrer en vigueur, Sidi Saïd rappellera que cet amendement concerne la représentation africaine dans le Conseil d'administration de l'OIT. «Nous avons accompagné la demande africaine qui revendique une augmentation des sièges de la représentation africaine dans le Conseil d'administration de l'OIT», a-t-il indiqué.

Sellal

«Le prix de l'eau ne changera pas !»

Djamel Belaïfa

Le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, a réaffirmé hier que «le prix de l'eau ne changera pas, ni maintenant ni dans les années à venir, conformément aux directives du président de la République». Invité de l'émission «Iahaoulat» de la chaîne I de la radio nationale, le ministre, tout en rappelant que l'eau potable est «moins chère en Algérie que dans le reste du monde», a précisé que si dans l'ensemble des communes du pays, le citoyen venait à payer régulièrement ses factures, il n'y a aucune raison de revoir le prix de l'eau. A une question liée aux délais de réception du mégaprojet de transfert de l'eau de In-Salah vers Tamanrasset (750 km), M. Sellal a indiqué que le projet devra être livré en automne prochain et l'eau coulera dans les robinets avant la fin de l'année. Il a assuré que le projet avance à un rythme conforme au planning arrêté et qu'il est conçu pour satisfaire la demande en eau des populations locales jusqu'à l'horizon 2040-2050.

Par ailleurs, le ministre a indiqué qu'en matière de gestion des eaux souterraines que partage l'Algérie avec certains pays, notamment la Tunisie et la Libye, il n'y a aucun problème. «Nous avons conclu des accords avec ces pays pour une gestion rationnelle de ces ressources», affirme-t-il. «Une première pour l'Algérie, nous allons entamer l'exploitation des eaux géothermales souterraines pour l'agriculture, comme c'est le cas en Tunisie», ajoute M. Sellal.

A propos de la disponibilité de l'eau durant cet été, le ministre rassure en réaffirmant la disponibilité de la ressource en quantité suffisante. «Le taux de remplissage des barrages est rassurant, en plus de la disponibilité des eaux souterraines et des eaux acheminées des stations de dessalement. Normalement, il n'y aura aucun problème dans ce sens. Je tiens aussi à signaler que nous commençons à rejoindre les pays avancés en matière d'alimentation en eau potable. L'Algérie est arrivé à constituer des réserves de sécurité régionales

en mesure de couvrir trois années de consommation en cas de sécheresse». Ainsi, ajoute-t-il, à l'Est, c'est le barrage de Beni-Haroun qui va être relié à l'ensemble des barrages de la région, au Centre, c'est le système Taksebt-Koudiet Acerdoun, et à l'Ouest, c'est le barrage de Gargar et le complexe Mostaganem-Arzew-Oran (MAO). «L'interconnexion de ces barrages constitue des réserves régionales, ce qui n'existait pas depuis quelques années», a observé M. Sellal. Le ministre soulignera par ailleurs les efforts consentis dans le domaine de l'exploitation des eaux usées épurées. «L'Algérie, qui pouvait, à la fin des années 90, traiter 98 millions de mètres cubes d'eaux usées, a aujourd'hui développé cette capacité à 650 millions de m3 destinés à l'irrigation agricole. L'objectif est d'arriver à réaliser 40 nouvelles stations d'épuration à l'horizon 2015», a-t-il affirmé. Cette capacité de traitement sera portée à 1 milliard de m3 à l'horizon 2015, a-t-il annoncé.

«Nous allons lancer une expérience conjointement avec des experts américains au niveau de la station d'Oran, afin d'arriver à utiliser l'eau traitée pour l'alimentation des citoyens. Bien entendu, si l'expérience est réussie, elle sera généralisée aux autres wilayas», ajoute le ministre, qui signalera au passage l'importance de l'expérience étrangère en matière de gestion et de traitement des eaux usées.

Concernant la gestion future de l'eau en Algérie et la place accordée aux opérateurs algériens, le ministre a indiqué que la gestion actuellement a été déléguée à des sociétés étrangères, mais il a insisté sur le transfert des technologies pour former davantage les futurs gestionnaires algériens. «Nous leur avons demandé de mettre en place des centres de formation et l'idée fait son chemin», ajoute M. Sellal. Ce dernier abordera au passage l'avenir de la société SEEAL, rappelant qu'aucune décision ne sera prise avant la fin du contrat avec cette société. «C'est sur la base du travail effectué lors de la durée de son contrat que le gouvernement prendra une décision concernant l'avenir de la SEEAL», assure M. Sellal.

Ce qui a changé dans les dispositifs CNAC et ANSEJ



Le ministre du Travail a affirmé, hier, que l'Algérie a relancé à plusieurs reprises, le mécanisme d'adoption de l'amendement de la charte de l'OIT pour assurer, au continent africain, une représentation convenable. «Les critères de la représentation au sein du conseil d'administration de l'OIT, permettent aux seuls pays industrialisés d'y siéger de manière permanente. En 1986, il y a eu amendement des textes de l'OIT qui a permis de lever cette disposition», rappelle le ministre.

L'amendement ne peut, cependant, entrer en vigueur que, dit Louh: «si un certain nombre de pays l'approuvent». Le problème est que depuis 1986, affirme-t-il «on n'a pas atteint le quorum». Pourtant, a-t-il relevé «c'est une réforme en faveur des pays africains mais il y en a, parmi eux, qui n'ont pas encore voté en faveur de l'amendement». Il rappelle que «dernièrement, à Addis Abeba, au cours de la réunion de la commission africaine

du travail et des relations sociales de l'Union Africaine, l'Algérie a proposé de relancer le mécanisme d'adoption de cet amendement par les pays qui ne l'ont pas encore fait. C'est ce que nous avons fait d'ailleurs, il y a deux ans à Genève, lors de la réunion des pays non alignés et aussi au cours de la réunion de l'Organisation arabe du Travail». A propos du dossier de contractualisation dans le domaine de la santé, examiné par le dernier conseil des ministres, Louh se contentera de dire qu'«on est en train de préparer les outils nécessaires à la contractualisation avec les organismes de sécurité sociale et la santé» Il s'étalera, par contre, sur la révision du dispositif de la CNAC et de l'ANSEJ, entérinée par le Conseil des ministres. «Il y a eu une réforme concernant ce dispositif. A propos du dispositif de l'ANSEJ, le montant de l'investissement, pour les projets des jeunes est fixé à 10 millions de DA, alors que pour celui de la

CNAC, il est de 5 millions de DA. La réforme a concerné, en premier, l'unification des deux dispositifs, le montant fixé donc à 5 millions de DA a augmenté pour atteindre 10 millions de DA, semblable à celui de l'ANSEJ», explique le ministre. La condition d'éligibilité a aussi été revue. «Pour que le promoteur puisse bénéficier du dispositif CNAC, il fallait qu'il soit inscrit au niveau de l'ANEM, pendant 6 mois, aujourd'hui, ça été réduit à 1 mois», a-t-il précisé. Par ailleurs, a-t-il ajouté, le comité de sélection au niveau de la CNAC et l'ANSEJ ont été élargis à d'autres secteurs. En outre, «on a fixé un délai de deux mois aux banques pour trancher les dossiers.

L'objectif étant de faciliter le financement des projets inscrits au niveau des deux dispositifs», a affirmé le ministre. «On a aussi diminué l'âge minimum du promoteur au niveau de la CNAC, au lieu de 35 ans, il est aujourd'hui de 30 à 50 ans», a-t-il noté. G. O.

Raïna
Raïkoun

El-Houari Dilmi

Question à un zloty contrefait : combien vaut un (d) euro en chute libre contre un douro en flottement trop libre ? La tragique

morale est aussi vieille que le bipède qui créa la première monnaie des primates anthropoïdes. L'huile d'homme étant la seule capable de graisser n'importe quelle machine debout sur ses deux pieds qui s'enraye, pourquoi alors dilapider son huile de coupe lorsqu'il suffit juste d'ouvrir sa bouche pour avaler le pays découpé en quartiers entiers?

La galette demeurant encore et toujours le pain béni des hommes «en-cimés» et le croûton rassis le gâteau maudit des gens «sous-terrés»), tout le monde continue à rêver au chemin le plus court vers le trésor éventré de toutes incuries.

L'histoire qui suit est d'une tragique vérité : quelque part entre Tidda et Z'dama, dans l'arrière-pays occidental, Chalachou est un bipède-commissionnaire en col usé sévissant à l'état naturel dans un bureau miteux jusque dans le tiroir-caisse fermé avec une serrure sans chas. Le rôle «naturel» de Chalachou est de toujours réclamer un cinquième du gâteau, juste pour zyeuter le dossier, l'examiner, le disséquer, l'entourlouper, le lire à l'endroit, puis à l'envers, avant de le ranger avec un soin sacerdotal dans le troisième tiroir à partir du bas de son bureau papivore. Alors, pour arracher sa part volée du gâteau mijoté sans

lui, il a la très «démocratique» idée de placer à l'entrée de son bureau une tirelire grandeur nature, capable de contenir jusqu'au double de son poids mouillé en oseille, qui n'exhale jamais d'odeur ni n'a de couleur. Le premier «ponctionné» déposa deux kilos de pièces de monnaie usées dans la tirelire à Chalachou, ouverte aux quatre vol(s).

Le second, plus friqué, misera un mois de sueur froide pour y incruster un quintal en fausses coupures de deux cents dinars trop fripés. Le troisième, plein aux as, y mettra carrément un million en (d) euros pour remplir la tirelire à ras bord. Le quatrième, le cinquième, puis le énième ponctionné finiront de faire dégouliner la tirelire, sous le regard orgasmique de Chalachou. Face à ses trop obligés, baïllonnés et ligotés, Chalachou, entre un diner royal et un diner déloyal, eut un discours dont se souviennent encore les macchabées, morts écrasés sous le poids trop lourd d'une brique contrefaite.

Voici, à une demi-syllabe près, l'abracadabrant aphorisme que légua Chalachou à la meute des crypto-argentés : «comme il y beaucoup de gens qui n'ont de leur fortune que la crainte de la perte, autant voler le flouze à ceux qui l'ont chipé...»

L'histoire des plus prosaïques dira, pour la postérité, que son bedon était si lourd à porter que Chalachou se brisa le dos et mourut affalé contre le dossier de son fauteuil que l'on dit exagérément rembourré...



Partenariat
GERMAN TECHNOLOGY

1er Fabricant de tube
PEHD ondulé renforcé
pour Assainissement
en **Algérie**



Ceci VOUS Intéresse

*Avis à tous les professionnels du secteur de l'hydraulique.
A l'occasion du salon international des équipements, des technologies et
des services de l'eau*

"SIEE-POLLUTEC" - ORAN
du 17 au 20 Mai 2010 au
"Centre des Conventions Mohammed ben Ahmed"
(à coté de l'Hôtel Méridien)

*Nous vous invitons à visiter notre stand N° F05 et de découvrir notre
Gamme de produits.*

B.P. N 10 Bir El Djir - 31130 - Oran - ALGERIE
Tél.: + 213 41 27.48.36 /37/38 - Fax : + 213 41 27.48.45 - E-mail : itporan@yahoo.fr



SARL MOBICAM
Fabricant de Mobilier de Bureaux























*Mobiliers Haute gamme,
La flexibilité au service de l'aménagement
Un excellent rapport Qualité & Prix*

Bureau Commercial Show-Room
16, Av Ouled Kabila Saliha Guambetta ORAN (en face CEM Tandjaoui)
Tel/Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26-94
Mob : (0550) 56-44-31 / (0550) 48-11-99 / (0550) 48-40-15
Site internet : www.cam-alu.com // e-mail : mobicam@cam-alu.com

Originalité Éléance Design

**IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION
DE PRODUITS PETROLIERS
FILIALE D'UN GROUPE PETROLIER INTERNATIONAL**

Recherche

**UN INGÉNIEUR TECHNICO COMMERCIAL
(RÉGION OUEST)**

Sous la responsabilité du Responsable Commercial Régional, vous aurez à assurer le développement commercial d'un portefeuille clients de la région Ouest comprenant notamment les wilayas : AIN TEMOUCHENT, MASCARA, SIDI BEL ABBES et TLEMCEM.

De formation ingénieur, de préférence en mécanique, vous justifiez d'une expérience technico-commercial de terrain réussie. La connaissance des lubrifiants et du marché de l'automobile, distributeurs et concessionnaires, sera un atout. Votre âge est compris entre 25 et 35 ans.

Merci d'adresser votre dossier de candidature comprenant : lettre de motivation, CV, photo et prétentions à :

groupeinternational@yahoo.fr

104 morts et un rescapé Un Airbus s'écrase en Libye

Yazid Alilat

Le crash mercredi à l'aéroport de Tripoli d'un A330-200 à l'atterrissage a fait 104 morts et un seul survivant, un enfant néerlandais de 8 ans. L'avion, appartenant à la compagnie libyenne Al Afriqiyah, s'est écrasé à 06h00 (04h00 GMT) à son atterrissage. Parmi les victimes, les 11 membres de l'équipage, tous de nationalité libyenne, selon une source aéroportuaire. L'avion assurait la liaison Johannesburg-Tripoli. La représentation sud-africaine de la compagnie a précisé que l'avion s'était écrasé «à un mètre de la piste». «L'avion a pris feu juste avant l'atterrissage», selon une source au sein des services de sécurité de l'aéroport. Il «a explosé à l'atterrissage et s'est totalement désintégré», a précisé une autre source au sein des services de sécurité libyens.

Selon des témoins, l'appareil s'est entièrement disloqué et des milliers de débris étaient éparpillés sur une vaste zone, à 500 m environ du bout de la piste d'atterrissage. Pourtant, l'avion avait subi tous les contrôles de sécurité requis avant son départ de Johannesburg, a assuré l'entreprise chargée de gérer les affaires d'Al Afriqiyah en Afrique du Sud. «La compagnie avait un bon bilan en terme de sécurité», a souligné Charmaine Thomé, directrice pour l'Afrique australe du groupe allemand Aviareps, spécialisé dans le transport aérien et le tourisme.

L'avion, un Airbus A330, «avait subi tous les contrôles de sécurité nécessaires avant de quitter Johannesburg», a-t-elle ajouté lors d'une conférence de presse. La plupart des passagers étaient en transit en Libye: 42 allaient ensuite vers Düsseldorf en Allemagne, 32 vers Bruxelles, 7 vers Londres et un vers Paris, a indiqué Nicky Knapp, la porte-parole des Aéroports sud-africains (Acsa). Pour autant, les autorités libyennes évacuent toute hypothèse relative à un acte terroriste. «Nous écartons de manière définitive l'hypothèse que le crash soit le résultat d'un acte terroriste», a affirmé le ministre libyen des Transports, Mohamed Zidane, lors d'un point de presse. «Il y avait 104 personnes à bord, 93 passagers et onze membres d'équipage», a-

t-il confirmé à la presse, ajoutant que «96 victimes avaient jusqu'ici été retrouvées». Quant au seul survivant, un garçon néerlandais de huit ans, il a été conduit dans un hôpital de Tripoli et «ses jours ne sont pas en danger», a souligné le ministre libyen, relevant que les nationalités des passagers seraient précisées «dans la journée».

A La Haye, la Fédération néerlandaise du tourisme (ANWB) a annoncé que 61 Néerlandais avaient été tués dans la catastrophe, confirmant qu'un enfant néerlandais avait survécu. Ce crash est l'accident le plus meurtrier depuis le 22 décembre 1992, selon le site de suivi de l'industrie aéronautique Aviation Safety Network. Un Boeing 727 de la Libyan Arab Airlines s'était alors écrasé près de l'aéroport de Tripoli, faisant 157 tués. Afriqiyah Airways a été créée en avril 2001 avec un capital de 70 millions de dollars. Basée à Tripoli, elle a commencé par louer des avions Boeing pour desservir plusieurs capitales africaines, dont Khartoum, Niamey, Bamako et Ouagadougou. Elle dessert aujourd'hui plusieurs autres grandes villes africaines, dont Johannesburg, Le Caire, Abidjan et Accra mais également européennes (Londres, Paris, Amsterdam, Rome). La classe des Airbus A330 n'a connu jusqu'à présent qu'un accident majeur en exploitation commerciale: le crash d'un A330-200 d'Air France entre Rio et Paris le 1er juin dernier, qui a fait 228 morts. Les raisons de la catastrophe de ce vol - A447 - restent pour l'instant inconnues. Le Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) français, en charge de l'enquête technique, mène actuellement des recherches dans l'océan Atlantique afin de retrouver les enregistreurs de vol qui pourraient expliquer les causes de l'accident. Auparavant, la famille des Airbus A330 avait connu un seul autre accident mortel lors d'un vol d'essai mené par l'avionneur à Toulouse en 1994, qui avait fait sept morts.

Des enquêteurs de l'avionneur européen du bureau de la sécurité aérienne française doivent arriver en fin de journée à Tripoli pour déterminer les raisons exactes de ce crash, alors que les deux boîtes noires n'ont pas encore été retrouvées.

Le nuage de cendres arrive en Algérie

Mokhtaria Bensaâd & M. M.

L'avancée du nuage de cendres provenant du volcan islandais Eyjafjöll vers les régions de l'Ouest algérien jusqu'à l'est d'Alger commence à inquiéter les voyageurs sur les éventuels perturbations du trafic aérien.

Tel que annoncé par l'Office national de météorologie, les concentrations de cendres devaient toucher, hier, les régions de l'Ouest du pays jusqu'à l'est d'Alger et devraient s'étendre à Béchar et Tindouf.

Mais aucune incidence sur le trafic aérien n'a été annoncée, puisque, a assuré un responsable de l'ONM à l'APS, «ces nuages de cendres devraient se dissiper en fin de journée et il est prévu une nette amélioration sur l'ensemble du territoire national. Il a également affirmé que ces cendres n'ont aucun effet négatif sur la santé du citoyen».

Hier, aucune perturbation dans le programme des vols n'a été signalée à l'aéroport international Houari-Boumediène ni à l'aéroport Es-Senia d'Oran. Le P-DG de l'aéroport d'Alger, Tahar Allache, a assuré qu'en Algérie, aucune perturbation du trafic aérien due au nuage n'a été constatée. Air Algérie a suivi son programme de vol comme prévu pour la journée de mercredi. «Aucun vol international prévu à partir ou à destination d'Alger n'a été annulé», nous a-t-il précisé hier. «Pour le moment (aux environs de 16h, ndlr), nous n'avons pas eu de perturbations», a-t-il ajouté. Sur le tableau des départs de l'aéroport international d'Alger, l'on remarque que des vols, comme celui d'Air Algérie à destination de Casablanca (Maroc) a été effectué hier matin.

A noter que tous les aéroports marocains ont été rouverts hier depuis 6 h du matin. Cependant, le même tableau indiquait que le vol de Spanair à destination de Barcelone, prévu

à 7h50, a été annulé et qu'un autre vol, celui d'Air France, prévu à 13h05 vers Marseille, a été également annulé. Pour ce qui est des arrivées, le tableau indique l'annulation de trois vols. Il s'agit du vol d'Air France en provenance de Marseille prévu à 11h45, celui d'Air Algérie qui devait venir de Beyrouth à 01h15 du matin et le vol de la compagnie Spanair en provenance de Barcelone à 7h10. Au niveau de l'aéroport d'Oran, rien à signaler. Les vols ont été maintenus. Aucun dispositif n'est prévu et la direction de l'aéroport n'a pas installé une cellule de crise en la circonstance.

Cependant, pour les pays voisins tels que le Maroc et la Tunisie, des perturbations du trafic aérien ont été enregistrées depuis mardi. «Des perturbations ont été enregistrées depuis mardi sur les vols au départ des aéroports tunisiens à destination de l'Espagne, du Portugal et de l'Italie en raison du nuage de cendres provenant de l'éruption volcanique», a précisé la même source. Ces perturbations ont concerné aussi les vols en direction du Maroc, premier pays du Maghreb à être touché par ces cendres volcaniques et qui a décidé, mardi, de fermer huit aéroports dont ceux de Rabat, Casablanca et Agadir. «Aucun vol n'a été annulé en Tunisie et il n'y a eu que des reports. Le trafic aérien a repris «normalement et sans restriction» mercredi à partir de minuit, «sur l'ensemble des aéroports du royaume».

Depuis jeudi, le volcan Eyjafjöll a recommencé à cracher d'importantes quantités de cendres après quelques jours d'accalmie, et une soixantaine de personnes ont volontairement quitté la zone du volcan, samedi. Son éruption avait paralysé le trafic aérien en Europe pendant près d'une semaine, à la mi-avril. Plus de 100.000 vols avaient alors été annulés et plus de huit millions de passagers bloqués.

Bac Les mises en garde du Cnapest

Moufida R.

L'Office national des examens et concours (ONEC) vient de décider de porter le nombre de candidats aux examens du baccalauréat de 20 à 25 par salle, sans augmenter le nombre de surveillants, c'est ce qui augure d'un risque d'une fraude massive au bac, les candidats vont pouvoir tricher avec cette mesure». C'est ce que nous a révélé, hier, Nouar Larbi, le coordinateur du Cnapest, au cours d'une communication téléphonique. En ajoutant que «cette décision confirme les mauvaises intentions de la tutelle qui veut faire de cette année une réussite, quitte à utiliser des moyens peu orthodoxes». Notre interlocuteur poursuit : «les années précédentes, le nombre de candidats était de 20 par salle d'examen, pourquoi avoir changé le programme alors qu'il aurait été plus judicieux de baisser le nombre aux prétendants au bac et non le revoir à la hausse, pour faciliter le travail aux surveillants, car avec une telle décision, même ces derniers sont exposés à des risques d'agressions». Le ministre avait affirmé, la semaine dernière, que «les moyens, mobilisés cette année, sont hautement supérieurs à ceux de l'année dernière, et ce, en termes de surveillance, d'observateurs et de matériels et que les examens de fin d'année, des trois paliers, se dérouleront dans de très bonnes conditions», en ajoutant que «concernant le taux de réussite au baccalauréat, que son secteur est arrivé à multiplier ses scores en passant de 20% de réussite au bac, il y a quelques années, à 55% actuellement, nous atteindrons un taux de 70% à moyen terme». Chose qui

semble pour le responsable syndical «totalement utopique vu que le ministre continue à tergiverser et à occulter les véritables problèmes dans lesquels se débat l'Ecole algérienne qui jusqu'à l'heure actuelle, est bloquée et a montré ses limites. Il faut revoir les méthodes de travail et d'examen pour accéder à une Ecole publique républicaine forte et efficace, nous allons droit vers un désastre au niveau de la qualité des études, ceux qui vont obtenir le bac ne sont pas prêts à accéder à l'université dans de telles conditions». Et de conclure: «par de telles méthodes, on veut encourager et généraliser massivement la fraude et la tricherie». La date du début des épreuves du baccalauréat a été fixée au 6 juin prochain. Quant au contenu des épreuves, le ministre avait affirmé que «les sujets d'examen ne porteront pas sur des questions non traitées». Par ailleurs et s'agissant de l'activité syndicale, le chargé de la communication du Cnapest, Messaoud Boudiba nous a indiqué que «11 bureaux de wilaya du syndicat sur les 48 affiliés au Cnapest à savoir: Bouira, Ouargla, Annaba, Souk Ahras, Relizane, Médéa, Saïda, Sétif, Tizi-Ouzou, Constantine et Boumerdès, ont tenu leurs conseils, en début de semaine; les responsables syndicaux des trois dernières wilayas ont pris langue avec les directeurs d'Education qui les ont conviés à la table des négociations et ont pu aplanir certains dossiers administratifs. Alors que les autres sont en cours». Pour rappel, les 11 bureaux de wilayas suscités avaient décidé d'un boycott administratif, suite à la grève d'une journée et d'un sit-in initiés au mois dernier, pour dénoncer les atteintes aux droits syndicaux et aux pres-

sions exercées par les responsables de l'Education dans ces différentes wilayas, les empêchant de tenir des réunions et des regroupements et ce, en application de l'instruction de Benbouzid après un recours à la justice qui a décrété la grève dans l'Education, illégale. Les PES avaient décidé de ne pas livrer les notes des élèves à l'administration. Pour le coordinateur du Cnapest «ces négociations ne remettent pas en question nos revendications et nous attendons toujours qu'elles soient concrétisées, nous tenons à ce que les décisions prises au sein des commissions de travail mixtes, installées suite à la grève de trois semaines du mois de novembre, soient appliquées s'agissant des dossiers du régime indemnitaire, des œuvres sociales et enfin la médecine du travail». A une question sur le boycott des examens du bac, notre interlocuteur nous dira: «nous n'avons rien tranché pour l'instant et c'est au conseil national de prendre la décision de corriger ou pas le épreuves du bac». En ajoutant que «le conseil national du Cnapest se réunira, d'ici la fin du mois en cours mais de toute évidence, nous ne cherchons pas à pénaliser nos élèves mais la balle reste dans le camp du ministre de l'Education et c'est à lui d'assainir la situation». Sur le chapitre de la lutte syndicale, la toute fraîche Confédération des syndicats algériens (CSA), créée récemment par quatre syndicats, en l'occurrence: l'intersyndicale de la Santé représentée par le SNPSP et SNPSPS ainsi que ceux de l'Education : le Cnapest et l'Unpef, le Dr Merabet, président du SNPSP, nous a informé, hier, que la tenue de la deuxième réunion prévue, lundi dernier, a été reportée à samedi prochain.

Cour des comptes Les magistrats en appellent à Bouteflika

Z. Mehdaoui

Les magistrats de la Cour des comptes reviennent à la charge pour revendiquer de meilleures conditions de travail et une «réhabilitation» de leur institution complètement délaissée, estime leur syndicat. Ce dernier, qui a tenu une assemblée générale il y a quelques jours, en appelle à l'intervention du chef de l'Etat en sa qualité de premier magistrat du pays pour se pencher sur leurs conditions socioprofessionnelles, notamment en ce qui concerne la question des salaires et de la retraite.

Les magistrats de la Cour des comptes qui saluent l'instruction du président de la République n°03 du 13 décembre 2009 sur la nécessité de «renforcer le contrôle de l'argent public et le rôle de la Cour des comptes dans la lutte contre la corruption» ont affiché leur disponibilité à «assumer leur responsabilisé pour la réalisation de cet objectif noble». Cependant les magistrats évoquent une «si-

tuation catastrophique» qui prévaut au sein de la Cour des comptes pour cause d'innombrables difficultés durant les 15 dernières années. Parmi les difficultés, les syndicalistes citent notamment «la perte graduelle de la place qu'occupe la Cour des comptes dans le contrôle», «l'absence de vision indépendante pour la gestion des ressources humaines», «l'absence d'un minimum de conditions matérielles pour effectuer la mission de contrôle», «absence de considération et d'aide envers les services techniques dans leur mission de contrôle», «repli de l'institution sur elle-même et absence d'adaptation de la Cour des comptes face aux développements du contrôle conformément aux normes internationales». Et enfin la «mise à l'écart du partenaire social par le président de la Cour des comptes dans les affaires qui concernent les magistrats et le manque de répondant quant aux revendications présentées par le syndicat».

Pour toutes ces raisons, les

magistrats de la Cour des comptes, qui semblent excédés par une telle situation, ont décidé d'interpeler le président de la République à travers une lettre ouverte. Les magistrats affirment que leur condition socioprofessionnelle n'a pas connu d'évolution depuis l'année 1996, date de l'entrée en vigueur du décret exécutif n°30-96 portant sur la grille de salaires des magistrats relevant de la Cour des comptes. Les magistrats en question, au nombre de 203, s'interrogent sur leur mise à l'écart dans toutes les décisions de revalorisation salariale des agents de l'Etat, à l'instar des magistrats relevant du secteur de la justice alors que les missions des deux corps, soutiennent encore, sont presque les mêmes dans les textes juridiques et les nominations. Il y a lieu de souligner que les magistrats de la Cour des comptes ne sont pas à leur première sortie pour revendiquer de meilleures conditions socioprofessionnelles, du moins égales à leurs confrères de la justice.

Faut-il qu'à chaque débâcle se dissimuler derrière le régime politique et d'autres considérants ? Ou faut-il changer résolument de comportement ? Tenter vainement de lutter contre l'hydre systémique et cela de l'aveu même du premier magistrat du pays, ou bien de restructurer notre matériel neuronal pour une autre approche dans la perception des défis de l'heure.

Les leçons non retenues font toujours recaler

PAR FAROUK ZAHI

De plusieurs ordres, de la sécurité hydrique à celle des nutriments et de celle du médicament à celle de la technologie, ils ne semblent inquiéter personne en dehors du cercle restreint des initiés.

L'épuisement des ressources énergétiques fossiles n'est pas un effet d'annonce, mais une réalité de demain. Et c'est à moins de deux décennies qui ont déjà commencé à courir. En matière d'alternance au sommet de la pyramide, nous sommes à six ou sept mandatures, nous talonnons beaucoup de pays dit libéraux. Malheureusement, les résultats obtenus sont loin des attentes. Il est clairement établi, par les lois de la nature, qu'il n'y pas de bon grain sans un bon terreau tout autant que l'inverse puisse être vrai.

Les donneurs de leçons démocratiques seront les premiers à bâillonner la parole. Les prédicateurs péroreront sur la stigmatisation de leurs propres travers ; la Commedia Dell'Arte se déroule tous les jours sous les yeux de tout le monde. Le détournement est devenu une pratique nationale, elle s'exerce impunément par le piquage de la conduite d'eau, au branchement illicite de l'énergie électrique à partir d'un candélabre public, de l'empiètement sur le domaine public à l'accaparement des richesses nationales. Il y a à tous les goûts et à tous les coûts. L'enfance et l'adolescence n'en sont pas exemptes. La tricherie est enseignée à l'école, elle est pédagogiquement menée ; elle commence par l'offrande de douceurs à la maîtresse jusqu'aux liasses de billets glissées ingénument dans la poche profonde de la blouse du maître. Ne dit-on pas que la fin justifie toujours les moyens ? Ces derniers sont irrésistibles et percutants, ils viennent à bout de tous les remparts.

La morale mise à mal s'est effilochée face à l'appauvrissement, d'ailleurs tout relatif, car tout le monde a été nourri à la corne d'abondance de l'Etat providence. Cette propension à gaver ne semble pas avoir diminué ; aux dernières nouvelles, Algérie Telecom compte offrir aux membres des services de sécurité et à la Famille révolutionnaire des tarifs préférentiels allant jusqu'à 50% de dégrèvement. Il n'est nul besoin d'être grand devin pour prédire un funeste avenir pour l'opérateur historique. Les opérateurs arabes installés par le miracle de l'ouverture économique, ne pouvaient même pas s'illusionner d'une telle aubaine. La partition, dans les

deux sens étymologiques, se jouera sur du velours. La suite est connue d'avance, déséquilibre budgétaire, velléitaire perfusion financière, travailleurs sur le carreau ; le scénario est aussi fade que celui d'un navet de série B. Il y aura toujours un gestionnaire bouc émissaire et un magistrat pour déclarer la faillite consommée.

Personne n'a le droit, fût-il historique, de brader le patrimoine des générations à venir. De petits pays, sans « Histoire », passent le plus clair de leur temps à organiser des votations pour toute décision concernant le citoyen. S'agirait-il même d'un simple petit minaret. Etre ou ne pas être, la question est posée depuis plusieurs siècles ailleurs. Les petits consensus aguerrissent et préparent le citoyen aux décisions majeures dont il sera tenu pour l'unique comptable. Ce même citoyen, tenu à l'écart, transformera son énergie vitale en force d'inertie. Il gesticulera autour de l'injonction pour faire croire à son entière adhésion par sa vassalisation qui ne peut être qu'intéressée. Les exemples ne manquent hélas pas, la machine bureaucratique locale est le meilleur prototype de la duplicité. Elle dénigre en aparté son propre discours officiel et toute honte bue, elle se désolidarise fréquemment des collaborateurs auteurs de couacs. On leur trouvera un chapelet de motifs pour faire sonner le glas de leur déchéance. Au suivant !

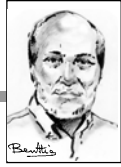
La fraternisation par le lbouss-bouss est passée depuis longtemps dans les mœurs d'Etat. Un membre du gouvernement en visite d'inspection est lamentablement « aseptisé » (il serait plus approprié de dire contaminé) dès sa descente de son moyen de locomotion. La congratulation humide et résonnante est, en toute apparence, une frime pratiquée de manière grotesque pour impressionner l'assistance qui est loin d'être dupe. D'ailleurs, le port de la tenue d'appart n'est apparemment exigible que pour trois personnalités de la structure étatique. A partir de cette exception, tous les autres seront inconsciemment fourrés dans la loge de la collégialité. Les services protocolaires ont souvent du mal à différencier le sénateur du député, tellement les différences sont ténues. La différenciation se fera empiriquement selon l'intensité de l'accolade exercée sur l'invité du jour. Il faut conquérir sa place à l'auditorium et surtout à la salle à manger. Il y va du devenir politique de l'élite nationale. L'élus local sera heureux qu'on ne l'ait pas oublié et qu'il se contentera d'un évanescant et fu-

gace plan sur l'écran TV au moment du JT. Le soir, entouré de sa progéniture, il guettera les images merveilles, le doigt fébrile sur le bouton du DVD. La postérité doit savoir qu'elle est de bonne ascendance. Tout ce micmac va à l'encontre de l'intérêt public. Sans autodiscipline, les grands objectifs de développement seront immanquablement dévoyés et leurs effets mis en péril. On crée le malaise par des promesses non tenues ou qui viennent tardivement pour ensuite réquisitionner la force publique pour calmer les esprits, le temps d'autres promesses. Un général colonial de sinistre mémoire ne disait-il pas à sa hiérarchie, au lendemain des massacres de 1945 : « Je vous ai ramené la paix pour dix ans, à vous maintenant d'en tirer la leçon ! ». S'il est vrai que la comparaison est excessive et largement disproportionnée, la lugubre sentence est dans ce cas toujours d'actualité.

Les décisions tardives font toujours l'objet de marchandage populaire et parfois populiste. Ils apportent de l'eau au moulin des attentistes et des dénégateurs, ils entretiennent les braises du malaise social. Le simple fait d'occulter les besoins biologiques de l'administré par l'absence de vespasiennes, le met dans un inconfort insoutenable quand on sait que certaines pathologies sont profusément productrices de déchets organiques. Prosaïques certes, mais les désagréments sont intensément mal vécus. On pestera contre le maire, même issu d'une prestigieuse université. Les décisions prospectives d'anticipation, prises en amont, inhibent toute tentative de dérèglement de la structure sociale bien arrimée aux fondements de la République dans son acceptation moderne, ou séculière autour du consensus communautaire. Les pare-feu ancestraux sciemment disqualifiés n'ont pu être avantageusement supplantés par un tissu associatif encore immature. La communication, mère de toutes les vertus dirions-nous, est sans nul doute l'actuel tendon d'Achille de tous les décideurs potentiels. Utilisée comme moyen de domination, elle préparera le lit de la contestation et de la remise en cause. Chaque fois que l'individu est informé, plus son engagement est affirmé et son ego respecté. Ce besoin viscéral de considération est tellement important qu'il en devient une quête permanente. Le sentiment de frustration peut mener parfois à des comportements inconsidérés, allant à contresens du propre intérêt de l'individu. D'où le curieux adage populaire : « Nif ou el khssara ! ». C'est tout dire !

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Des clercs obscurs

« Je réputais presque pour faux tout ce qui n'était que vraisemblable » (Descartes)

Rythmées sur le calendrier officiel, ou par réaction à une quelconque initiative française, des dates sont commémorées sans faste, sans imagination ni envergure à même de séduire les jeunes. Selon des rituels défraîchis par la routine et l'oubli, et au signal, fleurissent pamphlets, commentaires et interventions qui s'apparentent plus à des offres de services qu'à des travaux réfléchis et maturs avec patience. Les massacres du 8 mai 1945, l'emblématique nuit du 1^{er} novembre, la fête de l'indépendance, l'assassinat de Boudiaf, les meurtres de Krim et Abbane, les coups d'Etat, tout est recyclé par les uns et les autres, tout sert d'alibi, de rente, de rappels comme pour un vaccin, pour continuer d'exister face à une traversée que n'assume que les grands, dans le silence et le temps consacré à la réflexion et/ou à l'écriture. Parfois, ceux qui ont évité le maquis alors qu'ils avaient l'âge pour y aller comme les précurseurs de l'épopée nationale ne sont pas les moins bruyants et les moins prolives en déclarations, tardives, contre une loi française votée par des députés légitimes.

Les dates les plus emblématiques du mouvement national, les plus marquantes de la guerre de libération nationale sont métamorphosées méticuleusement en de simples rituels qu'annonce le calendrier escorté par des tics routiniers qui anesthésient la mémoire collective, déconnectent la jeunesse prise dans les rets des prêcheurs et du ballon rond. Des dates étaient jadis célébrées dans des stades comblés où jeunes filles et jeunes gens dansaient lors des Algériades, dans des cités universitaires mixtes. Jadis des maquisards et l'ANP défilaient sur le front de mer désormais masqué par des abominations.

Mais aujourd'hui, on juge et on tue pour la énième fois des héros, des libérateurs, des bâtisseurs dont les noms ne disent rien à de larges franges de la jeunesse, on marginalise les historiens au profit de bavardages, d'associations rémunérées, de « familles » de plus en plus élargies qui défient le temps, la biologie, la maladie pour têter leur quote-part de Sonatrach, assimilée à une sorte de scandales, de détournements insondables. Quoi qu'il se passe en Algérie, dans

le monde arabe, en Palestine et ailleurs, le silence des clercs est la norme, la règle consensuelle dans de nombreux microcosmes qui squattent la presse lorsque l'événement les concerne, eux, exclusivement. Une A.G. la parution d'un livre, la fin de tournage d'un des rares films réalisés en Algérie, un tir de barrage contre le seul diffuseur T.V du pays qui n'a pas d'argent ou qui ne veut pas financer de « l'incorrect » alors que tout est aseptisé, le maximum de clercs, d'artistes occupent les journaux et les radios pour leur « promo ».

Le combat de Benbrik n'a d'écho que dans des journaux privés. L'état d'urgence, quels que soient les points de vue des uns et des autres relève du mandarin pour nos écrivains, chanteurs, dramaturges et cinéastes. C'est que l'argent pour la culture est plutôt rare, le guichet unique (une seule chaîne de TV), le livre assez cher alors que les listes d'attente s'étirent et chacun joue du coude, mais en silence. Le dernier film de Bouchareb dans lequel l'Algérie est minoritaire en termes de financement, et absente pour « Indigènes » pris en charge pour beaucoup par le Maroc occupe l'actualité cinématographique et politique en... France. Dans un appel à la censure pour une fiction des politiques de droite, d'extrême droite et des membres de l'Exécutif à Paris remontent au...front. Leur objectif était de faire retirer le film de la compétition à Cannes, sinon de rendre publics un point de vue, la nostalgie de l'Algérie française et de faire vivre des mécanismes qui font que l'on peut, en France, dire, manifester et publier des pétitions même dans le ridicule, l'intolérance avec la volonté de peser sur les relations franco-algériennes. Et c'est de bonne guerre dans des conflits de mémoire, une rente mondiale partagée, surtout des deux côtés de la Méditerranée. Complémentaires, des combattants de la 25^{ème} heure bavardent, miment l'indignation, se font oublier dans l'attente d'une escarmouche, d'une loi, d'un film ou un match de foot pour montrer le bout du nez. Dans la guerre des mémoires que se livrent des appareils politiques pour le monopole d'une histoire, d'un héros, d'une date et qui n'ont

ni la compétence, la seule acceptable, des historiens, la grande foule de clercs et d'artistes algériens évitent l'engagement politique comme la peste. Les récents consensus que sont Yacine, Dib, Mammeri, Sénac, Jeanson ou Sartre sont souvent cités mais peu respectés et honorés en faisant de leurs positions politiques des points de convergence ou des exemples à transmettre. En France, des intellectuels français et algériens, à visage découvert, ont dénoncé les attaques contre le film de Bouchareb, au nom de la liberté de création et d'expression. Si cette liberté est défendue là-bas, elle doit l'être ici de préférence. Et c'est ce qui paralyse de nombreuses « vedettes ». Elles sont terrorisées à l'idée que leur dénonciation de la censure en France à l'encontre d'un film réalisé pour un basané, donne l'impression que la dénonciation et le refus de la censure puissent être comprises à l'adresse des censeurs locaux, des dirigeants ou d'une quelconque « famille ». Nos clercs sont souvent obscurs dès qu'une carrière, une subvention, une promotion risquent quelque peu d'être génées. Au diable les libertés et le droit à l'expression pourvu que les leurs soient, dans des limites, acceptées.

La guerre des mémoires, autour d'héritages symboliques et surtout de rentes grasses, sonnantes et trébuchantes ne cesse de se dérouler entre la France et l'Algérie. Elle se joue aussi à l'intérieur de chacun des deux pays pour des motifs avouables et d'autres pas. Tous ceux qui ont eu à s'exprimer ici, sur des pans de la guerre de libération, sur des hommes au-delà de l'adoration ou de la détestation exprimées ont bien raison de le faire. Ce sont autant d'espaces arrachés à la norme officielle, aux gardiens intéressés de temples inconnus pour les jeunes et qui risquent de disparaître de notre histoire si le champ n'est pas ouvert aux artistes, aux élites, à la société entière. Quant à l'histoire avec un grand H, en Algérie comme en France, elle appartient aux seuls historiens avec l'ouverture de toutes les archives, du coffre-fort officiel. Et c'est là ce qui peut être une pétition pour des clercs, silencieux mais obscurs.

Un débat pour en finir avec tous les débats ?



PAR MOURAD
BENACHENHOU

DES TÉMOINS DIRECTS DE L'HISTOIRE DE LA WILAYA III HISTORIQUE

Il faut mentionner pour mémoire les historiens professionnels, qui ont consacré quelques pages, plus ou moins profuses, dans leurs écrits à Amirouche, comme Mohamed Harbi, le regretté Mahfoud Kaddache, Khalfa Mammeri, et sans doute bien d'autres dont la liste est trop longue pour qu'on puisse citer tous leurs noms, et les mémoires des hommes politiques, comme Ferhat Abbas et Ali Kafi. Plusieurs compagnons de combat de ce colonel commandant la Wilaya III historique, et qui, donc, l'ont côtoyé et ont partagé avec les fatigues, les tensions, les dangers, les frayeurs, les actes d'héroïsme et les trahisons propres aux guerres, quelle qu'on soit la forme, ont mis par écrit leurs souvenirs et les ont soumis à la critique de leurs lecteurs. Parmi eux, on voudrait mentionner plus particulièrement deux partisans inconditionnels de Amirouche, remplissant les conditions d'origine régionale qui les mettent au dessus des critiques de biais antagonistes à la Kabylie et à sa culture, et attachés à Amirouche par ce sentiment naturel de loyauté que le subordonné ressent envers son chef, en particulier s'il dégage le charisme propre aux leaders exceptionnels.

Ces auteurs sont :

- Attoumi Djoudi qui a écrit les deux ouvrages suivants, édités par Ryma, maison d'édition de Tizi Ouzou : «Le Colonel Amirouche entre légende et histoire» (2004)
- «Le Colonel Amirouche à la croisée des chemins» (2007) , deux ouvrages sortis sans la discrétion et restés plus ou moins inconnus du grand public en dépit de leur qualité à la fois littéraire et de documents historiques frappés de sincérité, de franchise et d'esprit critique, et
- Hamou Amirouche, dont le livre intitulé : «Akkadou, Un An avec le Colonel Amirouche» (Casbah Editions, 2009), a reçu sur tout le territoire algérien un accueil digne de la qualité de son auteur et de la grandeur de son héros. L'auteur ne cache ni son attachement à Amirouche, ni l'admiration qu'il lui porte, et se montre particulièrement critique à l'égard de l'évolution politique depuis l'Indépendance.

UN INNOCENT ASSASSINÉ EST UNE VICTIME DE TROP

Ces deux auteurs ne font rien pour cacher leur loyauté et leur admiration sans limites à l'égard du Colonel, traitent avec précaution et doigté, sans récuser les éventuelles accusations de dérives stalinienne, du drame de la Bleuite, qui constitue une défaite pour tout le peuple algérien et une tache dans l'histoire de sa lutte de libération, même si ses victimes, que ce soient les hommes qui ont torturé, jugé, condamné à mort et exécuter des innocents, dont le nombre importe peu, car un innocent assassiné est une victime de trop, ou ces victimes qui avaient abandonné leurs foyers et leurs vies normales pour combattre le colonialisme, provenaient d'une seule région de notre pays.

Ces anciens compagnons de Amirouche mentionnent également les soupçons de trahison qui auraient entouré les conditions de la mort au combat du Colonel. On sait, maintenant que ces soupçons n'ont aucun fondement.

DES AUTEURS ENGAGÉS, DES OUVRAGES AU-DESSUS DE TOUTE POLÉMIQUE

Pourquoi leurs ouvrages n'ont soulevé aucune tempête médiatique ou le déchainement de haine et de violence verbale qui a été déclenché par le plus récent essai biographique sur Amirouche. Ce n'est ni le contenu intrinsèque des ouvrages en cause, ni l'indépendance des auteurs vis-à-vis du pouvoir politique qui pourrait expliquer la différence immense en termes de qualité et d'intensité des réactions. C'est simplement parce que ces deux auteurs n'avaient d'autres objectifs que de partager avec les lecteurs avides de connaître l'his-

toire de notre pays, leur expérience personnelle de collaborateurs du Colonel Amirouche. Dans leurs interviews accordées à la presse locale ou nationale, ils se sont limités à expliquer les motifs qui les ont poussés à écrire leurs livres et se sont présentés comme témoins privilégiés, mais modestes, d'une page glorieuse de notre histoire. Et, pourtant, la vie de Amirouche, les événements qui ont marqué son passage à la tête de la Wilaya III historique, ne sont pas entièrement dénués de toute possibilité de polémique.

L'INSTRUMENTATION POLITIQUE DE L'HISTOIRE PROVOQUE LA TEMPÊTE

Comment se fait-il que l'histoire du même personnage, avec ses qualités et ses défauts, ses instincts d'intuition géniale, et ses erreurs mortelles, ait soulevé une tempête ; lorsqu'elle a été contée par un chef de parti ? Les causes déclenchantes de la tempête ne se trouvent donc ni dans les faits et gestes du héros en cause, ni dans ses errements humains, ni dans son origine régionale, mais dans les termes et les thèmes du débat sur sa vie suscités par l'instrumentation politique qui en a été délibérément faite par cet auteur engagé dans une lutte pour le pouvoir, lutte où tous les coups sont permis, et où le contenu et les détails de la biographie spécifique jouent un rôle limité : il s'agissait moins d'écrire un livre sur Amirouche que de provoquer une crise politique en prétextant de divergences portant non sur sa vie, mais sur la place de la région en cause dans la guerre de libération nationale comme dans l'Algérie indépendante.

L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE SERT TOUJOURS UN OBJECTIF

Pour ne pas sortir de l'objectivité, fondement d'un débat serein, il n'est pas question de reprocher à cet auteur d'instrumenter l'Histoire ; Hélas ! L'Histoire, avec un grand H est une utopie vainement tentée. Tout écrit historique cache des motivations qui n'ont souvent rien à voir avec une reconstitution authentique, même partielle, du passé. Il s'agit de prouver une théorie, de défendre une thèse, de conforter des intérêts matériels, intellectuels, ou politiques, par l'appel à des événements historiques choisis sur la base des critères dictés par les objectifs avoués, exprimés, ou secrets qui ont suscité l'effort de reconstitution du passé.

Donc, une Histoire qui raconte, seulement pour le plaisir de raconter, le passé n'existe que dans les déclarations de principes ou les ouvrages de méthodologie historique. Derrière tout récit historique, il y a des intentions cachées et des objectifs secrets, conscients ou inconscients.

On ne peut donc reprocher à cet auteur d'avoir instrumenté une page essentielle de notre histoire nationale. Quel est l'historien d'ici ou d'ailleurs qui ne tente pas de manipuler son public et de lui faire adopter sa propre vision du monde et des choses, et de le conduire avec habileté à la conclusion qui, en fait, sous-tend tout son écrit ?

LE PERSONNAGE HISTORIQUE CHOISI : UN SIMPLE PARAVENT ?

Le problème n'est même pas dans le choix du personnage traité. L'auteur aurait même pu choisir de se pencher sur la vie de ceux qu'il voue à l'abomination dans les hypothèses de base de sa théorie politique : Abdellatif Boussof et Houari Boumédiène : il serait arrivé exactement au même résultat en termes d'instrumentation.

Amirouche a été choisi comme thème de base de son écrit parce que c'est plus productif politiquement d'utiliser un héros local pour construire son instrument de lutte politique que des héros nationaux, même présentés sous la forme caricaturale en cohérence avec les théorèmes fondamentaux de sa géométrie politique.

En partant de la biographie de ces deux grands hommes de l'histoire contemporaine de l'Algérie, on aurait retrouvé tous les thèmes récurrents dans l'ouvrage consacré à Amirouche, thèmes trop connus car répétés jusqu'au dégoût par tous ceux qui se piquent d'activer dans l'opposition.

Pour qu'il n'y ait pas de malentendu quant au présent développement, le personnage de Amirouche a été choisi par convenance, non parce qu'il permettait de mieux asseoir la thèse centrale de l'ouvrage, à savoir que le plus digne de gouverner le pays n'est ni celui que l'on pense, ni le groupe sur lequel il s'appuie, mais celui qui écrit et le groupe qui est derrière lui. Quel est ce groupe ? Dieu seul le sait, et même la région supposée être la source de toutes les attentions pourrait ne pas être celle dont les intérêts sont en fait pris à cœur.

LE PROBLÈME CENTRAL : LES TERMES ET LES THÈMES DU DÉBAT

Le problème, en fait, réside dans les termes comme dans les thèmes du débat qu'un auteur est obligé d'accepter avec ses lecteurs, qu'ils soient parmi ses partisans ou ses détracteurs. Par définition, le livre est une marchandise publique. On ne peut pas à la fois publier un livre et exiger qu'il reste secret, qu'il ne soit pas vendu ou, une fois mis sur le marché, qu'il ne fasse pas l'objet de jugements, que ces jugements soient fondés ou infondés. Un livre est un produit de consommation courante, qui sert à satisfaire les besoins d'information, de distraction, de culture, de positionnement social ou politique, etc. Comme tout produit de consommation courante, certains aiment son goût, et d'autres ne le supportent pas.

DES RÈGLES DE DÉBAT QUI EMPÊCHENT LE DÉBAT

Or, l'auteur pose au débat, ordonné ou non, sur son ouvrage un certain nombre de règles qui vont à l'encontre même des règles normalement acceptées dans ce genre de débat.

Son livre n'est pas un programme politique, et tous ses lecteurs ne sont pas des adhérents de son parti. Il aurait pu en réserver la diffusion exclusive à ses partisans en leur interdisant d'en partager le contenu avec les personnes étrangères au mouvement politique qu'il dirige.

Des lors qu'il n'a pas pris cette voie, qu'il avait out pouvoir de prendre, il ne peut pas exiger du grand public le type d'adhésion aveugle et discipliné de ceux qui acceptent son leadership, car membres de son parti.

En fait, ses réactions aux critiques qui ont été adressées à son ouvrage, prouvent, par leur violence et leur caractère acerbe, qu'il refuse tout autre type de jugement que l'approbation béate et admiratrice de la moindre de ses affirmations.

Toute personne qui, à tort ou à raison, peu importe, s'aviserait de réfuter telle ou telle de ses affirmations, est exclue de son parti, car quiconque lit son livre serait, par définition, membre de son parti qu'il ait choisi de l'être ou pas. C'est là une vision totalitaire du public des lecteurs qui se retrouve dans toutes les interventions publiques que cet auteur a faites pour défendre ses vues et attaquer ses critiques.

LES TERMES DU DÉBAT : TOUS LES DIRES DE L'AUTEUR SONT VRAIS PAR DÉFINITION

Pour lui les termes du débat sont clairs : quiconque lit son livre doit accepter chacun de ses mots, chacune de ses phrases, chacun des faits reportés, chacune des affirmations proclamées comme au-dessus de toute critique. Le débat, suivant ces termes, doit se résumer à répéter mot pour mot ce qu'il écrit.

Toute personne qui oserait violer ce terme de base qui lui est imposé, ne peut être que manipulé par des forces occultes, mais dont, paradoxalement, tout le monde connaît les tenants et les aboutissants, ou membre de ces

forces pour le compte desquelles il agit, comme agent stipendié, ou plus prosaïquement mercenaire.

Aucun contradicteur n'est, au vu de l'auteur, un simple homme, libre de toutes attaches politiques ou partisans, qui donnerait son point de vue de manière neutre. Un lecteur qui refuse de prendre comme argent comptant l'écrit en cause est étiqueté comme membre d'une vaste cabale, d'une camorra qui ne dit pas son nom, d'un complot ourdi depuis longtemps et dont les membres secrets ou publics étendent leurs tentacules même au fond des cerveaux de certains, leur dictant ce qu'ils doivent dire et faire à tout instant de leur vie.

ON N'AIME PAS LE LIVRE, DONC ON HAÏT LE GROUPE ETHNIQUE DE L'AUTEUR !

De plus, quiconque qui oserait faire preuve d'esprit critique à l'égard de ce livre, serait animé par des sentiments de haine envers les membres de la région en cause.

Ainsi, par exemple, les méta moralistes qui ont prouvé que les impératifs catégoriques qui, selon Kant, doivent servir de guides aux règles morales, ne sont d'aucune utilité dans la vie morale de tous les jours, seraient, en fait, des philosophes pleins de haine pour la race germanique, et les critiques qu'ils adresseraient aux théories morales de ce philosophe allemand seraient beaucoup plus l'expression de cette haine que simplement des conclusions tirées de l'analyse des conséquences pratiques de ces impératifs.

A suivre cette dialectique de la pente glissante, toute personne qui n'aimerait pas Sartre est anti-français ; quiconque préfère lire Albert Camus plutôt que Mohammed Dib serait un partisan du colonialisme et hairait les Tlemcenis. Ceux qui trouveraient à redire aux romans de George Orwell, l'ex-gendarme colonial devenu épicière, mais auteur génial, pourraient se classer parmi les ennemis jurés de la Grande-Bretagne ; etc. etc.

On pourrait croire qu'il s'agit là d'une simple caricature des termes du débat imposés par l'auteur. Mais, que l'on ne s'y méprenne pas ; tel est hélas ! la triste réalité.

LES THÈMES DU DÉBAT : PRÉFIXÉS DANS LEUR LI STE COMME LEUR CONTENU

Quand aux thèmes du débat ; il y en a trois :

- 1) Amirouche est un héros pur et parfait, beaucoup plus proche d'un prophète ou d'un saint que d'un homme de guerre. Tout ce qu'il dit ne peut donner lieu à revue ou correction, tout ce qu'il a accompli est parfait et il n'y a rien à y redire de quelque angle qu'on l'examine ; son comportement se conforme toujours aux nécessités des circonstances ; c'était l'ami des pauvres, des intellectuels, des prisonniers étrangers ; sans lui, l'appui de la classe politique d'une grande puissance n'aurait jamais été acquis à la cause algérienne. Etc.

- 2) Il y a des méchants et leurs noms sont connus ; ils étaient tellement jaloux de lui et le craignaient tellement qu'ils auraient comploté sa mort avec les ennemis qu'ils combattaient. C'est un peu l'histoire inversée de Lénine, conduit dans un train blindé par les autorités allemandes pour qu'il lance la révolution ayant permis la sortie de la Russie de l'alliance avec les puissances européennes de l'Ouest, pendant la Première Guerre mondiale ! Comme l'ennemi ne pouvait pas le convaincre de le transporter par avion jusqu'en Tunisie pour qu'il «secoue » les « lâches » qui se prélassaient loin des combats, et qu'il «dissolve le GPRA et l'Etat-major, » il se serait entendu avec ces responsables pour qu'il les débarrasse de cet homme encombrant, dont les objectifs étaient, suivant la thématique proposée, divergeant des objectifs du leadership de la Guerre de Libération nationale.

Apparemment, aussi absurde que puisse apparaître ce scénario, l'auteur veut à tout prix qu'on s'y tienne. Quiconque le rejette ne pourrait qu'avoir

été complice dans la mort de Amirouche ;

- 3) Amirouche, bien que reconnu chef suprême, incontesté de la Wilaya III, pensant à tout et décidant de tout, se trouve brusquement totalement innocenté de toute participation à la Bleuite ; il n'aurait fait que suivre le mouvement, tout en le critiquant. Bref, un groupe de quatre hommes était à la fois avocats, procureurs, témoins, juges, jurys, tortionnaires et bourreaux, aurait été créé sur la propre initiative de ses membres, Amirouche aurait ignoré totalement ce qu'ils faisaient et les meurtres qu'ils étaient en train de perpétrer en se couvrant de son autorité. Là aussi, quiconque ne croirait pas à cette version du thème de la Bleuite serait un complice du pouvoir en place, aurait contribué à organiser la mort de Amirouche, et serait digne d'être traduit devant un tribunal. Sortir des versions de ces trois thèmes ; tels qu'exposés dans l'ouvrage en cause constituerait un acte de rupture des règles de débat imposées par l'auteur et justifierait ses foudres jupitériennes.

Ce qu'on reproche aux uns et aux autres, c'est le refus de respecter ces règles de jeu. L'auteur a provoqué le débat ; c'est donc son débat, et, suivant cette logique, il est normal qu'il impose ses règles à un jeu qu'il a conçu et dont il veut maîtriser chacune de ses phases, chacun de ses mouvements. Mais cette façon d'organiser les échanges de vue constitue un monologue, qu'on impose en semant la terreur par le lancement d'accusations tous azimuts contre ceux qui refusent ce type de débat à sens unique. Le caractère outrancier des attaques lancées contre tous les contestataires, tous les critiques ne s'expliquent pas autrement, car il n'est pas question de mettre en cause la rationalité ou l'équilibre mental de l'auteur. Va-t-il réussir à imposer envers et contre tous sa version des faits, rien n'est moins sûr, car, que cet auteur le veuille ou non, Amirouche reste ce qu'il est : un homme appartenant à l'histoire d'une Nation, et non d'une région. En fait, Amirouche a été peut-être enterré deux fois, mais il a été déterré trois fois, la dernière fois pour servir d'arme de guerre politique dans une période sensible de l'Histoire actuelle de notre pays.

En conclusion

- 1) L'auteur a fixé des termes et des thèmes au débat sur Amirouche pour mettre une fois pour toutes fin à tout débat sur cet homme appartenant à l'histoire de l'Algérie ;
- 2) Ce n'est plus de manipulation que l'on doit parler, mais de kidnapping de l'histoire que cet auteur veut perpétrer au profit d'une cause confuse, mais néanmoins dangereuse ;
- 3) Ce kidnapping s'effectue par des pratiques contraires à l'esprit que reflètent le nom choisi pour son organisation politique, où figure les termes de culture, mot dont l'étymologie vient d'un verbe latin, signifiant honorer (coléo) ; et de démocratie, dont le fondement est la libre discussion entre citoyens égaux de tous les problèmes de la cité ;
- 4) Ce n'est pas en déterrando une troisième fois des héros nationaux pour en faire des armes de guerre politique qu'on les honore ;
- 5) Ce n'est pas en manipulant les termes et les thèmes du débat que l'on fait avancer la démocratie et qu'on donne des leçons de civisme aux Algériennes et Algériens ;
- 6) Criminaliser l'écriture de l'histoire qui ne correspond pas à ses propres vues sur elles, n'est pas non plus une preuve de culture et de démocratie, ce n'est pas un crime que de refuser de donner une dimension surhumaine et divine à un homme, si héroïque a-t-il été !
- 7) Qu'est-ce donc que les Algériennes et les Algériens ont à gagner à appuyer une démarche et une campagne politique qui reproduit le schéma de pouvoir en place depuis 1962, mais pour le compte d'un homme et d'un groupe différents ;
- 8) On pensait que le grand problème politique du pays était un changement de système politique ; ce qui est proposé dans la démarche c'est de garder le même système, mais au profit d'autres ;
- 9) Cela ne s'appelle pas alternance au pouvoir, mais alternance au pillage du pays, du moins suivant la terminologie et l'analyse employées par des opposants d'intérêts, non une opposition de principes !



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme
 Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran
 08 Place Boudali Hasni - Sidi El Houari - ORAN Tél: 041-39-85-80- Fax: 041-39-39-39

AVIS D'INFRUCTUOSITE Relatif à l'Appel d'offres et la Consultation

Conformément aux dispositions du décret présidentiel N° 02/250 du 24/07/2002, modifié et complété, portant réglementation des marchés publics, l'OPGI de la wilaya d'Oran informe les soumissionnaires que les projets relatifs à la réalisation des projets suivants, objet de l'avis d'appel d'offres et consultation sont déclarés infructueux, et l'avis d'attribution provisoire de marché concours national "Etude et Suivi" N° 32/2009.

Projets	Motifs
Appel d'offres n° 07/2010: 40/160 logts à Gdyl (RAR-CES)	Offre financière excessive
Consultation: 183 logts - Ilot 8 à Belgaïd	Offre technique irrecevable (obtention note éliminatoire)
232 logts - Ilot 3 à Belgaïd	Offre technique irrecevable (obtention note éliminatoire)
16/120 logts à Hassi Mefsoukh (RAR-TCE)	Offre financière excessive
50 logts Granine (Béthioua)	Offre technique irrecevable
24/250 logts à Gourine (Arzew)	Offre technique irrecevable
100 logts à Araba (2)	Manque de soumissionnaire
16/200 logts à Begoug (Ain El Kerma)	Manque de soumissionnaire
88/120 logts à Mers el Kébir (RAR-TCE)	Offre financière excessive
120 logts à El Kerma (RAR-TCE)	Offre technique irrecevable Obtention note éliminatoire
289 logts à Belgaïd	Manque de soumissionnaire
220 logts à Belgaïd	Offre financière non conforme

Projets	Motifs
202 logts à Belgaïd	Manque de soumissionnaire
186 logts à Belgaïd	Manque de soumissionnaire
162 logts à Hassian Toual (Benfréha)	Offre financière excessive
Appel d'offres n° 15/2010: 100 logts à Araba (2) Bethioua	Offre technique irrecevable (obtention note éliminatoire)
186 logts à Belgaïd	Offre technique irrecevable (obtention note éliminatoire)
40/160 logts à Gdyl (RAR-CES)	Offre technique irrecevable (obtention note éliminatoire)

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire DE MARCHÉ Concours National "Etude et Suivi" n° 32/2009

Projet	Architecte	Montant de l'offre DA/TTC	Note obtenue
178 logts à Belgaïd (Ilot 8)	CHAOUCHE Hassen	7 793 978.70	83,01 pts

Tout soumissionnaire, qui conteste ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la wilaya d'Oran, dans les dix (10) jours qui suivent, à compter de la première publication du présent avis dans les quotidiens nationaux, ceci en application de l'article 101 du décret présidentiel n° 02/250 du 24/07/2002, modifié et complété, portant réglementation des marchés publics.

Le Quotidien d'Oran - ANEP N° 808603 - 13/05/2010

Sheraton Oran Hotel & Towers

BP 7221 Route des Falaises Es-Sedekkia
Tél: (041) 59.01.00 Fax: (041) 59.00.01

Avis d'appel a manifestation N° 001/DF/2010

La S.P.A. Société de développement hôtelier (S.D.H.), propriétaire du Sheraton Oran Hotel & Towers, ayant confié la gestion dudit Hôtel au titre d'un mandat de gestion à Sheraton Overseas Management Corporation, lance un avis d'appel à manifestation pour la mise en location de deux bureaux pour les activités commerciales suivantes aux sociétés spécialisées dans le domaine de la location de voitures.

Sont concernées par cet avis les sociétés:

- Spécialisées dans le domaine de la location de voitures touristiques, taxis et limousines.
- Justifiant d'une expérience avérée dans le domaine;
- Ayant les capacités humaines et organisationnelles pour prendre en charge les demandes de nos clients;
- Capables d'utiliser deux langues comme la langue de travail.

Les activités commerciales sont:

- Activité n° 1: Location des Voitures**
- Activité n° 2: Service des Limousines**
- Activité n° 3: Prestation des Taxis**

Les candidats intéressés par les prestations sus-citées, doivent signifier leur manifestation d'intérêt, avant le 15 mai 2010 à l'adresse suivante

A Monsieur le Directeur Général Adjoint
Sheraton Oran Hotel & Towers
BP 7221 Route des Falaises ES-SEDIKKIA ORAN 31025

Avis d'appel à manifestation n° 001/DF/2010
Tél: +213 (0) 41 59 01 00
Fax: +213 (0) 41 59 01 03
Email: Christian.tomandi@sheraton.com

Les candidats ont la faculté de répondre à une ou plusieurs activités.

La manifestation d'intérêt doit être envoyée sous forme d'une lettre d'intention comportant les informations suivantes:

- Références du candidat en matière prestations de location;
- Références relatives aux prestations similaires réalisées pour le compte d'autres sociétés du secteur hôtelier;

Les candidats intéressés à visiter les lieux sont priés de prendre un rendez-vous en contactant le secrétariat de la DG au Tél: +213(0)41 59 01 00 ext. 3001



Instituto Cervantes

COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes

Institution officielle de l'État Espagnol

Inscriptions ouvertes pour la:

SESSION MAI - JUILLET 2010

ORAN

13, Rue Beni Soulem
(ex rue Léonie-Boulanger)
Tél.: 041 35 96 61 / Fax. 041 35 96 60

MOSTAGANEM

Faculté des Lettres
et des Langues (ex I.T.A.)
Tél: 0772 20 53 27

SARL PROFERT

SARL au capital de 352.500.000,00 DA - Adresse: Rue de Lille arrière-port
06000 Bejaia - Algérie - Tél.: 034.22.99.61/62 - Fax: 034.20.20.90

Avis d'Appel d'Offres National

N° 01/2010

La Société PROFERT lance un avis d'appel d'offres national pour son site situé à Mostaganem concernant :

- Fourniture,
- Fabrication et pose,
- Fourniture, fabrication et pose

d'une charpente métallique comprenant traverses EPE 450, pannes contreventements EPE 120, sablières HEA 120 et cornière, boutonniers attaches et autres avec mise en place de couverture en TN 40 de 10/10 (1 mm) y compris pièces façonnées sur une superficie de 11.360 m² répartie en 3 unités.

Les entreprises intéressées par ce présent avis sont invitées à retirer le cahier des charges auprès de l'une des adresses suivantes :

- SARL PROFERT, 28 Ave Ould Aissa Belkacem - COLONEL AMIROUCHE 2700 Mostaganem - Tél / Fax: 045.21.70.97
- SARL PROFERT, Rue de Lille arrière-port - 06000 Bejaia - Tél: 034.22.99.61 / Fax: 034.20.20.90
- SPA / ETB Amizour, route de Bejaia Amizour - 06000 Bejaia - Tél: 034.24.06.36 / Fax: 034.24.98.82
- Bureau d'Etudes Architecture BOUCHACHI Toufik, Cité 5 Juillet Bt A26 N° 04, Mostaganem

Les offres écrites doivent être remises, sous pli fermé, au plus tard le 25 Mai 2010, à l'adresse suivante : SARL PROFERT - Rue de Lille arrière-port Bejaia. L'enveloppe devra porter la mention suivante "Ne pas ouvrir, appel d'offres charpente Mostaganem".

Des signes qui ne trompent point !

PAR MOHAMMED BEGHDA

En véritable maître à bord, voilà un homme qui n'a pas peur de peser ses mots en affichant pleinement ses réelles intentions. Ça passe ou ça casse. Une semaine après, la sortie médiatique fracassante du sélectionneur national, n'arrête pas de faire couler beaucoup d'encre au sein de la presse généralisée et spécialisée. Elle continue de soulever de multiples interrogations au sein des clubs sportifs qui ne veulent pas reconnaître la débâcle interne du sport roi. Elle a aussi apporté de l'eau aux moulins de nombreux amateurs de la balle ronde.

L'AMER CONSTAT DE SAADANE

Ainsi, en dévoilant, le 4 mai dernier, la liste des 25 joueurs présélectionnés pour aller défendre les couleurs de l'Algérie, dans un peu moins d'un mois du début du prochain mondial, l'entraîneur national Rabah Saadane n'est pas allé par des chemins tortueux pour crier ses quatre vérités sur les toits du football local. Il a touché du doigt là où il le fallait. Par ailleurs, il a parfaitement abordé, sans aucun détour, le problème de la formation des joueurs locaux qui ne peuvent, aucunement, prétendre à aller jouer en Coupe du monde, au vu et au su de leur faible niveau actuel. C'est un premier signe qui ne trompe pas ! Presque pas de joueurs de champs présélectionnés, juste un maigre défenseur et 3 gardiens de but dont un nom va sauter de la liste finale, le 31 mai prochain, à l'issue du stage préparatoire après avoir salivé la rivalité avec l'appel en renfort du goal Wahab Rais M'bolhi, qui ne va rien lâcher en arrivant à bon port, lui qui a fait montre de ses ambitions en faisant dernièrement un essai au sein du prestigieux club de Manchester United. Qu'on ne soit pas surpris si les futurs joueurs titulaires de l'EN soient tous des pros. Et c'est un autre signe qui ne trompe pas ! Depuis le début des qualifications, le boss Saadane a misé énormément sur la sélection des joueurs professionnels pour ne pas perdre son temps, s'exclamait-il, à apprendre aux locaux les rudimentaires ABC du foot. Il veut, sans doute, insinuer que le niveau d'instruction de certains ne leur permet pas l'assimilation des schémas tactiques. Encore que quelques-uns ont un comportement de gamins gâtés. Il ne gèrera pas des situations inextricables. Une fois de plus, c'est un signe qui ne trompe point ! Ce que beaucoup de présidents de clubs ou entraîneurs n'osent pas l'avouer publiquement. Ils ne veulent surtout pas faire leur mea culpa, puisqu'ils sont partie prenante de la formation actuelle, en excluant quelques très rares satisfactions. Ils demeurent scotchés à leur fauteuil en profitant au maximum de la belle situation, sans apporter une quelconque amélioration.

UNE FORMATION HORRIBLE

En étayant les dires de Saadane, le technicien Ahmed Slimani a jeté l'éponge en démissionnant de l'équipe de Chlef, au cours de cette semaine, avouant son impuissance en claquant la porte du club. La cause ? Ses ex-joueurs rechignent devant l'effort aux entraînements. C'est un indice supplémentaire qui signifie beaucoup de choses ! Une autre preuve, chaque semaine les arbitres éprouvent des grosses difficultés à diriger une partie de foot, compte tenu de l'ignorance par les acteurs des 17 lois de l'international Board, les règles régissant une rencontre du ballon rond.

Donc, le maestro Saadane ne s'en cache pas la face, en le cla-

«Aujourd'hui, je le dis : je suis le seul responsable. Ce sont mes choix! Donc, j'ai choisi et j'assume», avait conclu Rabah Saadane, lors de sa dernière conférence de presse, en se référant, au passage, au légendaire Hollandais volant, le footballeur Johan Cruyff, célèbre pour son dicton : «Mieux vaut mourir avec ses idées et ses choix qu'avec les choix des autres.». Sans commentaires. Point barre à la ligne !



mant haut et fort, devant la presse nationale et internationale, sans aucune honte ni une quelconque dérobade, ni une furtive esquivé. De plus, il enfonce durement le clou en encensant l'apport des joueurs professionnels.

«Jamais l'Algérie ne se serait qualifiée pour l'Afrique du Sud, sans leur concours exceptionnel », lançait-il courageusement. Et vlan ! Une claquette de plus à ces messieurs. C'est un signal fort qui ne trompe plus ! La vérité blessera certains de nos soi-disant dirigeants de clubs de foot mais elle est plus que nécessaire pour mettre les pendules à l'heure et les remettre à leur véritable place. Mais ces revanchards l'attendront au tournant au moindre couac.

Le mérite d'aller en CM, rajoutait-il, c'est autant grâce au président de la FAF qui a convaincu les joueurs expatriés, les plus réticents à venir jouer en équipe nationale. Il ne s'arrêterait, en sa compagnie, de faire des incessants allers-retours, afin d'arracher leur participation en EN. Les indices financiers et de confiance sont indubitablement pour beaucoup de choses.

UNE ÉQUIPE A' LOIN DU DIAPASON DE L'ÉQUIPE A

Et puis Saadane, comme il l'accentue davantage et sans ménagement, n'a pas du tout apprécié les sorties de l'équipe A', composée des joueurs du cru, lors de ses deux dernières confrontations contre la Libye. L'équipe n'a dû son salut qu'au but inscrit, en réduisant la marque durant les toutes dernières minutes, contre une équipe qui est loin d'être un foudre de guerre. C'est clair, net et précis de la part du coach national qui n'a pas versé, comme le font certains, hypocritement, dans la langue de bois. Ça vient du fond de son cœur et de sa pensée. Il ne tombe point dans la démagogie. Chapeau à vous Mister Saadane.

SAADANE, UN EXEMPLE A MÉDITER ?

Dommage que les responsables, exerçant dans toutes les autres activités pu-

bliques du pays, ne prennent pas comme modèles les propos du cheikh. Ce qu'on apprécie chez Rabah Saadane, c'est cette franchise qu'il répand sans arrière-pensées. Il ne souhaite pas susciter de faux espoirs en s'aventurant à s'encombrer de nos joueurs locaux. Il est pragmatique. Il veut tabler sur les meilleurs atouts. Il préfère et de très loin, avoir sous sa coupe un joueur qui n'est point titulaire dans une équipe de seconde zone en Europe que d'être titulaire en 1^{ère} Division de notre piteux championnat local qui, chaque week-end, apporte son lot de scandales à répétitions. Et puis, depuis que l'EN s'est qualifiée en CM, le championnat est, de plus en plus, délaissé, abandonné par les adeptes du ballon rond qui ne vivent et ne jurent que par les exploits de la bande à Saadane.

Mais dommage que Saadane n'est pas allé assez loin dans sa logique. En tous les cas, il a posé un problème comme aucun politique n'oserait le faire. Son discours est simple, direct et sans ambages.

LA FORMATION, LE DERNIER MAILLON

Le mal qu'il suscite est donc celui de la formation en particulier des footballeurs et sous-entendu celle des cadres et sous cadres, en général. Du plombier jusqu'au professeur d'université. Que ce soit au foot ou ailleurs, la formation nécessite un redressement salvateur. M. Saadane ne nous a pas dit davantage. A juste titre, ce n'est pas son rôle. Son objectif est d'avoir à sa disposition des joueurs performants pour monter une équipe qui gagne, qui ne soit pas ridicule en Afrique du Sud. «Faites-nous confiance» comme il l'a si bien dit, à la fin de sa rencontre avec la presse.

Pourquoi l'on est arrivé à cette situation ? Saadane n'est pas un politique mais il a posé le problème mieux que quiconque. C'est un constat déplorable de l'actuelle situation. Les solutions le dépassent, elles ne sont pas entre ses mains, elles sont ailleurs. Lorsque vous lisez les titres de la presse sporti-

ve ou vous entendez, à gauche et à droite, ce qui se trame dans les derniers matchs des différents championnats, les calculs occultes des uns et des autres pour une probable descente ou une possible montée, vous vous dites que l'on est pas encore sorti de l'auberge, malgré une qualification en CM. On ne peut pas faire du neuf avec un vieux système.

UN BAC A PROGRAMME PARTIEL

Paradoxalement, nous avons tous lu, dernièrement, dans les journaux et avec un grand point d'interrogation que le ministère de l'Education nationale va incessamment fixer le seuil du programme sur lequel vont être examinés les candidats à la prochaine session de l'examen du baccalauréat, qui va débiter le 6 juin prochain ! Cette question nous démontre, de façon flagrante, que la formation de nos futurs bacheliers va être entachée d'énormes lacunes. Heureusement que les cours particuliers imposés par certains enseignants, au nez et à la barbe du ministère, sauvent quelque peu la mise. Le comble est que ces cours privés se dispensent même pour le niveau du primaire.

Le ministère de notre Education nationale reconnaît donc, de façon quasi officielle, que les lycéens ne termineront en aucun cas le programme officiel concocté pourtant par des spécialistes en la matière après de mûres réflexions, d'innombrables commissions associant tous les principaux acteurs de l'Education nationale.

Si pour les élèves des classes terminales, on dépense beaucoup d'énergie pour essayer d'aller le plus loin possible dans le programme, que dire alors pour les secondes et premières années secondaires ? Ces derniers élèves subissent alors plus d'insuffisances que leurs aînés. Si nous descendons plus bas, ça doit être le même principe qui sévit. Plus on accède à l'échelle supérieure et plus les défauts s'entassent impitoyablement dans les cervelles des préjudiciables. Lorsque les futurs bacheliers arrivent aux portes de l'universi-

té, ils ne seront pas au bout de leur calvaire, c'est le désastre attendu qui creuse allègrement son lit. Un élève alourdi par des carences ne pourra jamais rattraper pédagogiquement son retard dans l'apprentissage.

A QUAND L'INVESTISSEMENT DANS LA MATIÈRE GRISE ?

Le ministère sait pertinemment que les rentrées retardées et les grèves cycliques sont les conséquences directes de ce désordre. Certes l'Etat inaugure, chaque semaine, des écoles et des lycées, un peu partout dans le pays, mais il s'investit principalement dans les murs. L'intérieur des édifices en pâtit. Les pouvoirs publics doivent revoir la politique dans les ressources humaines si on veut sortir de ce marasme profond. L'être humain est le pion fondamental de l'échiquier. Sans la matière grise, rien ne bouge, rien ne marche, rien ne se produit.

LES MÊMES DÉGÂTS À L'UNIVERSITÉ

Depuis quelques années, les universités fleurissent un peu partout dans le pays. L'Etat a construit des sites universitaires plus beaux les uns que les autres et qui coûtent les yeux de la tête au Trésor public. C'est un concours en granit, marbre, boiserie Mischler, ornements à vous couper le souffle et j'en passe, à faire pâlir les universités occidentales. C'est tout le contraire pour la formation qui régresse d'année en année. Comme si on travaille plus dans l'abstrait que dans la réalité. On veut mettre à perte la charrue avant les bœufs.

Le système LMD qui prévoit 15 semaines d'enseignements par semestre honore à peine la moitié du volume horaire dans certaines disciplines ou les deux tiers pour les établissements les plus chanceux. Ce n'est pas moi qui l'affirme. Allez donc faire un tour dans nos campus et faites le bilan par vous-mêmes. Posez la question aux premiers enseignants rencontrés sur place, aux étudiants et vous découvrirez le sensationnel ! Si on rajoute les rentrées universitaires qui se font avec 2, voire 3 mois de retard pour les plus avancés, en plus des grèves, par ci et par là. Des associations super politisées qui bloquent les recteurs dans leurs camps retranchés, ou barriquent les amphithéâtres à double tour.

Que reste-il pour l'année scolaire ? Un indice terrible : nos étudiants ne sont pas facilement acceptés dans les universités françaises et européennes, comme d'il y a quelques lustres. Ils doivent passer par des tas de tests. Sinon, ils ne leur restent qu'à se rabattre sur des universités arabes de second plan, peut-être pires que les nôtres. C'est comme Ziaya, il a préféré partir à l'Ittihad de Djeddah au lieu du FC Sochaux où la concurrence pour gagner sa place, est plus rude à arracher.

D'ailleurs, en évoluant en Arabie, il a perdu toute motivation pour les couleurs nationales car il sait à l'avance que la place de titulaire en EN ne sera pas une sinécure. Un nième signe qui ne trompe jamais !

LES POUVOIRS PUBLICS AU SECOURS !

La balle est donc dans le camp des pouvoirs publics qui peinent à dénouer les situations inhérentes, telles que la question des salaires et des revendications récurrentes liées à la stabilité de la profession. Sans ça, on continue à produire, à tout va, de la médiocrité dans tous les domaines. Et c'est encore, une fois de plus, le pays qui en souffrira davantage. Un monstrueux signe qui ne trompe pas !

Un lion, une fourmi et un coq dans un gouffre politique animal

PAR OMAR CHAËLAL *

Le concept de dignité est propre à chacun, celui de la Nation est collectif. Il ne varie pas avec les occasions, les événements politiques et économiques. Son index ne fluctue pas comme celui du pétrole à la bourse de Wall Street. Un crime contre l'Humanité ne s'efface pas de l'histoire par un pardon semblable au chiffon. L'arrogance et le complexe de supériorité ignorent souvent le pardon, la modestie et l'honneur reconnaissent toujours son existence. La poignée de dollars que vous attendez de la main droite cache la main gauche qui étrangle votre honneur. Nous vivons le 21^e siècle. L'âge de la communication de masses et de l'éducation globale. Une éducation à distance où le maître est une ombre cachée derrière un écran. Une communication de groupes qui ont, en commun, un satellite et des pseudonymes. Ce monde est dangereux car il est virtuel. Un monde fou qui se rencontre et se recherche sur internet. Ce monde fait rêver nos jeunes et brille un eldorado d'espoir inconnu. Un monde où tout le monde est à la prospection d'une vie facile et sans effort. La morale de comment mener sa vie est devenue trop rudimentaire.

Les idées froides dans des têtes congelées et les cerveaux chaotiques et obsolètes, ne sont plus acceptées, aujourd'hui. Une idée désirée, un souhait attendu, un hommage demandé, un pardon voulu dans une histoire faussée, circulent dans les fibres optiques et chauffent les communiqués inutiles. Une télévision aux couleurs fanées n'attire plus les regards égarés. La fenêtre d'une nation s'est transformée en télé babélique. Le monde nous regarde à travers cette petite fenêtre. Faisons très attention aux mauvais yeux qui nous observent. Les autres fenêtres sont ouvertes sur notre nation et les rayons de lumière qui nous arrivent, diffractent nos couleurs. Nous avons des compétences capables. Elles peuvent capturer les yeux perdus de ce monde. Les couleurs agréables et le son bien rythmé, en stéréo, adoucissent les mœurs et construisent des ponts de fraternité dans le monde. Vous êtes ce que l'image animée en fait de vous. Certains pays sont des stations d'images animées, ni plus ni moins.

L'enseignement des bonnes conduites se faisait à l'école, sur la base de livres bien rédigés. Les auteurs étaient de vrais maîtres et les élèves de vrais disciples. Le printemps n'était pas un automne. Les fleurs avaient du charme dans nos jardins. Leur enchantement existait. Leur odeur était appréciée, même dans un vase mal équilibré sous une tente d'un nomade dans un pâturage, non loin de mon village. La cigale ne chantait jamais en hiver. Le hibou était très heureux à côté de sa femme qui était toujours chouette. Le bœuf était toujours un malheureux insatisfait et un mécontent notable à côté de sa femme qui était souvent vache. Le lion était un roi dans son monde animal et le renard un malin qui jouait des coups bas aux ânes et aux mulets. Le monde animal avait un sens. Le monde des humains apprenait la morale de ce monde très identique.

Comme notre monde, le monde animal a aussi changé, nous dit un renard très expérimenté dans la ruse financière. Pour nous démontrer sa thèse, il demanda au lion s'il était narcissé, le lion lui répond d'une manière très démocrate et sans rancune : le narcissisme animal n'est pas encore connu. Il est lié au pouvoir, à l'argent, au plaisir, au désir et à l'amour de soi-même. Il ne diffère pas trop du narcissisme des humains.

C'est le monde animal qui nous guide. C'est le monde animal qui nous dicte comment se comporter. Les gens d'Hollywood nous donnent bien des films de science-fiction très proche de la réalité. Une réalité aux couleurs exaltantes qui inspirent nos regards.

Dès les premiers jours de notre

Dans la vie nous devons avoir un peu d'humour ! La Béotie dans son «Discours de la servitude volontaire» nous dit: Le maître n'a rien de plus que le dernier habitant de nos villes. Cette phrase est une tisane efficace qui calme l'arrogance des leaders de tous les temps.

vie, nos parents, nos voisins, nos maîtres d'école et nos professeurs à l'université, nous apprenaient comment se tenir dans notre vie quotidienne. Ils nous ont toujours répété: la vie est un challenge ! Il faut être raisonnable; éviter de réagir comme des bêtes féroces. Soyez des gens de bonne souche pour bien comprendre la mécanique de ce monde. Aujourd'hui si vous prenez sérieusement ce conseil votre vie deviendra un gouffre. Dans ce gouffre tous les gens normaux se rencontrent pour causer sérieux dans un monde pas trop sincère. Une fois dans le gouffre, on vous dit: lorsque vous prétendez tout savoir vous finissez dans la case des sots. Votre esprit devient obtus et voit votre horizon sous un angle étroit.

De la même manière on vous affirme : entre un hiver trop rigoureux et un été étouffant, il ne faut pas toujours attendre un printemps agréable. Les choses ne changent pas par les souhaits et les désirs. Elles changent par les initiatives et les actes, pris au bon moment. Les aiguilles de votre montre ne tournent jamais vers la gauche.

Au loin de ce précipice, les gens pensent que la vie est un équilibre. La déviation ou le départ de cet état d'équilibre n'est pas fatal dans votre vie, il dépend de votre violence. Le ciel ne fait pas tomber les miracles, la société les fabrique à bonne volonté.

Certains pensent que je plaisante. Je ne plaisante pas mais je décris des images réelles de la vie moderne. Ecoutez-moi... je vous raconte.

Le lion de l'Atlas était magrêbin un jour. Au zoo de Washington ce lion vit comme un clown dans une cage semblable aux cellules de Guantánamo. Dans une terre qui n'est pas la sienne, ce roi est pris pour un démon. Il partage sa cage avec un coq venu de France. Par intérêt ou obligation d'une vie compliquée, ces deux créatures, de rangs différents, sont devenues amies. Ils parlent le même langage et partagent une partie de l'histoire. Une histoire dont les archives cachent la réalité de nos jours. Ici, dans le nouveau monde, ils partagent un coin dans le zoo et gèrent la vie comme tous les politiciens en fonction des nuages et des volcans.

Le lion restera lion même s'il cohabite avec un coq, pense un vieux tigre d'Amérique du Sud. Ce tigre a une ligne de conduite claire. Il le dit tout haut. Il n'y a que deux concepts dans la société animale moderne: les vendus et les invendables. Le lion est modeste, il parle à son ami le coq et lui confie des secrets de bonne gouvernance: celui qui connaît ses limites mérite le respect. Quand l'arrogance dépasse les limites, elle devient une haine sans limite. Elle détruit les nations animales et image le ridicule des bestiaux. Nous vivons dans ce lieu très différent de notre Afrique. Vous les Français, vous nous comprenez très bien car vous n'êtes pas trop loin de ma tanière. Vous avez même occupé illégalement ce lieu avant d'être chassés par nos léopards. Vos animaux féroces, commandés par une vieille saute-relu, ont saccagé nos champs et brûlé nos forêts. Ils ont dévoré nos richesses et détruit l'ordre de chez nous. Ils ont écrasé nos temples, ravagé nos écoles et démonté nos esprits. Ils ont brûlé nos vieillards aux feux de napalm et bombardé nos enfants aux noyaux nucléaires. Si mes animaux sont dans cet état aujourd'hui, la faute incombe à cette saute-relu et ses bataillons venus de tous bords.

«Bien sûr mon Seigneur le lion, répond le coq, vous avez raison mais la raison ne suffit pas dans notre monde. Écoutez-moi bien, je vais vous raconter quelques histoires contemporaines bien amusantes. Ces histoires vont vous faire oublier les souffrances de votre passé.

Voici comment se déroule ma vie dans la capitale des âneries de lu-

mière. Je sors de chez moi, boulevard de la Grande Armée, sans oublier mon passeport diélectrique, pour rencontrer les autres, voir dans leurs yeux, leur âme, sentir les odeurs, m'extasier devant notre mère nature. Je me promène un moment au jardin du Luxembourg. Dans cette prairie très agréable, je rencontre quelques brebis galeuses venues de notre ancien Outremer. Nous discutons. Nous critiquons les chacals d'ailleurs. Vos brebis sont devenues des amies. Elles échangent les bonnes idées avec nos loups et nos chacals. Elles ne veulent plus des moutons de Panurge qui vivent dans votre royaume. Elles veulent une démocratie. Elles préfèrent une tête haute dans les nues semblable à la nôtre. Ici, elles se sentent parfaitement libres et non concernées par ce qui pourrait leur être reproché, là-bas chez vous.

Les temps ont changé mon Seigneur ! Le monde animal chez nous en Europe vit le 21^e siècle. Si un âne s'éternue en France le monde animal d'Afrique crie à ses souhaits. Un hippopotame à ventre pendant, habitant la tour de Montparnasse, fait trembler les lapins et les lézards dans votre empire. Une rumeur via email d'une vieille grenouille habitant un trou au quartier latin, rue de la Huchette, trouble les étangs de chez vous. Elle peut même les transformer en mare au diable à la George Sand la baronne. Des aboiements de quelques chiens des terrasses de l'hôtel Mariotte aux Champs Élysées, font grand écho chez vous. Ils calment les boucs et excitent les dauphins. Une démarche légère d'une gazelle au faubourg Saint-Denis ou à Pigalle oblige vos dobermans de remplacer leurs cravates de rigueur par des bavettes de bébés bien attachées au cou. En plus bref «l'esclave moderne commence par la servitude volontaire».

Je suis un coq qui fait du bon travail en politique... Je suis expert en diplomatie et je sais comment serer les mains avec une grande hypocrisie napoléonienne. Je salue tout le monde et tout le monde m'estime et adore ma longue aile de droite. Je n'ai pas une crinière qui pend sur mon cou. J'ai une crête rouge comme le sang et un bec de rancune trop pointu, aiguisé au racisme. Mon cou est déplumé et les idées me glissent sur la tête. Mes idées survolent là-bas chez vous. Mes yeux verts m'introduisent partout. Je suis très connu chez vous et vos voisins me respectent comme toujours. Ici dans ce nouveau monde les aigles fascistes adorent mon américain mélangé au patois de Bretagne. Une fois dans mon appartement, je retourne dans le monde virtuel (je travaille aussi sur mon ordinateur comme tous les animaux modernes). Le «facebook» et les blogs sont une manière de communication chez nous pour semer la pagaille et les hurlements chez vous.... Navigant sur le Net, j'apprends qu'un hibou de chez vous, profitant de sa double nationalité, fut nommé pigeon voyageur dans votre forêt vierge. La double nationalité de certains animaux de chez vous a une grande dialectique chez nous. Ces animaux doubles peuvent être une chèvre ou un loup selon les circonstances et l'état des vents. En consultant le facebook, j'ai été très ému par mon comportement bizarre. J'ai lu où on disait: d'après les médias, la colombe allemande se sent toujours un peu «agressée» dans sa personnalité, lorsque le coq lui tapote les ailes ou lui donne une bise à coups de bec bien aigu. Elle n'aime pas les manières familières de ce coq, mais face à la basse-cour, elle s'efforce de ne pas montrer son désœuvrement. Elle perçoit dans le comportement de ce coq une grande indécatesse, un défaut grossier de savoir-vivre. Elle ne veut plus voir ce coq turbulent battant ses ailes déplumées dans tous les shows du cirque international. Elle dit clairement devant les dindons et les

vautours «se toucher ne fait pas partie de la culture allemande». Vouez ! Mon seigneur les médias me ridiculisent ...en démocratie nous acceptons les critiques même si elles viennent d'un barbon chez vous. Sans vous mentir... Je suis fier d'avoir Sa Majesté comme ami. Chez nous en France, les coqs n'ont pas l'habitude de rencontrer un seigneur aussi humble et modeste comme vous.

Le lion se souvient de tout et n'a pas la mémoire courte. Il note tout sur son calepin et relit ses notes tous les soirs. Un jour, son ami lui a parlé de l'oiseau du paradis. L'oiseau de paradis est originaire de l'Afrique du Sud. Il vit au bord des cours d'eau. Le coq ne parlait pas du héron qui guettait madame la carpe dans un cours d'eau limpide en France. L'oiseau de paradis est un parfum. Un parfum trop cher pour les animaux d'Afrique qui travaillent sérieusement et se douchent au goutte-à-goutte de leur sueur qui coule de leurs fronts

Une bouteille de 100 cc coûte plus de 9.000 DA. Il faut travailler un mois tout entier en tant qu'animal de besogne pour se permettre 100 cc de ce parfum. Entre le parfum provocant et l'eau limpide où Madame la carpe fait ses voyages, les imaginations de nos jeunes lionceaux besogneux errent et planent.

Le coq n'est pas trop bête, il utilise sa «cabeza», tête espagnole, et renvoie la balle dans le camp économique de mon seigneur «entre l'hiver et l'été ce n'est pas toujours un printemps». Regardons bien autour de nous. Ne mélangeons pas les torchons et les serviettes». Ceux qui ne se fatiguent pas trop dans la vie sentent le parfum et sont nommés serviettes. Ceux qui sentent la sueur après un mois de sale besogne sont simplement des torchons. Dans cette «conversaciona solas», une conversation en tête-à-tête à l'espagnole, le lion ne trouvant rien à faire, il entend son ami coq parler d'un autre parfum...Le seigneur est intelligent, il entend mais n'écoute pas. Cette fois-ci notre coq parle de la passion.

La fleur de la passion est un beau parfum de marque Yves Saint Laurent. Ce parfum coûte 4.000 DA. Le coq français voyage dans son passé et s'exclame «Ives Saint Laurent vivait non loin de chez vous». Il vivait à Oran. Oran la coquette, Oran la joyeuse. Majesté ! Connaissez-vous Oran ?

Et comment! Répond mon seigneur le lion. Je suis de l'Atlas. Un de mes enfants vivait non loin de cette ville. Il vivait dans une montagne, la montagne du lion. «Djbel Esbaa». Sa Majesté continue... J'ai un autre fils qui s'appelle «ahara». Ahara veut dire lion en chaoui. Il vivait en famille dans un village des «aharas», les lions. Ce coin s'appelle aujourd'hui, Souk Ahras pour certains et peut-être Aris ou Aharis pour votre saute-relu. Envoyez un email à madame la saute-relu. Elle va vous raconter comment elle a mal appris la leçon de bataille dans ce coin. Cette bataille était plus dure que la bataille du Djurjura ou de l'Ouarsenis. Sa mère s'appelle Tihert. C'était une lionne féroce. Vos animaux reconnaissent sa bravoure. Demandez à votre frère Trézel, il vous raconte en détail son histoire. Vos archives sont peut-être, un peu timides, elles cachent la honte et le déshonneur chez vous.

Ne contrôlant pas sa joie le coq dépasse ses limites de coquerie. Il ose dire à son seigneur «si vous utilisez un minimum de votre cerveau, vous pigeriez». Comme roi et maître de notre monde animal, vous êtes qu'un pauvre malheureux pour ne pas dire un naïf! En parlant des parfums de ces bêtes, je voulais insinuer la région dans laquelle ces parfums se trouvent. L'Afrique du Sud n'est pas loin de chez vous...et l'oiseau de paradis pousse chez vous. Il coûte plus cher que le baril de votre énergie.

Vos animaux responsables de l'énergie échangent un baril d'énergie contre un petit flacon de ce parfum. Les animaux de chez nous fabriquent les idées, ces idées se vendent très chères dans le monde animal de chez vous.

Réalisant l'erreur très grave et son manque de respect, il dit : Je m'excuse mon seigneur, je voulais dire vos conseillers sont un peu maladroits. Les animaux de conseil qui vous sont très proches, ne vous disent pas la réalité de votre royaume. Ce royaume est plein de trésors. Vous n'avez que faire d'un pardon de démagogie gratuite qui vous cause des problèmes.

Une fourmi passagère entendit la conversation de nos deux créatures. Elle tomba par simple hasard au plus beau de ce tapage. Elle s'étonna de l'audace de cet oiseau mal débarqué.

Elle se dit en elle-même: Etre coq aux yeux verts ne suffit pas pour être un défenseur des droits de l'animal. Je l'ai bien entendu et je ne suis pas sourde. Sa langue vicieuse et fourchue détruit l'ordre dans notre monde animal. Je suis très fâchée et je traduis ma colère. Le respect, dans notre monde, ne se mesure pas par la force des muscles, des dents, des cornes, des griffes, des becs et des pattes. Pauvre fourmi ! Je me souviendrai de cette ironie durant toute ma vie. Une vie qui n'est longue que de quinze ans!

Moi fourmi que je suis, avec ma taille de mannequin minuscule, j'ai pu conquérir le cœur de Sa Majesté le roi Salomon. Ce coq «arriviste» connaît bien l'empire de ce seigneur redoutable. A coup sûr, il pratique sa prière et suit ses paroles. Le roi Salomon s'est inspiré de mes idées et a bien respecté mon principe. Salomon a pris au sérieux ce que je disais. Pour me faire plaisir, il sourit et ordonna à son armée de quitter mon territoire.

Elle continue à voix très basse: je vais utiliser mon expertise dans le domaine juridique pour amener ce coq à la cour internationale. La cour est une haie où la loi animale se clôture ou se couture. Il ne faut pas laisser ce monde dans le désordre. Ce coq doit être jugé pour les actes criminels que ses grands pères ont commis. Il doit s'excuser et payer tous les dégâts de ses féroces. Si non, je vais le rôtir et l'avoir comme repas.

Dans le domaine de la dignité surtout, il ne peut y avoir une clémence intégrale. Les animaux qui s'occupent de la loi sont un peu pris par le désordre mondial et la crise financière qui déséquilibre le monde. Ils oublient ce qui se passe dans la forêt. La corruption fait ravage, les vautours jouent des sales tours dans la jungle animale.

J'ai passé la moitié ma vie à supporter toutes les menteries impensables, toutes les histoires créées de toutes pièces, toutes les extravagances des coqs avec leurs fins ignobles...au sujet de la loi et de son application... mais cette fois-ci, je ne ferme pas les yeux. L'amour propre de mes grands pères est touché... Justice sera établie est notre coq ne sera pas gai dans son poulailler gaulois. Il ne va plus avoir le courage de chanter des cocoricos marseillais sur mon toit une deuxième fois.

Enfin, chez nous les fourmis, nous prenons la vie comme un jeu très honnête. Le nationalisme chez nous est héréditaire. Nous travaillons en équipe et nous organisons notre vie. Notre militantisme est continu et non occasionnel. Je suis experte juridique, je vous donne ma parole. Les tricheurs dans la vie se font vite remarquer. Les messieurs arrogants vont devenir simples ridicules dans un futur très proche.

Une fourmi vous rappelle «Les Américains ont bâti un monument à Washington à la mémoire des martyrs du Vietnam (The Vietnam Wall). Tôt ou tard, la France bâtit un monument, non loin de la place de la Concorde, à la mémoire de nos martyrs (The Algerian Wall).

* Professeur Associé
Génie des Procédés

Lettre ouverte

Le cœur du peuple aspire à une union de solidarité dans le respect des différences

PAR MOHAMED HAMIDA *

Monsieur le Président,

A travers sa réponse à ma lettre ouverte que je vous ai adressée le 13 avril 2010, le peuple manifeste de plus en plus ses sentiments avec un immense mécontentement aussi intense que légitime. Malgré mon éloignement, je traduis, en clair, une colère qui s'exprime contre l'injustice et les abus.

A vrai dire, je suis consterné à la lecture de tout ce qui se dit de notre pays, de nos gouvernants. Nous sommes face aux aléas d'une détérioration du milieu politique, situation préoccupante conduisant à des divisions du peuple. Un désastre économique et social, des événements fâcheux et douloureux, une bonne partie de la population au seuil de la pauvreté, avec beaucoup de peine à subsister, l'insouciance de la misère sociale, les maladies, l'épuisement et les drames, les sévices, l'impunité et l'injustice. Un système éducatif sans performance, déstabilisé par le changement de l'enseignement d'un faible mérite. La valeur et la noblesse des médecins et des professionnels de la santé qui sont réduits à soulever des banderoles dans les rues pour réclamer leurs dus, et j'en passe ...

Je ressens les cris de colère du peuple face à la désinvolture, blessé dans son amour-propre, saigné à blanc, je ne le sens pas apte pour une conciliation sans accord des concessions légitimes de ses droits de liberté et de souveraineté. Il raconte ses souffrances avec une grande exaspération, il est dans un emportement violent qui se traduit par de l'agressivité. Je le sens perdu, égaré, incompris, trop de brouille dans sa tête, abandonné, il ne sait plus quel comportement adopter vis-à-vis de l'incompréhension et du tiraillement, des malentendus et de la méconnaissance. Pris dans ce tourbillon d'inquiétudes, il demande avec instance une réponse à cela.

Comme vous le savez si bien, Monsieur le Président, cet emportement ne changera pas tant que le système en place n'évolue pas d'un état de chose à un autre. Rendre envisageable l'apparition d'un Etat de droit, avec une gestion efficiente et transparente, est un passage impératif pour rétablir la confiance. Cela demande de la vaillance, le respect des convenances et de l'innovation.

Je l'ai déjà dit dans ma première lettre, changer un Ministre ou un Directeur Général d'une envelopure comme Sonatrach, par exemple, ne règle pas le problème des événements passés, les faits présents et l'évolution de notre société dans le futur. Il faut un nouveau souffle de liberté, entier et agissant, pour se donner un aspect nouveau, et de rendre différent. Un Etat avec un pouvoir d'agir selon sa volonté est une autorité avec une force morale face aux épreuves, au danger et la souffrance. C'est-à-dire une gouvernance avec la capacité d'imaginer une politique rationnelle et l'audace pour changer avec intelligence.

Toute la difficulté réside dans ce changement. Comment modifier cet ensemble d'éléments du régime actuel ?

Comment passer d'une idéologie consciente appartenant à une classe sociale et d'une époque qui a constitué une doctrine d'influence sur le peuple, à l'endroit

des principes liés à une politique stabilisatrice et humaniste ?

Comment métamorphoser ce concept qui a illusionné, pendant plusieurs décades le peuple, pour son propre et unique bénéfice ?

Comment faire pour ne pas retomber dans l'erreur fâcheuse et grave, face à une immoralité fatale, bestiale, capable, une autre fois encore, de faire couler le sang des Algériens ?

Sommes-nous un peuple maudit, condamné à la souffrance et frappé de tous les maux ? C'est un supplice qui fait souffrir et empoisonne la vie des couches les plus vulnérables. Combien de conjonctures désastreuses depuis 1962 ont été à l'origine de l'endeuilement du peuple Algérien ? Et on persévère dans cette voie, chacun tire de son côté. Chaque âge trace sa marque à sa manière. L'adolescence raffole des faits importants, et l'antiquité change de direction par la présence d'un obstacle. L'Etat continue à faire des siennes selon son désir et ses intérêts, et nous, on s'acharne, à interpréter, et, l'automate fait du surplage, avec un régime qui ne répond pas aux règles de logique.

Monsieur le Président, vous et moi, nous sommes opérants, et cela, sans aucune grandeur de notre part. Nous ne nous connaissons pas, mais chacun de nous a une mission à atteindre. Vous, vous avez pris la responsabilité pour servir et défendre le peuple. Moi, j'ai décidé de poursuivre mon action volontariste sans relâche, par mes écrits, dans le respect et la correction, jusqu'à ce que le peuple soit convaincu de votre légitimité et satisfait par la raison et le travail.

Monsieur le Président, la Nation aspire à la paix dans un espace de liberté et de justice. Et seule l'émergence au sein de nos Institutions d'une élite moderne, éclairée, ouverte aux nouveautés et consciente du poids de la complexité, serait à même de reconstruire une société nouvelle, en déterminant la voie à suivre par l'expérience, l'enseignement et la faculté de juger.

Avec l'aptitude de prendre des décisions pertinentes et réfléchies, éloignées des prises d'initiatives hâtives. Qu'il soit Ministre, Wali ou Ambassadeur, il doit être désintéressé et sans parti pris, qui exercera avec droiture. Un Monsieur chevronné. Toujours recherché, le plus habile de nous tous, qui dirigera son espace professionnel avec adresse, intelligence et bon sens et qui impulsera une dynamique à son équipe. D'une maturité suffisante, une énergie pour l'intérêt général, la cohésion sociale et la croissance de l'économie.

Tant que vous êtes à la tête de notre pays, vous avez le devoir de donner toutes les possibilités pour que notre peuple se revalorise dans la bonté avec compréhension, avec bienveillance et dans l'excellence. Pieds et mains liés, chacun le tire de son côté pour l'opposer. L'acculer à s'agiter. Chef d'Etat que vous êtes, vous devez le protéger contre cette absence de lumière, le désencombrer de cette obscurité épaisse et profonde qui l'opprime.

Notre peuple aspire à un nouvel espace vital, les portes d'une Ère nouvelle pour construire son pays. Une spiritualité saine qui lui permettra de discerner ce qui est bon pour lui de ce qui ne l'est pas. Un caractère éminemment

sociable, animé par une puissante passion pour un véritable réalisme et de bon sens. Avec la bénédiction de Dieu, il énoncera son rayonnement spontané avec respect. Même après les plus grands et les plus pires des événements aux conséquences désastreuses, il saura se parfaire et s'élever vers le haut. Il se prendra en charge avec dignité et civilité. Aujourd'hui, notre jeunesse semble se détourner des régimes anciens, elle considère que le système antérieur ou actuel est une anarchie, un désordre politique. La désignation de la jeunesse comme dangereuse et inquiétante est un signe de sénescence de l'Etat, qui prouve qu'elle a peur de son printemps.

L'Algérie, sans sa jeunesse, n'est pas une Nation, nous devons évaluer l'importance de ce commun, apprécier cette étoile favorable à sa juste valeur. Notre jeunesse est une puissance qui peut fournir beaucoup d'énergie et qui possède une grande force morale. Elle souffre de l'indifférence et de l'insensibilité, nous la négligeons, nous avons tort. Elle est capable de hisser notre pays à un niveau dont l'accès est difficile à aborder ou à comprendre par nous, ancienne génération. C'est un potentiel qui réglerait le cours des événements à venir pour notre futur.

L'Etat a la contrainte morale de concevoir un univers ambiant, un environnement corporatif à l'égard de la jeunesse, accessible à l'ensemble du capital humain. La candeur et les bonnes intentions, alors, occuperont une place originale dans notre espace avec empressement. C'est un mouvement de satisfaction du désir de perspective vers l'avenir.

Notre solidarité est attachée à la richesse de sa communication. Nous avons fait beaucoup de mal à notre terre natale, beaucoup de sang de nos semblables a coulé et que nous piétons sans regret. Un million et demi ont perdu leur vie pour que leurs sœurs et frères vivent libres sans injonction et avec dignité.

Ce collectif est mort avec le sourire aux lèvres, avec des pensées qui suscitent l'admiration morale. Il a cessé de vivre avec la foi d'avoir laissé, derrière lui, des femmes et des hommes libres sur la terre de leur ascendance. Il a disparu serein et satisfait avec la paix de Dieu, et avec la sensation qu'il a pris, sur son chemin, toute la souffrance et la tristesse de son peuple. Il est parti sécurisé avec l'idée que ses semblables vivront en harmonie, heureux, ensemble, tournés vers l'avenir, avec les mêmes élans de sincérité, empreints d'humanité et surtout une générosité sans faiblesse.

Mais voilà que nous le dérangeons dans son sommeil profond et éternel. Il réagit très mal aux crimes que nous avons commis et que nous continuons à commettre, en nous entretenant sans aucune pitié, sans cœur, sans peur, sans honte, sans foi ni loi. Ce phénomène ne s'est pas limité à destituer la population de ses besoins primaires, il s'est arrogé le droit d'ôter la vie.

Cette pression dictée par le mal, cet accroissement de la brutalité physique et morale pour différents motifs provoquent de la douleur et de la peine à la population. On refuse tout comportement évolutif de conscience. Il n'y a aucun résultat concret vers la transformation des actes,

alors, de quelle manière et par quel moyen acquérir le sens de l'humanisme dans un espace dégradé par les conflits et le développement de l'iniquité ?

Dans ce contexte tumultueux, de refus et d'incapacité de comprendre les autres, nous devons faire très attention, agir avec prudence, être vigilant, car nos paroles sont irritantes et nos actes lourds de conséquences sur les personnes. Face à ce désarroi, la foi de notre peuple est exposée sans arrêt à la déviation, hantée par la haine. Une circonstance qui affecte la vue et la conscience. Gare à la punition divine ! Nous devons tous, à chaque instant, prier pour ne plus voir les corps de nos compatriotes allongés dans nos rues.

Tout en m'adressant à vous, Monsieur le Président, je m'adresse également aux partis politiques, aux organisations de masse et à tous les mouvements de la société civile à l'effet d'enflammer l'imagination de nos concitoyens pour un engagement en faveur du respect des valeurs morales.

Pour cela, il faut que le collectif dirigeant et le collectif mandaté du peuple aient cette passion profonde, cette volonté imprégnée d'espoir et d'humanisme pour voir vivre l'ensemble de la population paisiblement. Une bonté d'une telle pensée et une action de ce niveau de qualité déclencheront l'actualisation d'un idéal.

Cette grandeur ne nous empêchera pas de manifester notre crise de colère et de dénoncer la manière de diriger notre pays. Les délégués du peuple ont l'obligation aussi de se concerter ensemble et d'exposer la problématique, toujours ensemble, dans la tranquillité et sans agitation, sans angoisser le peuple. Uni, le dialogue est possible, groupé et avec ténacité, le résultat est envisageable.

Citoyens que nous sommes, de la même patrie, notre choix à cette vérité est un acte responsable, lucide et perspicace. C'est un impératif auquel il faut y croire avec force. Nous ne devons pas créer un malaise dans notre lien de solidarité. Nous devons grandir, au-delà de cet état de fait, dans le respect de nos usages.

Nous devons, tous ensemble, développer une qualité de sentiment et de réaction de notre intérieur, agir sur nous-mêmes, avec conscience et sérénité, par ce lien moral qui nous unit, cette expression solidaire, une relation entre semblables d'un même ciel, conforme à la vérité pour construire l'avenir des générations futures. Un défi urgent à relever par un engagement commun afin d'extirper, de notre esprit et de notre cœur, la peur, la violence, le désespoir et la souffrance pour notre quiétude.

La coexistence sans violence pour notre peuple est capitale. Une capacité d'agir et d'écouter pour le regroupement de notre diversité, source de stabilité et de cohésion pour un équilibre constant de notre Nation. C'est un apaisement moral qui communiquera un potentiel plein de vitalité.

Je sais qu'au sein de notre population, il y a des collectifs qui oeuvrent tous les jours et sans répit pour rendre la vie meilleure à nos concitoyens et croient avec fermeté qu'autre chose est possible dans un proche avenir pour notre pays. Ce sont des femmes et des hommes issus de différentes sensibilités et de cou-

ches sociales qui cherchent une conduite de collaboration pour l'apaisement et la non-violence.

Rester immobile et/ou régresser n'est pas salutaire. Nous devons affirmer notre bienveillance et notre prépondérance en conformité avec nos règles de valeurs, pour reprendre le chemin de la fraternité. Par la force de circonstances malheureuses, cela est devenu une compétition compliquée qui nécessite un ensemble de règles de conduite exclusive, avec une forte volonté tenace.

L'accès qui nous conduira pour atteindre ce but est, sans équivoque, parsemé d'embûches, de contrariétés et d'épreuves... Mais nous devons poursuivre l'action sans relâche de l'entente, de cette dépendance mutuelle, de ce sentiment humanitaire d'appartenance à une population unie pour la liberté et la légalité, formée par le désir de vivre les uns avec les autres dans la dignité et le droit. Ce n'est que de cette manière que le peuple pourra faire face dans des cas de tragédies graves.

Monsieur le Président, la foule est en manque de ce qu'elle considère comme nécessaire. Elle a d'abord le désir immodéré de discerner son histoire, de manifester ses pensées, et, en même temps, elle veut se libérer de son désarroi et de la perte d'espérance par la droiture et la probité de ses gouvernants.

L'adoption d'une attitude spontanée et naturelle dans les rapports est nécessaire. L'authenticité dans les débats et les discours est requise. La dimension et l'adresse d'un franc-parler ainsi que la considération à l'écoute sont réclamées. Le peuple a besoin de ce comportement correct pour se protéger à l'encontre de fourberies dans un espace de conduite sociale conforme à nos traditions et coutumes.

Le peuple a besoin de se sentir apprécié, valorisé et faire partie intégrante de la société pour vivre sa vie. Hélas, à cause de vérités évidentes, il continue de survivre dans les agitations du système. Il constate la transgression, l'irresponsabilité et les divergences. Dans ce contexte, l'Etat a l'obligation d'inculquer à la population la mesure de la grandeur de l'espérance ; de communiquer une vision stabilisatrice, apprécier avec justesse et clairvoyance, par une action d'une bonne politique qui sera le berceau d'une structure d'existence de la destinée de la Nation.

Confus et incommode mais pas découragé. A l'inverse, je suis hanté par l'attente confiante que mon pays a un horizon prometteur et le peuple, dans un élan de sentiment de fierté, contribuera par sa sagesse à l'apaisement, par sa maturité à la compréhension et par son dynamisme au développement. Tout compte fait, mes compatriotes forment un peuple noble qui suscite l'admiration.

Monsieur le Président, la grandeur repose sur la générosité, la droiture, la fraternité et le respect du droit d'autrui.

Avec mon profond respect et mon respectueux dévouement, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération.

* Ancien Vice-Président du Conseil National Economique et Social

MINISTÈRE DU TRAVAIL,
DE L'EMPLOI ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE
Caisse Nationale des Assurances Sociales des Travailleurs salariés
C.N.A.S.
Agence CNAS de TLEMCCEN

Avis d'appel d'offres national ouvert

N° 01/DIR/2010

La Direction de l'Agence CNAS de la Wilaya de Tlemcen lance un Avis d'Appel d'Offres National Ouvert pour:

**La Réalisation des Travaux de Réhabilitations
du Siège de l'Agence**

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction de la CNAS, Boulevard AIN SEBAA ALI TLEMCCEN, contre paiement de la somme de 2000 DA représentant les frais de reproduction des documents.

Les soumissions accompagnées des pièces réglementaires et obligatoires exigées dans le cahier des charges, doivent être déposées au Secrétariat de la Direction de la CNAS de Tlemcen.

Les offres doivent être présentées sous double plis fermés et cachetés et portant exclusivement les mentions suivantes:

**Soumission à ne pas ouvrir
Appel d'offres national ouvert n° 01/DIR/2010
"Travaux de Réhabilitations du siège de l'agence"**

La date limite de dépôt des offres est fixée à trente (30) jours à compter de la 1ère parution de l'avis d'appel d'offres dans les quotidiens nationaux.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

MINISTÈRE DU TRAVAIL,
DE L'EMPLOI ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE
Caisse Nationale des Assurances Sociales des Travailleurs salariés
C.N.A.S.
Agence CNAS de TLEMCCEN

Avis d'appel d'offres national ouvert

N° 02/DIR/2010

La Direction de l'Agence CNAS de la Wilaya de Tlemcen lance un Avis d'Appel d'Offres National Ouvert pour:

**La Réalisation des Travaux d'Aménagements et de Réhabilitation
du Centre de Paiement de REMCHI**

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction de la CNAS, Boulevard AIN SEBAA ALI TLEMCCEN, contre paiement de la somme de 2000 DA représentant les frais de reproduction des documents.

Les soumissions accompagnées des pièces réglementaires et obligatoires exigées dans le cahier des charges, doivent être déposées au Secrétariat de la Direction de la CNAS de Tlemcen.

Les offres doivent être présentées sous double plis fermés et cachetés et portant exclusivement les mentions suivantes:

**Soumission à ne pas ouvrir
Appel d'offres national ouvert n° 02/DIR/2010
"Travaux d'Aménagements et de Réhabilitation
du Centre de Paiement de REMCHI"**

La date limite de dépôt des offres est fixée à trente (30) jours à compter de la 1ère parution de l'avis d'appel d'offres dans les quotidiens nationaux.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

MINISTÈRE DU TRAVAIL,
DE L'EMPLOI ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE
Caisse Nationale des Assurances Sociales des Travailleurs salariés
C.N.A.S.
Agence CNAS de TLEMCCEN

Avis d'appel d'offres national ouvert

N° 03/DIR/2010

La Direction de l'Agence CNAS de la Wilaya de Tlemcen lance un Avis d'Appel d'Offres National Ouvert pour:

**La Réalisation des Travaux d'Aménagements
et de Réhabilitation du Centre
de Paiement de NEDROMA**

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction de la CNAS, Boulevard AIN SEBAA ALI TLEMCCEN, contre paiement de la somme de 2000 DA représentant les frais de reproduction des documents.

Les soumissions accompagnées des pièces réglementaires et obligatoires exigées dans le cahier des charges, doivent être déposées au Secrétariat de la Direction de la CNAS de Tlemcen.

Les offres doivent être présentées sous double plis fermés et cachetés et portant exclusivement les mentions suivantes:

**Soumission à ne pas ouvrir
Appel d'offres national ouvert n° 03/DIR/2010
"Travaux d'Aménagements et de Réhabilitation
du Centre de Paiement de NEDROMA"**

La date limite de dépôt des offres est fixée à trente (30) jours à compter de la 1ère parution de l'avis d'appel d'offres dans les quotidiens nationaux.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

MINISTÈRE DU TRAVAIL,
DE L'EMPLOI ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE
Caisse Nationale des Assurances Sociales des Travailleurs salariés
C.N.A.S.
Agence CNAS de TLEMCCEN

Avis d'appel d'offres national ouvert

N° 04/DIR/2010

La Direction de l'Agence CNAS de la Wilaya de Tlemcen lance un Avis d'Appel d'Offres National Ouvert pour:

**La Réalisation des Travaux d'Aménagements
et de Réhabilitation du Centre
de Paiement de CHETOUANE**

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction de la CNAS, Boulevard AIN SEBAA ALI TLEMCCEN, contre paiement de la somme de 2000 DA représentant les frais de reproduction des documents.

Les soumissions accompagnées des pièces réglementaires et obligatoires exigées dans le cahier des charges, doivent être déposées au Secrétariat de la Direction de la CNAS de Tlemcen.

Les offres doivent être présentées sous double plis fermés et cachetés et portant exclusivement les mentions suivantes:

**Soumission à ne pas ouvrir
Appel d'offres national ouvert n° 04/DIR/2010
"Travaux d'Aménagements et de Réhabilitation
du Centre de Paiement de CHETOUANE"**

La date limite de dépôt des offres est fixée à trente (30) jours à compter de la 1ère parution de l'avis d'appel d'offres dans les quotidiens nationaux.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Foncièrement agricole

PAR ALI BRAHIMI

Elles ont toutes pour objectif principal la déstructuration des bases existentielles du monde rural dans son ensemble, afin d'occuper les ressources minières ainsi que les terres fertiles et, à l'occasion, mettre en valeur d'autres par le truchement de nouvelles modalités foncières. Le tout, imposé par des modes de production exploités.

A l'évidence, il serait vraiment futile de limiter les accaparements effectués sur le foncier agricole et les espaces champêtres d'une manière générale, qu'à une seule période de notre Histoire, colonialiste fut-elle, puisqu'ils continuent de s'opérer sous d'autres formes jusqu'à l'heure actuelle. Et peut-être pour encore longtemps. En effet, aux temps présents, les terres agricoles, notamment domaniales, constituent des enjeux politico-économiques et socioculturels foncièrement importants et, donc, à la merci des convoitises effrénées et en tous genres. Ainsi, des échanges d'allusions virulentes entre les différentes obédiences partisanes, pivotant toutes autour de l'axe central du pouvoir actuel, cultivant, pour sa part, le suspense, voire la suspicion sur le récent projet, entre autres, de proposition d'amendements de la loi foncière en vigueur, concernant des articles formulés par le département de l'Agriculture et du Développement rural, foncièrement soucieux, quand à lui, d'améliorer la production agricole alors que d'autres sont plutôt affairés sur la pérennité de leurs privilèges, y compris au dépens de l'intérêt général.

Sur un autre chapitre, il existe d'autres controverses non moins enragées concernant d'autres projets de loi, en couvoison incertaine, à l'image de celle incriminant le passé colonial de la France, instaurant en Algérie un système inique tant au niveau des paysages que des populations autochtones, rurales dans leur majorité, dépossédées, paupérisées... Pourtant, le parti du FLN se prétend être héritier de l'original, cultive la suspicion sur l'aboutissement dudit projet de loi. Qu'importe, puisque le passé colonial de la France ne relève pas d'une loi, encore moins d'un parti politique. Il appartient à la mémoire de l'Histoire. Et c'est justement ça qui dérange, voire inquiète, à plus d'un titre, les gens qui ont quelques choses à se reprocher, toujours scellées, en terme de compromissions déshonorantes, de part et d'autre des deux rives de la Méditerranée. En fait, une arme à double tranchant pour les obscurs « secrets d'Etat ». Peut-être plus tranchante pour nous autres !

A ce propos, nous venons de remémorer, cette semaine, l'une des pages sanglantes parmi tant d'autres : le soulèvement du 8 Mai 1945. Ainsi, la paysannerie algérienne, constituant 75% de la population nationale de l'époque, avait payé un lourd tribut avant et après le 8 Mai 1945, aux multiples conséquences psychologiques perverses, notamment de comportement léthargique, visibles jusqu'à ce jour.

Actuellement, l'important secteur stratégique qu'est l'agriculture, formant la colonne vertébrale de tout pays soucieux de son avenir dans un Monde de toutes les incertitudes et incohérences, est censé être à l'écart des vicissitudes de gouvernance et des agissements politiques, du fait de son passé et, surtout, de par ses activités liées intimement aux aléas de la nature, laquelle, de son côté, ne s'aligne que sur ses propres lois.

Il serait utile de noter et de reconnaître que le monde rural, avec toutes ses composantes, bénéficie depuis cette dernière décennie d'éléphantiques moyens humains et financiers. Cependant, ils sont insuffisamment ciblés et planifiés et, notamment, maladroitement appliqués sur le terrain du fait d'une myriade d'intervenants piétinement coordonnés à cause de la divergence des intérêts et des modes fluctuant d'une année à l'autre, de la distribution de la rente, variant du simple au double voire au triple, selon les régions, et le tout au

Depuis des millénaires, en Algérie comme pour les autres pays arabes, les invasions externes, conjuguées aux compromissions internes, n'ont jamais cessé de se succéder dans le temps



gré des humeurs changeantes au plus haut niveau de l'Etat.

En plus, ces ressources financières investies proviennent exclusivement de la rente pétrolière et non d'une politique de l'épargne interne générée par le travail et le surplus des productions en découlant, notamment agricoles. A ce propos, l'autosuffisance alimentaire est définie également dans ce cadre comme suit : « C'est la capacité de subvenir à ses besoins essentiels, sans échanges commerciaux avec l'extérieur ». En conséquence, la situation du secteur agricole dans son ensemble interpelle des analystes animés par de la bonne volonté et, notamment, les professionnels actifs et observateurs pénétrants, afin que les différents responsables puissent s'engager réellement et pertinemment dans la voie nous permettant d'assurer notre indépendance alimentaire liée à des revenus conséquents au profit du monde paysan dans son ensemble.

Ce qui semble être, en principe, dans les cordes dudit département ministériel au vu de ses intentions médiatisées et possibilités de maîtrises affichées ostensiblement. En principe seulement, car la réalité des contradictions agricoles sur le terrain est tout autre de ce que nous percevons de temps à autre, telles que les décisions d'importer des aliments de base pendant les occasions de bouffetance ramadaniques, que nous croyons avoir à notre portée en terme de possibilités culturelles.

Donc, l'essentiel est d'encourager la profusion des idées et, surtout, les pratiques agricoles rénovatrices entretenues inlassablement durant

des décennies sur toute l'échelle de la profession, et non de celle relevant de la seule responsabilité d'une équipe ministérielle, fut-elle puissamment soutenue au plus haut niveau de l'Etat. Par conséquent, un engagement puissant tant au niveau des cadres honnêtes et surtout engagés corps et âme sur le terrain, que des agriculteurs et de leurs filiations amoureuses à l'encontre de ses différents métiers et, surtout, attachées viscéralement à la terre. Foncièrement ! Aussi, l'important, ce n'est pas l'instauration d'organes alibis du genre fourre-tout et d'avoir tout, à l'image d'un haut conseil national sur l'agriculture, tel que proposé dernièrement par l'UNPA, affiliée au parti du FLN, mais l'instauration d'un état d'esprit, indépendant, de suivi scientifique, à même le terrain, sur l'état d'évolution des richesses agricoles et, surtout, d'instaurer un état d'esprit concurrentiel entre des producteurs avérés.

Paradoxalement, il se trouve que les divergences d'appréciations sur la manière de concevoir ledit conseil sur l'agriculture, parmi d'autres initiatives, sont le fait de responsables issus de la même enseigne de partisanerie, mise sous condition permanente dans ce sens depuis un certain temps déjà et qui ont fait le malheur, et rarement le bonheur, de notre agriculture.

A l'image des frictions médiatisées entre l'UNPA et le département ministériel chargé du secteur. Entre ce dernier et la Chambre d'agriculture, ou encore avec celui, coalisé, de son collègue du Commerce et ainsi de suite. Que des balourdises issues de balourds ! En somme, que des chicaneries du niveau d'une ménagerie et non d'un ensemble gouvernemental cohé-

rent dans les idées et les actes, et surtout animé par le travail harmonieux et les échanges clairs et pertinents de points de vue démocratiquement exprimés et sereinement défendus par des arguments perçants et convaincants, dans le strict cadre des lancinantes préoccupations citoyennes, devenues aujourd'hui non seulement démotivées mais révoltées, voire dérouterées par tant d'insanités, de tous ordres, handicapant tout essor définitif du monde rural, aujourd'hui ressemblant à tout sauf à lui-même. En effet, il s'agit de problèmes cruciaux, répétitifs, qui traînent depuis 1962, rappelle-t-on, et ce malgré toutes les lois promulguées pour venir à bout de cette situation, illustrant à plus d'un titre notre incapacité de gérer, dans la transparence et l'objectivité requises, notre patrimoine le plus précieux que nous avons en main : le foncier agricole.

Les décrets de mars 1963, relatifs à la nationalisation des terres appartenant jadis au système colonial de production agricole, sont intervenus suite à une situation d'urgence. Actuellement, ce n'est pas du tout le cas. Malgré cela, l'on continue de perdurer dans cet état d'esprit inconséquent, nous reconduisant aux mêmes balourdises et mesures précipitées d'hier, qui nous ont menés là où nous sommes.

Pourtant, que d'innombrables sacrifices des 75% de paysans que nous étions - aujourd'hui à peine 30% - durant plus d'un siècle et demi, afin d'éviter aux temps actuels d'autres formes de précarités liées à notre dépendance alimentaire. A titre d'exemple, au cours de l'exercice de l'année 2007/2008, nous avons importé pour plus 8 milliards de dollars de produits alimentaires de base, dont les céréales, etc. Pour 2008/2009, la facture serait de moitié, paraît-il. Un yoyo des plus « amusants » !

Donc, nous n'avons pas suffisamment tenté de nous libérer des multiples sujétions d'hier et, surtout, de ne pas pouvoir, par des textes appropriés, amender nos approches pour un développement étalé dans le temps et l'espace. Le tout, lié à l'utilisation rationnelle et à la préservation pertinente des potentialités agropédologiques des meilleures terres par des agriculteurs, foncièrement attachés à la profession, donc pensant aussi bien dans le court que dans le long terme.

Les enjeux et défis de l'heure, c'est de pouvoir imaginer les voies et moyens appropriés contre les défigurations ainsi que des dilapidations effrénées malgré la mise en valeur d'autres surfaces le plus souvent délaissées car servant uniquement de motifs afin de bénéficier des subventions de l'Etat et des crédits bancaires, sans que leurs occupants tiennent compte de leur devenir agricole en termes d'éventuels démembrements à d'autres fins non agricoles.

A l'image, justement, de la fameuse loi 87/19, entre autres perversités et paravents plusieurs fois transgressés par ses propres concepteurs, de tous acabits, que par les bénéficiaires eux-mêmes, n'ayant pas hésité à effectuer toutes les transfigurations inimaginables jusqu'à les démembrer outrageusement, puis les donner en location usufructière, ensuite sciemment les délaissés en friche, voire carrément les vendre en dernier lieu en utilisant des subterfuges, justiciables et punissables à tout moment, selon les failles de la... dernière loi sur l'orientation foncière en vigueur. En attendant les nouveaux textes, en projet, initiés par les services du département concerné, et qui font déjà l'objet d'une levée de boucliers de la part des intéressés, il serait utile d'élargir les débats sur l'essentiel des motifs qui ont motivé ces nouvelles approches.

Essentiellement, ces dernières tournent autour de la durée des baux d'exploitation, moins prolongée dans le temps que précédemment, et du droit de regard plus conséquent par les pouvoirs publics sur la manière de travailler les terres, dont une grande partie est en jachère broussailleuse, rappelle-t-on, ne servant que d'alibis pour bénéficier de crédits bancaires

le plus souvent non remboursés, et reprises de surcroît dans le cadre des opérations de mise en valeur supportée par de... l'argent public issu de la rente des hydrocarbures.

Ainsi, et à quelques égards, ce projet de loi pourrait engendrer un renouveau foncièrement prometteur. Malheureusement, encore une fois, il intervient après avoir fait habituer les concernés à l'esprit rentier le plus extrémiste, voire n'acceptant nullement d'être dépouillés des privilèges indûment acquis par la faute des successifs reports aux calendes grecques, des actions salvatrices allant dans le sens de l'assainissement de fond en comble de cette situation aux multiples effets pervers sur l'activité agricole et rurale, liée à un foncier foncièrement assaini.

À l'image de la lutte actuelle contre la corruption, dans le dit secteur et d'autres, après tant d'années de gabegie et de tergiversations-souvent dues au laxisme pour des considérations de perdurer au pouvoir -, intervenant donc trop tard, d'après des analystes, malgré le semblant de volonté affichée.

A l'évidence, lorsque les malversations commencent par la ressource, fondatrice à d'autres richesses, qu'est la terre ? Le reste devient de la normalité et... de l'habituel. Ainsi est le lot des pays confondant les priorités et donc se complaisant dans les contradictions.

Après la terre appartient à celui qui l'occupe, est-t-il venu le temps de celui qui la fructifie ? Peut-être. En vérité, il existe manifestement une obsession pour ce genre de slogan et de terminologies arrangeantes, pour un temps, plus que par la volonté de mettre un terme, y compris par la contrainte mesurée allant jusqu'à la déchéance du droit de jouissance, à ces échappatoires ne menant nulle part, sinon aux erreurs répétitives qui ont causé tant de régressions conjuguées à la non-visibilité des enjeux sur le long terme.

Pour que la terre fructifie dans le bon sens et non dans l'autre, à caractère minier, c'est-à-dire purement extractif et donc usurier de nature, au lieu de l'interactif fructificateur des potentialités agropédologiques en présence, il serait judicieux d'établir des contrats de performance décennaux, évalués en profondeur, clôturés par ceux illimités, selon les cas, tout en instituant des mécanismes successoraux, préservant le potentiel agronomique des terres, qui restent à imaginer avec pertinence pour les lignées héréditaires qualifiées dans le domaine agricole, en premier lieu, et rural en général.

De toutes les façons, toutes les réformes foncières, mal ou bien conçues et appliquées, pourraient apporter un plus et, dans la plupart des cas, beaucoup de moins. C'est selon et c'est ainsi ! Par contre, seul l'engagement passionné et désintéressé de braves agriculteurs attirés corps et âme par le travail foncièrement agricole, quel que soit le statut de la terre, pourrait constituer la norme à suivre. Enfin, le temps presse, aussi bien pour le secteur agricole que dans d'autres intimement liés au devenir des futures générations du pays. Dont principalement leur autosuffisance alimentaire, gage de leur indépendance d'agir et de s'imposer dans un monde de plus en plus imposant. Entre-temps, les enjeux - non ceux du football, devenu néanmoins chez nous un investissement politique sur le long terme - et les défis agricoles nationaux grossissent démesurément par rapport aux acquis. Les attentes pour des jours meilleurs également.

L'essentiel est d'éviter de se complaire dans la « conviction » du genre : plus que ça, il n'en existe pas. A l'évidence, cela relève de la déraison, voire de l'arrogance blasphématoire. Et encore, sur un autre registre foncièrement de « sportivité » : sans un Algérien à la tête de la Ligue arabe, celle-ci ne marchera pas. C'est comme elle avancerait avec un autre. Ainsi, le dernier match de football entre l'Algérie et l'Egypte n'a pas encore montré tous les dessous de son... maillot !!!

La Rente, la Vache et le retraité



PAR MOHAMMED
ABBOU

Le soir, il s'installe devant le téléviseur et préfère les chaînes éducatives et documentaires étrangères à la chaîne nationale, à l'exception des informations qu'il ne rate jamais sur l'unique, pédante et oblique mais dont il sait décrypter toutes les métaphores.

La veille, le Président de la République, dans son message à l'occasion de la fête du Travail, a salué les œuvres réalisées dans le pays et les a attribuées, en grande partie, aux efforts des travailleurs.

En ce jour férié, l'édition de «treize heures», après avoir épuisé le sujet des festivités du 1^{er} Mai à travers le territoire national, enchaîne avec la politique de l'habitat rural.

Un bénéficiaire du programme est interrogé devant sa toute nouvelle demeure réalisée sur fonds publics.

Il donne libre cours à sa joie et, avant que la caméra ne le quitte, ajoute, avec un sourire malicieux, qu'il serait tout à fait comblé si l'Etat lui offrait, en plus, une vache... ou deux. Au tout début des années soixante-dix, le Président Houari Boumediene, inaugurant le premier village socialiste, a posé une question analogue à l'un des attributaires. La réponse de ce dernier a fait rire dans toutes les chaumières pour son sens équivoque.

Le vieillard avait lui aussi manifesté sa satisfaction, ajoutant qu'il ne manquait plus aux attributaires que «l'indépendance». Il ne visait évidemment pas ce sens qu'une traduction littérale donne au terme dialectal qu'il a utilisé. Il voulait dire qu'il ne leur manque que la disposition d'esprit pour jouir des bienfaits de la politique nationale.

Pédagogue invétéré, le retraité ne manque pas de faire le rapprochement entre la réponse d'hier, pleine d'humilité et de contentement, et la réponse d'aujourd'hui qui donne simplement acte avec une pointe d'avidité.

Le changement entre les deux époques est manifeste. Les citoyens sont-ils devenus moins crédules ou plus exigeants ?

Enseignant, il n'a bénéficié d'aucun avantage attaché, exclusivement, à la profession. Son salaire, parmi les plus bas, n'a pas connu d'évolution remarquable. A l'exception de quelques primes et des compensations pour mobilisation durant les examens, sa rémunération n'a jamais été modulée à sa

Retraité de l'Education nationale depuis près d'une décennie, il passe son temps essentiellement à lire, à commencer par les journaux, presque tous les journaux.

Il va les chercher, le matin, à la librairie du centre-ville par fidélité, parce qu'il l'a fréquentée assidûment durant sa vie professionnelle, mais aussi pour s'astreindre à une petite marche quotidienne.



condition matérielle. Et pourtant il a beaucoup donné et ce qu'il a donné n'a pas de prix.

De toutes les manières, le prix n'était pas sa motivation, sinon il n'aurait pas choisi l'enseignement. Pour faire un tel choix et réussir sa carrière, il faut avoir une véritable foi et le sens du sacrifice.

Alors, il ne comprend pas ceux qui se laissent porter par l'Etat, qui en attendent plus qu'il ne faut et qui le fustigent à la moindre embûche sur leur chemin.

L'Etat organise la vie en collectivité, veille à l'ordre public, légifère, fait respecter la loi, investit dans l'infrastructure, les services publics et l'éducation. Il garantit un niveau de santé publique à la mesure du monde moderne.

Il régule la vie économique, encadre la compétition économique et assure la sécurité juridique des investissements et des transactions. L'Etat veille enfin au bon usage des deniers publics. Et c'est cette dernière fonction qui lui pose problème. En quoi les avantages exclusifs accordés à une catégorie de la population relèvent-ils du bon usage ? Comme d'ailleurs les ardoises effacées, et les prêts jamais récupérés.

Il se demande en même temps, si sa déformation professionnelle ne l'égare pas. Quels avis peuvent avoir ses deux amis sur le sujet, l'un est retraité de la magistrature et l'autre ancien cadre de l'administration communale ?

En fin d'après-midi, à leur rendez-vous quotidien dans l'estaminet du quartier, il leur pose la question, une fois autour de leur table habituelle.

Le magistrat en retraite partage, tout à fait, son approche et estime, lui aussi, que le pays connaît une régression morale inquiétante. Il ne voit d'ailleurs aucune différence entre l'outrecuidance d'un bénéficiaire de la providence étatique et le manque de pudeur de ceux qui sont pris la main dans le «sac».

Il en veut pour preuve l'étonnante réaction des mis en cause dans les affaires que la justice et les services de police ont eu à connaître. Des personnages censés défendre les intérêts collectifs ne dénoncent plus les malversations mais s'en réclament et assument avec ostentation. Des présumés complices dans des affaires de contrebande ne se défendent pas de la présomption de culpabilité mais de sa sélectivité. Alors en comparaison, l'agriculteur qui pousse le bouchon... C'est dans l'air du temps. Ce qui le préoccupe beaucoup plus, c'est la généralisation du phénomène de corruption. Il faut dire aussi que l'arsenal juridique favorise la dissolution des mœurs. Revue à la baisse, la sanction des atteintes au bien commun n'est plus dissuasive.

Par ailleurs dans les dédales du secteur économique, il devient de plus en plus difficile d'isoler le délit de l'initiative hasardeuse et quand

la ténacité et la persévérance des magistrats le permet, les charges ne concernent que le visible.

Réfléchissant à voix haute, l'ancien magistrat a déplacé la question de la sphère morale au champ juridique dont la complexité risque de noyer la raison même du débat ouvert par le pédagogue. Celui-ci se hâte d'interrompre, mais avec douceur, l'orateur pour solliciter l'avis de l'ancien cadre communal, très cultivé, féru de sociologie et qui dévore tous les écrits sur l'étude des sociétés. L'ancien administrateur, qui a commencé sa carrière aux services techniques de la mairie avant l'indépendance, a connu tous les changements intervenus dans l'administration communale depuis un demi-siècle. Il a vécu la lente décomposition des exigences de rigueur, de ponctualité et surtout de responsabilité. Il a assisté à la dévalorisation régulière et continue de toutes les fonctions. Il a observé l'insidieuse intrusion de l'opportunisme, du favoritisme et du laisser-aller dans le fonctionnement de tous les services.

Il a été meurtri dans ses convictions par la promotion, sans vergogne, de la paresse et de la médiocrité. Il a été accablé par l'isolement des compétences, le découragement des initiatives, la démission des anciens et leur départ les uns après les autres.

Il a été, enfin, ulcéré par l'impunité qui s'est érigée en règle

de conduite, la responsabilité n'a plus de sens. Alors, pour lui, les comportements décriés par ses amis ne sont que les manifestations logiques d'une société de la rente. La société de la rente n'a pas de valeurs, elle peut se contenter de leur invocation. Une déclaration des plus officielles a d'ailleurs affirmé que la corruption est inévitable.

La corruption atteint même les mots dans leurs sens, ils sont pervertis. Les mots sont détachés de la réalité. Les vocables n'évoquent plus les choses qu'en principe ils représentent. Quelques exemples simples: l'emploi de jeune n'est justement pas un emploi mais une attente d'emploi. Le filet social est une exclusion du champ économique, la solidarité nationale est la compensation par l'Etat de l'absence de solidarité sociale.

Un plan social est un plan antisocial puisqu'il veut réellement dire plan de licenciement.... Une dérive sémantique qui couvre le sacrifice des valeurs humaines aux valeurs marchandes qu'impose, désormais, la principale activité du pays le partage de la rente. La société de la rente fonctionne sur l'entretien du mythe du passé, glorifié et sans cesse recomposé pour faire office de présent et même d'avenir. Elle manipule les conflits sociaux, linguistiques ou religieux sans s'y impliquer, elle y met au moment voulu son énergie monétaire.

Et si elle précipite les scandales de la malversation, c'est pour dévitaliser les signaux de la vérité.

Un peu perdu, l'ancien enseignant ne voyait plus le lien avec «l'opportunisme» de l'agriculteur qui l'avait agacé. Son ami a plongé dans une analyse qui relève de l'anthropologie sociale et culturelle.

Non, se défend l'ancien cadre communal, l'attitude de l'agriculteur s'inscrit tout à fait dans le cadre de la répartition de la rente. Chacun use de sa position, de ses moyens, des circonstances pour opérer un prélèvement sur ce que l'inconscient collectif considère comme une manne commune. Même le travailleur, partisan du moindre effort qui multiplie les absences et ne s'applique pas, considère au fond de lui-même que le salaire est en quelque sorte son écot et que la contrepartie doit, alors, être rémunérée.

Mais alors la richesse de notre sous-sol est une malédiction ?

Non, c'est le comportement des hommes qui pervertit même la générosité. Le problème n'est pas dans le Don mais dans l'usage qui en est fait. Le Don n'est jamais mauvais par nature, il peut le devenir par destination.

Agriculture : le dogme contre la terre



PAR ABED CHAREF

Is l'ont fait ! Le gouvernement a adopté un nouveau projet de loi sur l'agriculture, supposé assurer le décollage de ce secteur, mais il a en fait pris des mesures qui vont dans un sens opposé à l'histoire. Refusant de tirer l'expérience des échecs du passé, et refusant de prendre exemple sur ce qui se passe dans les pays qui ont réussi à devenir des puissances dans le domaine agricole, le ministère de l'Agriculture a fait prévaloir ce qui apparaît en Algérie comme des dogmes, mais qui relèvent en réalité de l'absurde.

La mesure phare du nouveau dispositif concerne la concession. Cette forme de gestion sera étendue aux meilleures terres du pays, celles qui avaient été confisquées par les colons, avant d'être confiées à des domaines autogérés après l'indépendance, puis à des EAC ou EAI (entreprises individuelles ou collectives) après la réforme de 1987. Cette formule avait ouvert une brèche dans le dogme bureaucratique, et laissé entrevoir une vente des terres aux agriculteurs sur le long terme. Elle leur accordait un bail de 99 ans, ce qui est considéré dans tous les pays du monde comme une vente. Près d'un quart de siècle plus tard, l'Algérie «corrige» cette déviation. Non seulement elle se refuse à accomplir le pas suivant, qui consisterait à vendre la terre aux fellahs, en interdisant simplement qu'elle soit détournée de sa vocation

Le gouvernement a pris d'importantes mesures concernant l'agriculture. Il veut faire exactement ce qu'il ne faut pas faire !

agricole, mais elle préfère la leur confier sous forme de concession réduite à une période de quarante ans. C'est le meilleur moyen d'assurer la stagnation de l'agriculture algérienne, d'empêcher l'investissement, de favoriser la spéculation et la corruption.

La démarche algérienne nie ainsi toute l'expérience accumulée dans le pays et ailleurs. Elle rejette les évidences, accumulées à travers le vingtième siècle: l'échec de l'exploitation agricole collective, qui s'est répandue avant d'aboutir à l'impasse ; le retour vers la sécurité alimentaire dans des pays qui avaient connu la famine sous le régime de l'exploitation collective, comme la Chine ; le formidable développement de la production agricole dans les pays où les exploitants sont propriétaires de la terre, et où l'Etat assure une aide importante, sous forme de subvention, mais aussi dans la recherche scientifique. L'échec lamentable de certains pays qui s'accrochent encore au dogme, comme le Zimbabwe, où le pays a été transformé en un champ de ruines après avoir été un immense verger.

En fait, quel que soit le régime d'exploitation, l'agriculture impose des données de base impossibles à occulter. Les investissements qu'on peut y faire (arboriculture, mise en valeur, grands travaux hydrauliques, etc.) ne peuvent être envisagés que sur le très long terme. Ceci nécessite un régime de propriété d'une très grande stabilité. L'ordonnance de 1987, qui offrait pourtant un bail de 99 ans, n'a pas suffi à susciter un véritable dé-

collage de l'investissement, car la méfiance traditionnelle des fellahs s'est trouvée renforcée par les abus de l'administration. Avec les nouvelles dispositions, la durée du bail est réduite, ce qui va rendre l'investissement encore plus hypothétique. D'autre part, l'agriculture moderne, avec les gros investissements qu'elle exige, ne peut s'imposer dans le pays, avec le morcellement que connaissent les terres agricoles.

Les spécialistes s'accordent en fait pour dire que l'émergence d'exploitations d'une certaine envergure est seule en mesure de susciter l'engouement des investisseurs. Cela nécessite la transformation des terres en biens marchands, pour pousser, à terme, à un remodelage total des exploitations, ce que la démarche bureaucratique en vigueur exclut de manière radicale.

Par ailleurs, là où il pense bien faire, le gouvernement gèle en fait toute possibilité de progrès de l'agriculture. Dans une démarche populiste, il affirme que les étrangers seront exclus de la concession. Celle-ci sera donc réservée exclusivement à des Algériens, condamnés à végéter dans des exploitations de petite dimension. Comment ces fellahs pourront-ils dès lors devenir des interlocuteurs des grandes firmes qui produisent la semence, maîtrisent le marché mondial et contrôlent la recherche? Comment pourront-ils, avec leurs maigres capacités, devenir les interlocuteurs de Monsanto ? Comment vont-ils s'organiser pour établir et imposer des réseaux

en vue d'écouler leurs produits dans une Europe hyper protégée ?

Enfin, la démarche annoncée par le gouvernement favorisera la spéculation, les fausses déclarations et la corruption. A l'heure actuelle, une bonne partie des terres concernées sont déjà exploitées par des «locataires», une sorte de métayers travaillant en marge de la légalité. Certains ont des contrats établis chez des notaires, à un moment où l'administration admettait qu'une concession de 99 ans pouvait être mise en location. Quel sera leur sort avec les nouveaux textes ? Devront-ils, en plus du loyer, payer des pots-de-vin à l'administration pour continuer à travailler ?

Quoi qu'ils fassent, ils seront contraints à travailler en marge de la légalité, en raison de la rareté des terres. De nombreux Algériens, intéressés par l'achat d'exploitations agricoles, se trouvent d'ailleurs confrontés à un véritable casse-tête, avec d'une part, l'inexistence des documents de propriété, et d'autre part, à des prix très élevés, en raison de la rareté des terres. Ces prix ne peuvent baisser tant que le tiers des terres agricoles, gérées sous le régime de la concession, demeurent soustraites du marché.

On sait que le marché ne peut cohabiter avec la bureaucratie. Celle-ci a, cette fois-ci, pris sa revanche. A défaut de favoriser le développement de la production agricole, elle va se contenter de maintenir son pouvoir, en flattant la «famille révolutionnaire»: les traitres à la révolution et les étrangers n'auront jamais nos terres. Exactement ce qu'a dit et fait Robert Mugabe.

Il m'a offert de l'eau fraîche et des figues juteuses

C'est moi, Djelloul, mon frère, c'est la carcasse craquante de ton épouse Fatna qui vient te rendre visite comme d'habitude. Ça fait un bon moment que je suis assise à tes côtés, mais essoufflée, je n'ai pas pu prononcer un mot !

Boudaoud Mohamed

La fatigue avait sucé les derniers débris de moelle qui me restait dans les os et le peu d'air que j'avais dans les poumons ! Mais louange à Dieu, la voix m'est revenue. Aujourd'hui, j'ai failli rendre l'âme hors de mon foyer ! Tu te rends compte du scandale ! On aurait retrouvé le corps de ta femme étalé sans pudeur dans la pousière comme celui d'un vagabond ! Mais le Seigneur n'a pas voulu que je devienne la pâture des langues de serpent qui sifflent sans répit dans toutes les maisons !

Ô Djelloul, il est fini le temps béni où mes pieds pouvaient dévorer joyeusement des kilomètres de chemin comme les pattes d'une gazelle. Maintenant, chaque jour qui passe emporte avec lui un lambeau de la vigueur qui bouillonnait dans mes jambes. Pour arriver jusqu'à toi, combien de fois j'ai été obligée de m'arrêter et de m'asseoir à même la poussière pour reprendre haleine ! C'est qu'aujourd'hui, en plus du long chemin raboteux qui me sépare de ta demeure, il fait une chaleur accablante, et mes yeux n'ont pas découvert un seul arbre pour abriter ma tête du feu qui pleuvait du ciel ! Sans la bouteille d'eau que j'ai emportée avec moi, le soleil m'aurait calcinée ! Ces soupirs et ces halètements que tes os ont entendus, il y a quelques minutes, n'appartenaient pas à une personne qui t'est étrangère, non Djelloul, mais à ta propre femme qui a failli étouffer auprès de ta tombe. Mais à présent, louange à Dieu, abritée par ce parapluie, j'ai repris mon souffle et je peux te parler. En dehors du fossoyeur qui marmonne, tout seul sous le figuier qui ombrage le mausolée, le cimetière est désert. À qui parle-t-il ? De quoi parle-t-il ? Dieu seul le sait. C'est un homme étrange mais consciencieux. Depuis qu'il travaille ici, les allées sont soigneusement dessinées et les herbes qui foisonnaient sur les tombes ont été éradiquées. Il a des mains divines ! Tantôt, quand il m'a vue franchir la porte d'entrée du cimetière, il s'est avancé vers moi, m'a saluée, et m'a dit : « Vous êtes en retard, aujourd'hui, ma sœur. Courez vers lui pour le rassurer, il doit se ronger d'inquiétude ? Il y a un instant, il m'a semblé entendre ses os s'entrechoquer d'impatience. Comme ça : tac, tac, tac. Où est-elle ? Où est-elle ?... Mais ne faites pas attention à ce que je dis... C'est dommage que vous ne serez pas entermée à ses côtés, ma sœur. Des centaines de tombes vous sépareront. Les Arabes n'arrêtent pas de rejoindre leur Dieu !... Qui lui tiendra compagnie alors ?... Qui lui parlera ? Mais faites vite, ma sœur ! Je n'ai pas envie qu'il m'insulte, tout à l'heure pour vous avoir retenue !... Attendez ! Je vais vous chercher un vieux parapluie que je garde dans le mausolée. Le soleil tape dur aujourd'hui ! » Un instant plus tard, il m'a remis l'objet et m'a encore dit : « Vous feriez peut-être mieux de ne pas vous attarder là-bas, ma sœur... Vous semblez très fatiguée... Vous aurez peut-être besoin, tout à l'heure, de vous reposer un peu à l'intérieur du mausolée... »...

Le cimetière est donc désert. C'est cette tranquillité que je voulais le jour où j'ai pris la décision d'éviter de venir me recueillir sur ta tombe par un vendredi. Car tu sais que cette journée sacrée attire ici une foule tapageuse et tourbillonnante qui m'aurait empêchée de me confier à toi, Djelloul ! Comment une femme pourrait-elle ouvrir son cœur à son mari quand elle est cernée d'énergumènes pourvus d'oreilles plus fines que celles d'un chien policier ? Surtout les femmes, qui ne prennent plus le chemin du cimetière pour se recueillir, mais pour ramasser les paroles des gens et les transformer en papotage venimeux.

En plus, pendant cette journée, le cimetière devient un marché public où les femmes viennent exposer, là aussi, la viande surchauffée de leurs fesses charnues et houleuses aux regards affamés de nos garçons, qui

n'arrêtent pas de sucer des cigarettes, tantant vainement d'engourdir les serpents qui se tortillent furieusement dans leurs reins, les pauvres gosses ! Les choses ont changé, Djelloul ! Même les lieux sacrés ne sont pas respectés ! Ces polissons sillonnent le cimetière, piétinant les tombes, se lorgnant avec des yeux voraces, saturant l'air d'odeurs lourdes, comme un troupeau de chèvres en chaleur. Les bébés, que l'on retrouve étouffés dans des sachets en plastique, ou découpés en morceaux, ne tombent pas du ciel !...

Ô Djelloul, mon nez flaire un malheur ! Ces mâles aux yeux sombres, traversés de lueurs visqueuses, finiront un jour par bondir sur ces femmes frissonnantes et les déchirer avec leurs dents !... Le sang des vierges languissantes inondera les tombes !... La folie envahira le pays et aucune femme ne sera épargnée !... Insatiables, fougueux, des millions de jeunes fauves défonceront les portes des maisons et emporteront sur leur dos des proies soumises... Pendant des jours et des nuits, l'air s'emplira d'odeurs de chair déchiquetée... Hurlant de jouissance, folles, mais obéissantes, mais consentantes, les femmes offriront leur chair aux crocs pointus de leurs prédateurs... Mais qu'a-t-elle ma langue à radoter de la sorte ?!... Qu'a-t-il mon cœur à cogner comme un tambour ? Que se passe-t-il en moi ? Vers quelle boue puante Satan veut-il entraîner mon corps ? Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux ! Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux ! Ô Seigneur ! Pardonne-moi ces paroles tordues ! Que m'est-il arrivé ?...

Ô Djelloul mon frère, pourquoi m'as-tu abandonnée ? Il y a dix ans maintenant que tu m'as quittée pour venir roupiller ici ! As-tu une idée de l'enfer dans lequel mon corps a flambé durant toutes ces années ? Non, bien sûr !

En vérité, même vivant, tu me rendais folle de rage, toujours se plaignant, toujours en rogne, la gueule ruisselante d'insultes et de morale poisseuse, changeant d'humeur, toutes les minutes, alors que je ne désirais qu'une seule chose : que tu me serres, de temps à autre, dans tes bras pour calmer la bête féroce qui me dévorait le ventre !

En vain, j'ai attendu que tu cesses de hurler. En vain, j'ai attendu que tu cesses de m'insulter en crachant sans arrêt. En vain, j'ai prié Dieu pour qu'il te débarrasse de ces fureurs subites qui saccageaient ta raison et empoisonnaient ma vie et celle de mes enfants. Les années s'accumulaient sur mon dos, n'apportant malheureusement avec elles aucun changement. Même notre pain quotidien a été, à la longue, imprégné par le goût âcre de tes hurlements. Jusqu'au jour où j'ai eu cette idée qui m'a délivrée de tes humeurs massacrantes. Alors, j'ai obtenu le silence derrière lequel j'ai haleté pendant des années. J'ai engourdi tes nerfs. J'ai embué ton cerveau. J'ai vidé ton corps des diables qui l'habitaient. Et une nuit, tu as poussé ton dernier soupir. Ô Djelloul, depuis que tu es parti, c'est la nuit surtout que ma chair redoute ! Dès que j'éteins la lumière, je sens les griffes brûlantes de Satan m'écrocher les hanches, et pour ne pas hurler et amener toute la maison, je plante mes dents dans l'oreille et je pleure, et je pleure, suppliant la mort de venir mettre un terme à ma torture, et surtout empêcher ces bêtes visqueuses qui envahissaient mes nuits de m'entraîner par les cheveux vers les jardins luxuriants de Satan... Mais la mort ignore mes cris comme si elle veut que je souffre encore ! Certes, lorsque je l'appelle, elle accourt, me palpe de ses doigts froids, me renifle un instant, mais finit toujours par s'éloigner de moi, comme dégoûtée, et va chercher ailleurs de la pâture pour ses vers de terre. Pourquoi ? Pourquoi ? Que me reproche-t-elle ? Pourquoi ce châtimement ? De quoi m'accuse-t-elle ?

Mais que les choses soient claires entre nous, Djelloul mon frère ! Il y a un moment dans la vie où la vérité doit être dite ! Quand tu étais encore en vie, mes nuits n'étaient pas meilleures ! Mais il y avait un corps

qui respirait à portée de ma main, qui nourrissait mes espérances, qui me permettait de rêver. Et pourquoi le cacher ? De temps à autre, tu te métamorphosais en étalon fougueux, tu t'emparais de ma chair avec des bras qui me fascinaient, les lèvres ruisselantes de murmures qui disloquaient mon corps ; et la raison mise en pièces par ces folies que tu me chuchotais dans l'oreille, je te murmurais moi aussi des mots qui éperonnaient tes flancs, qui te faisaient galoper avec plus d'ardeur... La nuit s'emplissait de frissonnements douloureux et délicieux... Et repus, nous nous laissions couler voluptueusement au fond des eaux tranquilles du sommeil...

Mais tu criais et tu m'injuriais sans raison ! Chienne ! Vache ! Anesse ! Mule ! Truie ! Chèvre ! Poule ! Tu me haïssais. Combien de fois tu as écrabouillé le cœur de mes enfants en me crachant dessus en leur présence ! La scène se répétant, ils se sont mis à me mépriser ! Ce n'était plus leur maman qu'ils avaient sous les yeux, mais un tas d'ordures puantes et couvertes de mouches ! Une merde !... Ils avaient raison de me regarder ainsi ! Sans un geste, sans un mot, soumise et rampante, je te laissais m'humilier devant eux ! Jusqu'au jour où j'ai eu cette idée qui m'a fait reconquérir le cœur de mes enfants.

Ô Djelloul mon frère, que Dieu bénisse tes parents, ne m'accuse pas ! Ne me rends pas responsable de ta mort ! Car je suis persuadé que tu me soupçonnes ! Chaque fois que je viens te voir, tu fais entrechoquer violemment tes os ! Depuis dix ans, tu n'as pas cessé de crépiter ! Au lieu de te reposer au fond de ce trou, au lieu d'accepter ton destin, tu m'accuses de t'avoir tué ! Mais je ne t'ai pas tué. Je ne croirais jamais que les petites quantités de raticide que je mélangeais à tes repas ont été à l'origine de ta mort...

La vérité est que tu n'étais pas bien portant. Un visage verdâtre. Une poitrine tout le temps bouchée par des mucosités que tu as pris l'habitude d'avaler. Tu puais le tabac à des kilomètres. Des jambes maigres comme des clous. Je me demandais par quel miracle tu pouvais tenir debout. Souviens-toi, Djelloul ! Tu te mettais nu face au miroir de notre chambre et tu me demandais : « Ô femme, quel est ce bouc rachitique que je regarde ? Ne me dis pas que c'est ton mari ? Dieu Tout-Puissant ! Serais-tu une chèvre ? » J'éclatais de rire ! Tu continuais tes plaisanteries. Tu te mettais à chevroter en grimaçant : « Où est ma douce chèvre ? Ma douce et chaude chèvre ! Je veux la mordre jusqu'au sang ! » Alors, je bêlais de frayeur ! Je bêlais ! Je bêlais ! Et mes bêlements te rendaient fou... Et j'aimais cette folie... Qui transformait notre lit en paille fraîche et odoriférante... Mais il y avait ces cris et ces insultes...

Au fil des jours, les petites quantités de raticide t'ont calmé. Peu à peu, une lassitude a envahi ton corps. La poudre t'a plongé dans une torpeur ouatée. Tes mouvements sont devenus cotonneux. Ta voix s'est assoupie. Tes yeux se sont voilés. Ta chair s'est amollie. J'ai obtenu le silence derrière lequel j'ai haleté pendant des années.

Tes accusations ne sont pas fondées, Djelloul ! Je ne t'ai pas tué ! Je te connais assez pour deviner que tu ne me crois pas ! Ta tête est dure comme de la pierre ! Mais je vais te dire la vérité : quelques jours après ta mort, j'ai regretté tes hurlements et tes insultes, Djelloul mon frère !... Pourquoi hurlais-tu comme un fou ? Pourquoi ? Quelle bête tourmentait ainsi ton cœur ?...

Maintenant, laisse-moi partir ! Je vais essayer d'abord mes larmes... Je ne veux pas que le fossoyeur me voit pleurer comme une sotte sur une tombe vieille de dix ans... Car avant de partir, je dois lui rendre son parapluie et me reposer un moment à l'intérieur du mausolée... Le cimetière est désert aujourd'hui... Cet homme est étrange... L'autre fois, il m'a offert de l'eau fraîche et des figues juteuses...

LA CHRONIQUE
DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaïd



Zahia D.



Ha ! Ha ! Je devine les mines gourmandes, les mains qui tremblent, les bouches qui salivent sans oublier les moustaches qui frémissent. Stop ! Pieds dans l'eau froide ! On se calme tout de suite. Il n'y aura aucune ligne salace dans la présente chronique ni même aucun passage graveleux. Le Quotidien d'Oran, monsieur, ce n'est tout de même pas Paris Match, Be ou Voici : c'est du sérieux ! Mais que cela ne nous empêche pas d'aborder, de loin, la question des mésaventures de trois joueurs de l'Equipe française de football (Benzema, Ribery et Govou) mis en cause pour avoir eu des relations tarifées avec ladite Zahia D., mineure au moment des faits, et « d'origine algérienne et non marocaine », comme se plaisent à le préciser nombre de journaux français.

La première réflexion qui me vient au sujet de cette affaire ne concerne ni les joueurs ni même le traitement partiel des médias puisque d'autres joueurs des Bleus, et non des moindres, seraient eux aussi concernés par les révélations de la péripatéticienne mais, chose curieuse, leurs noms sont systématiquement absents des comptes-rendus qui fuient dans la presse. J'aimerais donc vous parler d'abord des Champs-Élysées. Quel rapport, allez-vous me dire ? Il est simple. La boîte de nuit où agissait la blonde Zahia se trouve à proximité de ce que certains continuent – et l'on se demande bien pourquoi – d'appeler la plus belle avenue du monde.

Il suffit de sortir de la station Franklin Roosevelt et de remonter le trottoir de droite, en direction de l'Etoile et son arc-de-triomphe pour comprendre à quel point l'endroit s'est dégradé. Je ne vous parle pas des hordes de touristes, notamment en provenance d'Europe de l'Est, dont on se demande, à observer leur accoutrement, s'ils ont dormi dans leur car. Ce qui est insupportable, c'est d'abord cette odeur de graillon, échappée des fast-foods (!), qui y règne en permanence. Le sol est grasieux et maculé de taches sombres. Ce n'est plus le luxe et le rutilant d'antan : les Champs sont devenus un boulevard périphérique, une « khourda », une allée low-cost peuplée de vendeurs à la sauvette, de pickpockets roumains ou albanais et de diseuses de bonne aventure.

En rejoignant l'autre trottoir, on change un peu d'univers. C'est là où l'on trouve de grandes boutiques de luxe et le Fouquet's, cette modeste cantine très prisée par l'actuel monarque français et sa cour d'obligés et d'obligeants. Mais, là aussi, la sociologie des lieux est en train de changer. Sur ce versant des Champs, on croise, tous les dix mètres, des consœurs maghrébines de Zahia qui cherchent, avec force sourires, à happer le client – le plus souvent du Golfe – en fei-

gnant de descendre tranquillement l'avenue. Une précaution qui leur permet de ne pas se faire embarquer pour racolage. Déchéance des lieux, prestige écorné d'un quartier peu à peu abandonné par les plus fortunés. Pauvres Champs-Élysées, chanterait Joe Dassin...

Revenons maintenant à Zahia. Il y a quelque chose de saisissant et d'accablant dans sa soudaine médiatisation. Evitons les jugements moraux mais posons-nous simplement la question suivante : quel intérêt ont certains médias à faire de cette gagnieuse un exemple à suivre ? Je m'explique. Nous vivons une période où nombreux et nombreuses sont ceux qui pensent que la médiatisation, ou plus encore l'appartenance au monde des « pipole », est une réussite à obtenir coûte que coûte. Les manifestations d'hystérie qui accompagnent les apparitions publiques de crétins et crétines échappés de n'importe quelle émission de télé réalité le montrent bien. Des dizaines de milliers d'adolescents ou de jeunes adultes ne rêvent que d'être placés sous les spots de la célébrité, fut-elle fugitive.

Et voilà que surgit Zahia. Une (fausse ?) blonde qui vend ses charmes, qui explique à qui veut l'entendre qu'elle fait ce qu'elle veut ; qu'elle n'a pas de proxénète (affirmation qui fait sourire tous les confrères qui couvrent les affaires de mœurs), et qu'elle vit sa vie en assumant pleinement son métier qui est, nous rappelle-t-on souvent, le plus vieux du monde. Et dans ce déballage aussi indécent qu'artificiel, personne ne pense à expliquer ce que signifie vraiment la prostitution pour des femmes qui sont les otages et les victimes de mafias puissantes et extrêmement organisées. A l'inverse, une partie de la presse française vend l'histoire enchantée d'une jeune fille libérée qui loue son corps et qui réussit tellement bien qu'elle finit par faire la couverture de Paris Match en se présentant comme ayant été le cadeau d'anniversaire de Ribery.

Quand on sait que des hommes politiques, des journalistes renommés, des acteurs ou, plus généralement, des artistes sont prêts à tuer père et mère pour faire la une de Match, on comprendra pourquoi Zahia va faire figure d'exemple à suivre pour nombre de gamines qui ne jurent que par la Star Academy et l'île de la tentation. Et je vous parle que l'on ne va pas attendre longtemps avant d'apprendre qu'elle va faire ses débuts dans la télévision ou la radio. Ce ne sera que la suite logique de sa médiatisation pour une sordide histoire d'amours payantes avec des footballeurs. Et dans quelques mois, on lui demandera même son avis sur la crise de l'euro, la présidentielle de 2012 ou, tiens, la loi sur la burqa ! Elle fera partie du paysage des pipole et son parcours paraîtra alors banal et même enviable.

PROPOS RECUEILLIS PAR YOUSSEF ZIRAOU

L'INTERVIEW QUI DÉRAPE

J'ai rencontré Hassan II pour la première fois en 1991, à ma demande. J'avais 44 ans, j'étais alors journaliste spécialiste de politique étrangère au Figaro Magazine. J'avais interviewé plusieurs chefs d'Etat comme Mouammar Kadhafi, Saddam Hussein... A cette époque, les relations franco-marocaines étaient très tendues, à cause de l'affaire Bouregat*. Je souhaitais donc interviewer le roi et l'interpeller à ce sujet pour qu'il clarifie la relation entre les deux pays. Au cours de notre entretien, j'ai demandé à Hassan II s'il ne pensait pas que le cas des Bouregat avait été mal géré par le Maroc. Le roi me répond : "Oui". J'enchaîne : "Vous pensez donc que leur détention a été une erreur". Et là, il répond : "Non, non, l'affaire n'aurait jamais dû apparaître au grand jour !". J'ai consigné ces propos et, quelques mois plus tard, les frères Bouregat ont porté plainte contre Hassan II, contre Le Figaro, mais aussi contre moi. Etant l'auteur de l'article, on a considéré que j'étais solidaire de ces propos. Quelque temps plus tard, un conseiller du roi m'appelle pour me dire : "Sa Majesté cherche une issue à cette affaire". On a tenu à m'informer parce que j'étais impliqué dans ce dossier. La suite, on la connaît, il y a eu un arrangement...

* Les frères Bouregat, famille proche du pouvoir, ont été victimes de disparition forcée en 1973 après que l'un d'eux eut averti Hassan II qu'un complot se tramait contre lui. Ils ont été libérés de Tazmamart en 1991.

BIOGRAPHIE OU ENTRETIEN ?

Nous sommes en 1992, quelques mois après la parution de mon interview avec Hassan II. André Azoulay, conseiller de Hassan II, m'appelle pour me dire que le roi souhaite écrire un livre. Il avait, m'a-t-on dit, apprécié mon livre Guerre du golfe, le dossier secret (Ed. Orban, 1990), écrit avec Pierre Salinger (journaliste américain, spécialiste en communication politique, ex-porte-parole de la Maison Blanche). J'étais partant, évidemment. N'importe quel journaliste aurait rêvé de faire un livre avec Hassan II. C'était l'occasion de partager en temps réel l'intimité d'un chef d'Etat, un monarque de droit divin, de découvrir son environnement, son fonctionnement, ses travers, ses qualités... Je dis à Hassan II que nous avions plusieurs alternatives. Soit une biographie, auquel cas il devait m'ouvrir les archives. J'ai aussi posé comme condition qu'il n'ait pas un droit de regard sur le livre. Deuxième option : le livre d'entretien, plus rapide à faire, mais moins complet. Je me rends donc au Maroc, à Ifrane, où je rejoins le roi. C'était la veille de la fête du Trône en 1992. La première journée, nous nous rendons dans une ferme piscicole de Hassan II, en fin de matinée. Nous y allons dans un 4x4 qu'il conduit lui-même. A un moment, le roi réclame une canne à pêche et se dirige vers le bord d'un lac artificiel. Alors qu'il pensait être seul, je l'entends murmurer : "Elles ne veulent pas m'obéir !". Il parlait des truites qui ne mordaient pas à l'hameçon... Après avoir discuté avec Hassan II, nous nous mettons d'accord pour écrire ses mémoires sous forme d'entretien.

COMPROMIS ROYAL

Pourquoi Hassan II souhaitait-il faire ce livre ? Pour plusieurs raisons. C'était d'abord pour faire passer des messages, fournir des informations à l'opinion publique marocaine, ce qu'il n'avait pas fait en 36 ans de règne. Une sorte de démarche politique générale qui visait à donner de la cohérence à son règne, plus de lisibilité, une clé sur le passé, le présent et l'avenir. C'était aussi une réponse au livre de Gilles Perrault (Notre ami le roi), très dommageable en matière d'image pour le roi. Hassan II était persuadé que les Français le trouvaient sympathique. Il soutenait que si Notre ami le roi avait si bien marché, c'est justement parce que les lecteurs avaient été dupés par l'éditeur qui a mis une "photo élégante" de Hassan II en couverture. C'était une réaction assez infantile... Sur ce coup-là, il n'était pas très lucide. Quelques jours plus tard, alors que nous avions commen-

cé les entretiens, André Azoulay me contacte pour me dire qu'il y a un problème. "Le roi ne veut plus d'un livre d'entretien, mais une biographie", m'apprend-il. Une biographie où je raconterais la vie de Hassan II mais sans le citer, sans ouvrir les guillemets. Je lui explique alors que ce serait moins percutant pour le lecteur. Azoulay me dit de voir cela avec Hassan II directement. Une fois avec le roi, je lui tiens les mêmes propos, j'étaye... Je lui dis, par exemple, que si j'écrivais qu'il avait envie de tuer le Résident général quand il était prince héritier, comme il me l'avait appris, cela serait moins intéressant. En tout cas, moins crédible que si c'était lui qui le disait. Hassan II réfléchit, et me lance : "Oui... peut-être... Il faut trouver un compromis alors". Au final, il n'y a pas eu de "compromis", nous sommes revenus au statu quo ante : consigner des mémoires sous la forme d'interview.

LE JOUR EN COSTUME, LA NUIT EN JELLABA

Nous avions convenu de faire deux séances de travail quotidiennes durant cet été 1992. Mais, à l'approche du jour J, Hassan II me fit savoir qu'il ne serait pas libre et qu'il souhaitait reporter notre travail parce qu'il recevait un chef d'Etat. Là, j'ai pensé qu'il se rétractait et ne voulait plus faire ce livre. Mais finalement, il s'y est tenu. Il ne s'est quasiment jamais décommandé. Il m'a d'ailleurs confié n'avoir jamais connu une telle contrainte depuis qu'il avait quitté le collège royal. A l'occasion, nous avons fait quelques séances dans sa résidence de Bouznika ou encore à bord de son Range Rover. Mais nous travaillions essentiellement au palais de Skhirat l'après-midi, puis à celui de Rabat le soir. La journée, Hassan II était habillé en costume. La nuit, il portait une tenue traditionnelle et il égrenait un chapelet. Le contraste était saisissant. Après quelques jours de travail, Hassan II me dit, mi-amusé mi-agacé, "je vais devoir me syndiquer". Il n'était pas habitué à avoir des astreintes de temps, mais je pense qu'il a fini par y prendre goût. Nos séances, qui se déroulaient en tête-à-tête la plupart du temps, duraient entre une heure et une heure et quart. Parfois, quand Hassan II était à bout de jus, il écourtait nos rencontres. Au total, les entretiens ont duré une soixantaine d'heures, pendant deux mois.

Curieusement, retranscrire ses propos ne m'a pas demandé beaucoup de temps, car le texte oral ne nécessitait pas de réécriture ou presque. A ce propos, Giscard d'Estaing a dit un jour : "Quand je lis le livre, j'ai l'impression de l'entendre".

LE STYLE, C'EST L'HOMME

Au début de notre collaboration, nous devions trouver nos marques. On s'observait, on se jaugait. Après quelques séances de travail, nous nous sommes aperçus que nous portions un jugement erroné l'un sur l'autre. De mon côté, je pensais que le travail allait être simple, car le roi me donnait l'impression d'ouvrir une partie des choses. Mais à y regarder de plus près, ses réponses n'étaient pas toujours satisfaisantes. De son côté, Hassan II pensait pouvoir me manipuler. Il se disait qu'il pouvait prendre ses aises. Hassan II avait un langage qui pouvait passer d'une extrême précision, et même préciosité dans le choix des mots, à une certaine gouaille populaire. A chacune de nos séances, je m'attendais à assister à un spectacle. Le discours était structuré, avec une intelligence aiguë. Hassan II avait un grand sens de la manipulation qui le rendait capable de séduire n'importe qui. A chaque fois qu'il arrivait, je me demandais : "Que va-t-il me répondre ?". Parfois, je connaissais la réponse par avance, mais la manière dont il s'exprimait s'avérait intéressante. J'ai été frappé par son sang-froid absolu. Pas une seule fois il ne s'est emporté. Quand il vous balançait la formule qui dérange, c'était qu'il le souhaitait. Ses dérapages étaient contrôlés, il avait une maîtrise millimétrée du langage.

BEN BARKA, OUFKIR, DE GAULLE ET LES AUTRES

Avant nos séances de travail, Hassan II ne m'a jamais demandé de quoi nous allions parler. Au cours des entretiens, je ne l'ai jamais vu tâtonner. Certains sujets le dérangent, comme lorsque nous parlions de Mehdi Ben Barka. Le roi avait été très touché par la manière dont l'avait traité le général Charles de Gaulle après l'affaire Ben Barka. Un dédain proche du mépris. Il semblait également affecté quand il parlait du général Oufkir. La plaie n'était visiblement pas refermée. Hassan II savait qu'il ne pouvait pas faire l'économie de ces sujets, mais c'était le service minimum,

L'Actualité Autrement Vue

comme pour se défaire de toute responsabilité. Eprouvait-il de la compassion envers les Oufkir ? Non, franchement non. De l'embarras, oui, mais de la compassion, non. Il prétendait ne pas être au courant des conditions de détention de la famille Oufkir. Je pense que sur une affaire aussi sensible, il est peu probable qu'il ne se soit pas enquis de leur situation, comme il le prétendait. En faisait-il trop dans ses réponses ? De toute façon, tous les témoignages prennent des libertés avec la vérité. Vous connaissez la formule "Pourquoi ferais-je mes mémoires ? Je n'ai rien à cacher". Hassan II avait tendance à gommer les aspérités et les faces sombres, à se donner le beau rôle. J'ai néanmoins vu un Hassan II très ferme au moment où nous discutons des émeutes de Casablanca. Je lui ai demandé si ces révoltes ne reflétaient pas le désespoir d'un peuple. Il m'a répondu : "Non, non, non".

LES FILS ET LES PETITS-FILS

Sidi Mohammed a assisté aux entretiens à deux reprises, dont une fois avec son frère Moulay Rachid. Les princes sont restés muets, impassibles, sans dire un seul mot. J'ai eu l'occasion de revoir le prince héritier à quelques reprises. Un après-midi, nous étions au golf avec Hassan II et Sidi Mohammed. Hassan II, qui avait une obligation, a dû partir. Il me dit : "Je vous confie à mon fils". Le prince s'approche de moi et me demande : "Alors, comment ça se passe ?" Je réponds : "Plutôt bien, nous sommes à la moitié du travail". Le prince se penche alors vers moi et me dit : "Méfiez-vous de mon père, il peut être séducteur et manipulateur à la fois". Il a dit ça en riant, mais je reste persuadé que cela reflétait une certaine réalité. Honnêtement, je n'ai jamais vu le roi discuter avec ses fils ou débordant de tendresse. En revanche, il semblait très proche de ses petits-enfants auxquels il était attentif. Je trouvais Hassan II conservateur en matière d'éducation. Mais je me demande quelle était la part de calcul dans cette attitude.

LE ROI APPORTE LES SANDWICHES

J'ai vu des comportements surprenants à la cour. J'étais frappé de voir les gens pliés à 90 degrés pour embrasser la main du roi. Mais la réalité était plus complexe que l'image de l'homme vaniteux entouré de bouffons. Derrière les codes, il y avait un mode de fonctionnement. Hassan II, lui, considérait ça comme un état de fait... En même temps qu'il pouvait exiger des marques de déférence, il pouvait être bienveillant et attentif. Je me souviens d'une fois où nous étions partis pique-niquer avec une dizaine de ses proches. Les invités jouaient aux cartes, allongés sur un tapis, tandis que Hassan II semblait les observer, assis sur une chaise qui lui offrait une vue imprenable sur les cartes de ses adversaires. Il avait l'air perdu sans ses pensées. Au milieu de la partie, quelqu'un a dit : "Je me demande où sont les sandwiches ?". Les serveurs étaient trop loin pour entendre. Hassan II, qui suivait la scène, s'est levé et est allé chercher la nourriture pour tout le monde.

EN ATTENDANT HASSAN II

Hassan II s'était employé à contrer ses adversaires politiques au Maroc, dans un bras de fer dominé par le désir de les manipuler. Il n'était pas très enthousiasmé par la classe politique qu'il ne trouvait pas franchement formidable. Un soir, alors que nous travaillions, il me dit ironique : "Pour vous prouver que je connais beaucoup de monde, je vous ai organisé un dîner avec tous les dirigeants des partis politiques". Vers 22 heures, je lui dis : "Il est tard Majesté". Mais pour lui, ça allait. Il est minuit, 1 heure... Je reviens à la charge : "Je ne pense pas que ce sera pour ce soir...". Il objecte : "Oh, ils vont vous attendre". Je finis par arriver à 1h30 du matin chez nos hôtes. Il y avait Karim Lamrani, Ali Yata et bien d'autres. L'assistance, endormie, se réveille en sursaut. Karim Lamrani confus, me lance : "Je suis désolé Monsieur Laurent, c'est un grand plaisir de vous recevoir !". Le lendemain, Hassan II me demande comment ça c'était passé... C'était très drôle de le voir s'amuser d'avoir fait attendre indéfiniment tout ce beau monde.

Suite en page 17



Le Conseil suprême vient de publier son rapport périodique sur l'état de cette profession en Egypte. Compte-rendu et débat.

Presse: le grand malaise

Al-Ahram
MAY AL-MAGHRABI

Le conseil suprême de la Presse (CSP) vient de publier son rapport périodique sur l'état de cette profession en Egypte. Ce document trimestriel porte un jugement sur la performance des journaux gouvernementaux, privés et d'opposition en ce qui a trait au respect de l'éthique journalistique. Le document relève un certain nombre "d'observations". Environ 49 % des observations ont trait à la publication d'informations non documentées, le non-respect de la déontologie (20 %), l'atteinte à la pudeur (18 %), le manque de précision (4,1 %), ainsi que la confusion entre la publicité et la rédaction (2 %). Les journaux d'opposition et ceux immatriculés à l'étranger ont la part du lion concernant la non-documentation des informations. Le rapport précise que 40 % des informations anonymes se trouvent dans la presse indépendante, 39 % dans les journaux d'opposition et 21 % dans la presse gouvernementale. Ensuite, le rapport évoque la confusion entre information et publicité, une erreur professionnelle souvent commise par la presse officielle.

Le traitement journalistique de la criminalité est l'un des thèmes auxquels le rapport accorde une importance particulière. Il se montre critique à l'égard de certains journaux qui continuent à publier des informations se rapportant à la criminalité sans se conformer aux règles d'éthique et de déontologie. Ainsi, certains journaux publient des noms de suspects et des informations portant atteinte à la réputation des victimes.

Les critiques s'étendent aussi à la presse à sensation où bon nombre d'infractions ont été recensées. Les deux journaux Al-Fajr et Al-Anbae Al-Dawlia sont pointés du doigt par le rapport pour avoir publié des photos "portant atteinte à la pudeur" ainsi que des articles se rapportant aux scandales sexuels.

Le rapport souligne aussi l'usage de plus en plus répandu de photos indécentes dans le but d'augmenter les ventes. Exemple : un article intitulé Les

secrets de l'industrie des sous-vêtements en Syrie publié en mars 2009 dans l'hebdomadaire Al-Fajr. Même remarque pour Al-Anbae Al-Dawlia qui a publié un article accompagné de photos sur les dix femmes les plus séduisantes au monde, le 7 mars 2009.

Le même journal publie, le 7 avril 2009, un article sous le titre Avec les photos, les secrets de l'arrestation pour la grande réseau de prostitution syrien en Egypte. Le rapport reproche au journal non seulement les photos scandaleuses, mais surtout la publication des pseudonymes de deux journalistes connues comme faisant partie de ce réseau.

Le rapport salue en revanche la presse égyptienne qui a fait preuve de retenue lors de la crise avec l'Algérie suite au match de qualification pour la Coupe du monde de football à Khartoum. Le rapport affirme toutefois que 4 journaux font exception. Parmi eux Oyoum Al-Leil, qui a publié dans sa une du 25 novembre un article intitulé "Les fils des chiens insultent les descendants des pharaons. Akhbar Al-Hawadess", un journal officiel, a aussi publié des termes "inconcevables" sur le même sujet.

En ce qui concerne la façon de traiter les questions politiques, le rapport a réaffirmé le droit des journalistes à la critique objective des responsables politiques; toutefois, il dénonce l'usage des phrases ironiques et l'emploi de certains termes qui vont à l'encontre de l'éthique journalistique. Enfin, le rapport a mis sur pied d'égalité tous les journaux officiels, partisans et privés en ce qui concerne le traitement de la nouvelle du décès du petit-fils du président.

Y A-T-IL ENCORE UNE CRÉDIBILITÉ ?

La presse égyptienne est-elle encore crédible ? Ces dernières années ont enregistré des évolutions importantes sur la scène journalistique. Outre la presse gouvernementale et la presse partisane, les années 1980 ont vu l'émergence d'une nouvelle presse dite "chypriote". Il s'agit essentiellement de journaux à sensation. Les années 2000 ont vu l'arrivée des journaux privés créés par des hommes d'affaires, à l'exemple d'Al-Shourouk et d'Al-

Masry Al-Youm. L'écrivain Salah Eissa, rédacteur en chef de l'hebdomadaire Al-Qahira Al-Youm, affirme que "l'accroissement du nombre de journaux privés a créé une concurrence féroce favorisant le recours au sensationnel et la recherche du scoop. Sans oublier que la presse égyptienne partisane tombe souvent dans le piège de l'opposition pour l'opposition". Un autre point important selon lui : "Les journaux au cours de la dernière décennie ont engagé des gens sans expérience ni formation professionnelle. Enfin, l'absence de formation au niveau du syndicat des Journalistes a favorisé ces défections dans le travail de la presse privée". Farida Al-Naqqach, rédactrice en chef du journal Al-Ahali, organe d'expression du parti du Rassemblement, ne nie pas que certains journaux publient des informations erronées. Toutefois, elle trouve injuste que les journalistes soient tenus pour seuls responsables de ces abus. "Il faut prendre en considération les conditions difficiles dans lesquelles travaillent les journalistes, surtout ceux de l'opposition et de la presse privée. Le manque de transparence et les difficultés d'obtenir des informations est au centre de ce malaise. Il est presque impossible pour un journaliste d'opposition d'obtenir une information d'un ministère ou d'une instance officielle ou nous sommes traités comme des espions. C'est cette discrimination entre la presse officielle et privée ou d'opposition qui est à l'origine des imprécisions qui sont courantes", estime Al-Naqqach. Selon cette dernière, la solution à ces problèmes est le libre-échange des informations et l'existence d'une véritable démocratie. Abdallah Al-Sennawi, rédacteur en chef de l'hebdomadaire Al-Arabi, organe d'expression du Parti nassérien, est critique à l'égard des rapports du CSP. "Premièrement, ces rapports ne sont pas l'œuvre d'une instance indépendante. C'est une instance gouvernementale qui les publie", assure Al-Sennawi. "Les rapports du CSP sont négligés par la plupart des journaux et c'est là que le syndicat doit jouer son rôle d'application de la charte de déontologie", conclut pour sa part Salah Eissa.

Suite de la page 16

LE FACTEUR CHANCE

Pour Hassan II, la famille Alaouite est arrivée sur le trône un peu par chance. Selon lui, il y a quelques siècles, une grande partie du Maroc avait subi une série d'invasions de criquets qui ont ravagé les récoltes durant plusieurs années. Désespérés, les dirigeants du pays se sont tournés vers ses aïeux, des descendants du prophète Mohammed. Et là, me dit Hassan II, "coup de bol, les criquets ont disparu"... Il croyait beaucoup au facteur chance en politique. Hassan II est devenu roi en 1961 mais, selon moi, est rentré dans le job tardivement. Jusqu'à la deuxième tentative de coup d'Etat, il était resté prince héritier en quelque sorte. Ayant senti le vent du boulet, il s'est dit qu'il devait s'installer dans sa fonction de roi, l'incarner, pour que les choses bougent. C'est en tout cas ma théorie. Il était très fier d'avoir surmonté les attentats et faisait un bras d'honneur à ceux qui ont tenté de le faire disparaître, au Maroc ou ailleurs. Il était très satisfait aussi d'avoir renforcé la monarchie, créé des institutions, malgré une partie de l'opinion publique défavorable. Hassan II estimait qu'il avait bien rempli sa fonction, qu'il avait été un roi novateur. Il se montrait aussi très fier de la Marche verte qui, pour lui, était la trouvaille du siècle. Très respecté par les chefs d'Etat - à l'exception de Kadhafi dont il parlait d'ailleurs avec condescendance -, il était néanmoins lucide. Hassan II savait que le Maroc n'avait pas la taille pour lui permettre d'influer sur l'ordre du monde. Il aurait voulu avoir plus d'ampleur.

MES LIVRES, MES AMIS

Hassan II n'avait pas de véritables amis. Il ne se faisait pas d'illusions sur la sincérité de ses relations. Il m'a confié s'être beaucoup trompé sur les hommes. La psychologie était une de ses grandes faiblesses. Il s'était aperçu sur le tard qu'il avait été entouré de gens qui le craignaient plus qu'ils ne l'aimaient, qui faisaient preuve d'un dévouement intéressé. Si l'on était habile, on pouvait le manipuler. Mais Hassan II, à la fin de sa vie, n'était pas dupe et cela le rendait très triste. Cependant, il faisait contre mauvaise fortune bon cœur. Quand je l'ai connu, il vivait dans une incroyable solitude humaine. Coincé entre la dévotion absolue, artificielle, et le silence total. Il me disait, "à partir de 8 heures, je me retrouve seul, mes seuls amis sont les livres". Hassan II n'était pas réellement programmé pour être roi. Il aurait aimé faire quelque chose de plus intellectuel, un métier plus solitaire. Il aurait préféré être historien dans une autre vie. Il me passait pas mal de bouquins et me demandait régulièrement de lui en apporter. Il me disait : "J'ai regardé la liste de L'Express, pouvez-vous m'apporter ce livre ?". Il avait d'autres moyens de se les procurer, mais j'ignore pourquoi il tenait à ce que je les lui apporte personnellement. Il lisait les livres par étape, car il avait l'ennui facile.

LE CHEF D'ORCHESTRE

A trois reprises, j'ai été invité aux fêtes du Nouvel an organisées par le roi. Hassan II n'y assistait pas systématiquement. L'une d'elles eut lieu dans son palais de Marrakech, qui accueillait à cette occasion environ 200 personnes. Un orchestre brésilien animait la soirée pendant deux heures. A la fin du spectacle, les invités se ruaient sur le buffet. C'était choquant de voir les gens se précipiter sur le caviar. Puis tout le monde part, je choisis de rester assis à l'étage, au balcon, avec une vue

plongeante sur l'orchestre. Hassan II monte sur la scène, discute avec les musiciens et prend la baguette du chef d'orchestre. Et je le vois tapoter du pied en cadence et diriger l'orchestre pendant une demi-heure, tout seul. Il n'a pas du tout fait ça pour montrer ses talents, il s'offrait un plaisir solitaire.

"VIVE LES VACANCES"

Assis dans des fauteuils, à l'intérieur du palais, je dis à Hassan II : "C'était la dernière question, Majesté". Hassan II se lève, et tape de ses mains comme un enfant en répétant : "Vive les vacances !". Par la suite, Hassan II n'a pas demandé à relire nos entretiens. Quelques jours après la sortie des mémoires, nous étions au palais de Skhirat avec Ahmed Réda Guédira, Driss Basri, André Azoulay, qui avaient tous lu le livre. L'entourage du roi lui assurait à quel point c'était grandiose. C'était la surenchère dans la louange. A un moment, Hassan II les a interrompus pour dire : "Bon, bon, ça va, j'ai compris, calmez-vous". Plus tard, Hassan II me demande de venir faire avec lui un point sur la sortie du livre en France. Je lui dis : "Majesté, il y a un problème : une grande partie de la presse qui vous est hostile boycotte le livre". Il me dit : "C'est vrai, j'aurais dû y penser avant, c'est idiot". J'ai constaté à cette occasion une certaine lâcheté de ceux qu'on appelait "les amis du Maroc", tous ceux qui profitaient depuis de longues années des largesses du roi et qui ont plongé aux abris quand le livre est sorti, refusant de prendre position. Ce n'était pas un black-out total mais presque : la presse bien-pensante était absente, car elle était très défavorable au régime marocain et à la famille de Hassan II en général. Pour contourner le problème, nous pensons à passer par la télé. Hassan II demande à André Azoulay : "On fait quoi ?". Azoulay répond : "Nous avons le choix entre le journal télévisé d'Antenne 2, et 7 sur 7 avec Anne Sinclair sur TF1". Hassan II demande : "Lequel des deux programmes est le plus long ?". Azoulay dit : "7 sur 7". Hassan II, du tac au tac : "Faisons Sinclair alors".

LA DER DES DERS

J'ai revu Hassan II pour la dernière fois lors de la fête du Trône en 1999. En temps normal, à cette occasion, le roi est debout tandis que les gens défilent devant lui dans le mechouar et lui embrassent la main. Mais là, Hassan II est malade. Il est assis, les traits tirés. Le prince héritier Sidi Mohammed est à côté de lui. La cérémonie est écourtée, à la demande du roi. Immédiatement, Hassan II se retire dans ses appartements. Il monte un escalier, avec difficulté, se bat contre la rampe alors qu'un serviteur se tient derrière lui à distance respectueuse. Je le suis du regard... Soudain, il se retourne, s'aperçoit que je le fixe et me lance un regard furieux, probablement parce que je le voyais dans cet état. Il était d'une humeur massacrant. Pendant ce temps-là, la foule des invités n'a d'yeux que pour le prince héritier Sidi Mohammed. Les convives se ruent sur lui, c'était à qui allait lui toucher la main le premier. J'ai eu une drôle d'impression à ce moment, un peu comme si Hassan II était déjà sorti de l'Histoire. C'était en quelque sorte "le roi est mort vive le roi", avant l'heure. A l'annonce de sa mort, quelques semaines plus tard, j'ai d'abord été incrédule. En fait, Hassan II était beaucoup plus malade qu'il ne le prétendait. Oui, je dois l'admettre, j'ai ressenti un manque pendant un moment.

YOUSSEF ZIRAOUI **TELQUEL**

La semaine qui a mis l'Europe à genoux

Malgré le plan de sauvetage grec lancé dimanche dernier, la spéculation a alimenté dès lundi le spectre d'une contagion dans la zone euro. Alors que les marchés dévissent, les dirigeants de l'UE tentent de trouver la parade.



GRÉGOIRE BISEAU

Jusqu'où la contagion ? Les Bourses ont fini la semaine comme elles l'avaient commencée : en chute libre. Cinq jours d'affilée de baisse. Malgré un plan d'austérité et de sauvetage grec mis en branle dimanche dernier, des appels au calme à répétition et des promesses de plan de rigueur à venir. Rien n'y a fait. Comme si la spéculation et les rumeurs de marché imposaient le tempo et faisaient aujourd'hui courir les politiques. Retour sur une semaine de chaos.

LUNDI LA BCE MANGE SON CHAPEAU

Ça y est : la Grèce a son plan, aux conditions draconiennes. Soit 110 milliards d'euros, avalisés la veille par les ministres de l'UE. Mais le deal laisse des traces. Le boss des ministres des Finances de la zone euro, Jean-Claude Juncker, l'avoue. Oui, il a "failli perdre patience". Il évoque, pêle-mêle, "les différences culturelles", "les procédures parlementaires" et "les explications à donner aux opinions publiques". L'Italien Lorenzo Bini Smaghi, membre du directoire de la BCE, est plus cash. Une procédure plus rapide "aurait évité de déclencher les marchés et de miner la confiance en l'euro". Et de flinguer "un manque de leadership, des sursauts nationalistes, des procédures inefficaces." La BCE ? Elle mange son chapeau. En retournant sa veste. Elle accepte en garantie, contre l'échange de prêts, les titres de dette grecs, quelle que soit leur notation. En janvier, un Jean-Claude Trichet droit dans ses bottes martelait : "Nous ne changerons pas notre système [...] pour le bien d'un pays particulier. Cela est clair comme de l'eau de roche." Un tel virage de doxa aurait dû rassurer les banques qui se sont gavées d'obligations grecques. Non. Athènes, refroidi par une prévision de récession de 4% en 2010, perd 0,88% et Madrid 0,66%. L'euro

plonge un peu plus. Les fonds spéculatifs, tel que le fonds Paulson, déjà pointé du doigt en début d'année, ou les fonds d'investissements adossés aux banques sauvés par les Etats, spéculent... contre les mêmes Etats. "Les investisseurs savent que la seule fonction du plan de secours a été d'acheter du temps, mais qu'il n'a pas acheté de réponse sur la solvabilité de la Grèce", dit un analyste. Tout le monde suit. L'UE paie cher une gouvernance économique erratique.

MARDI HARO SUR L'ESPAGNE

La "tragédie grecque" vire à l'ouest. Direction l'Espagne : la 4e économie de la zone euro. "Il y a des rumeurs sur un risque de contagion de la crise", annonce un courtier. La mèche allumée ? L'Espagne pourrait quémander 280 milliards d'euros au FMI. Le pays affiche un déficit public de 11,2% en 2009, mais son endettement n'est que de 53,2%. Alors, quoi ? A-t-elle bidouillé ses comptes ? Non. Cela, les marchés s'en moquent. Ils brûlent juste ce qu'ils ont adoré. Un modèle de croissance axé sur la spéculation immobilière et financière. Alors, on alimente la pompe à frissons. On se persuade, dans les salles de marché, qu'après Standard & Poor's, les agences de notation Fitch et Moody's vont baisser leur note sur la dette du pays. Elles démentent. Pour une fois, elles ne sont pas dans le coup. La Bourse de Madrid plonge de plus de 5%, et les banques, en piteuse situation, sont massacrées. Livide, le Premier ministre espagnol, José Luis Rodríguez Zapatero, monte à la tribune à Bruxelles. "J'ai entendu parler de cette rumeur, et je ne lui accorde aucun crédit", bredouille-t-il. Le FMI assure que tout cela n'a "aucune vérité". La "vérité" de ce monde de la finance ? Qu'elle ne croit guère au succès du plan d'aide à Athènes, arraché au forceps. Les spéculateurs spéculent sur l'incapacité des Européens à voler au secours de l'Espagne. "Notre patience est quasiment à bout", dit Josef Pröll, ministre des Finances autrichien. "La zone euro peut-

elle couler ? ose Paul Krugman, prix Nobel d'économie, sur son blog. La réponse est oui."

MERCREDI ATHÈNES EN ÉTAT D'ALERTE

"Les pompiers sont à l'œuvre" pour défendre l'euro mais "il faut dire qu'ils y ont mis du temps", brocarde Jacques Delors au Parlement européen. Au même moment, à Athènes, l'ex-président de la Commission européenne l'ignore : ça flambe. La colère contre le plan drastique a mis plus de 50 000 personnes dans la rue. Elle dégénère en violences. Un cocktail Molotov lancé dans une succursale bancaire fait trois morts. La capitale grecque est placée en état d'alerte. L'annonce des trois morts grecs a un effet immédiat : toutes les Bourses européennes plongent dans la minute. Paris baisse de 1,44%, Athènes de 3,91%... L'agence de notation Moody's n'en a cure. Elle prévient qu'elle pourrait abaisser ses perspectives sur la dette du Portugal au cours des trois prochains mois. Qu'importe la publication de prévisions de croissance revues à la hausse par la Commission européenne. Des experts s'étonnent des conditions de prêt de 5% des Européens à la Grèce qui, comme la France, devrait gagner au change. "Les conditions apparemment excessivement dures imposées [à la Grèce] seront en réalité contre-productives pour prévenir une contagion", note ainsi Joseph Stiglitz.

JEUDI TRICHET AFFOLE LES MARCHÉS

Le chaos d'Athènes fait la une des journaux étalés sur les bureaux des salles de marché. L'onde de choc a été ressentie jusque sur les places financières asiatiques. Tous les investisseurs attendent "l'oracle" : Trichet. Il réunit à Lisbonne les gouverneurs de la Banque centrale européenne. Va-t-il (enfin) calmer les esprits en annonçant que la BCE pourra racheter des obligations de tous les Etats fragilisés de la zone euro ? La déception est à la mesure de l'attente : totale. Trichet se contente de truismes. "Le Portugal n'est pas la Grèce."



ce, l'Espagne n'est pas la Grèce." Les Bourses se donnent la main et chutent dans le vide. Milan accuse la plus grosse gamelle sur une possible dégradation de la note de la dette italienne. "Jean-Claude Trichet a donné l'impression que tout allait bien et le marché l'a mal pris", lâche, dépité, l'économiste en chef pour l'Italie d'UniCredit. A Paris, alors que Nicolas Sarkozy et Angela Merkel publient une tribune commune pour vanter un pacte de stabilité new look, François Fillon annonce un gel des dépenses publiques pour trois ans. Une austérité qui refuse de s'appeler rigueur. Christine Lagarde, ministre de l'économie agite, sur Canal +, le chiffon rouge : "Je ne voudrais pas que l'on se retrouve dans la situation de la Grèce." Le Dow Jones perd pied et dévisse de 9% en séance. Historique (lire ci-contre).

VENDREDI LES POLITIQUES MONTRENT LEURS MUSCLES

Les places européennes brillent par leur fébrilité. Les politiques

montrent leurs muscles. En Espagne, la vice-présidente du gouvernement espagnol, María Teresa Fernández de la Vega, dénonce des "attaques spéculatives inacceptables", et promet qu'un "nouveau code pénal punira ces pratiques". A Paris, Jean-Pierre Jouyet, le patron de l'Autorité des marchés financiers, veut enquêter "par tous les moyens" sur les rumeurs. Le soir, les dirigeants de l'Union européenne se sont donné rendez-vous à Bruxelles pour adresser un "message de discipline". Comprendre : encore plus strict. Après Paris en début de semaine, Berlin finit par voter son plan de 22 milliards d'euros d'aide à la Grèce. Il est 15 heures et, d'un seul coup, les places boursières européennes dégringolent comme un seul homme. Paris tombe à -5%, avant de finir à -4,6%. Pourquoi ? "Affolement irrationnel, où on ne regarde plus ce qu'on négocie", lâche un économiste. "Ce qui est en jeu, c'est l'avenir de la zone euro", avertissent les analystes de BNP Paribas. Comme si tout était à refaire.

Qu'est-ce qu'être Arabe aujourd'hui ?

RÉALITÉS TUNISIE

FOUED ZAOUCHE

On est en droit de se poser cette question car elle s'impose d'elle-même. Chaque nation est confrontée à ce qu'on appelle "la modernité" qui oblige à des remises en question parfois douloureuses et surtout à comprendre le monde autrement. On peut même aussi se demander si le Maghreb fait partie du Monde arabe ou seulement musulman, à l'image de la Turquie par exemple.

Le spectacle du Monde arabe aujourd'hui est proprement désespérant car il démontre une incapacité réelle à rejoindre la modernité tant il est empêtré dans un système politique rigide qui peut se résumer à une seule priorité, la conservation du pouvoir. Il est surtout lésé d'un archaïsme ravageur qui le maintient dans un état d'esprit obtus et fermé et l'empêche de percevoir sa réalité historique emplie de pesanteurs tant son contentement est immense. Il vit dans une nostalgie trompeuse et domageable pour son développement, comme un aristocrate, dans un palais en ruine, se nourrissant de ses grandeurs passées.

Peut-on seulement imaginer ce qu'aurait

Cette seule question peut-être considérée par certains comme véritablement sacrilège car attentatoire à leur identité, pourtant la réponse qui vient immédiatement à l'esprit, c'est être porteur d'une culture, d'une langue, d'une civilisation qui ont brillé au firmament de l'humanité durant quelques siècles, mais hélas, on peut rajouter: il y a longtemps, longtemps, longtemps...

été le Monde arabe, ouvert aux quatre vents de la modernité, animé par de vraies compétences et irrigué par les milliards et milliards de dollars engendrés par les ressources pétrolières depuis une cinquantaine d'années, richesses qui n'auraient pas seulement appartenu à quelques-uns mais à toute la nation arabe. Si ce terme avait eu un sens véritable et réel partagé par tous les dirigeants, on aurait pu alors imaginer combien ces biens immenses, provenant du seul hasard, auraient contribué à l'essor et au développement du Monde arabe.

Car si ces richesses avaient appartenu à une volonté divine, nul doute alors que Dieu aurait inspiré les décideurs pour les amener à partager ces ressources avec l'ensemble du Monde arabe, ce qui aurait aidé à sa véritable renaissance. Il est incontestable que celui-ci a laissé passer sa chance historique car cette opportunité ne se représentera plus. Les ressources pétrolières, dans une cinquantaine d'années, auront disparu à jamais et elles auront été dilapidées et gaspillées en pure perte pour satisfaire la mégalomanie de quelques-uns.

LE MONDE ASIATIQUE, LUI, N'A PAS QU'EST-CE QU'ÊTRE ARABE AUJOURD'HUI ?

Laissé passer sa chance et tous s'accordent à dire qu'il sera, s'il ne l'est pas déjà, le cœur battant de notre planète. Le fait d'avoir réussi cette performance, sans ressources particulières mais seulement avec son génie propre, est proprement fascinant.

On prend alors conscience combien la seule volonté peut soulever des montagnes. La Chine, dans les années 70, était empêtrée dans une idéologie utopique entretenue souvent au seul bénéfice de ses dirigeants de l'époque et au profit d'une nomenclature qui se servait au lieu de servir son pays. Leurs successeurs ont su libérer les énergies et les potentialités de leur peuple et la Chine est, à présent, la seconde puissance mondiale avec laquelle il faut compter. Il n'y a rien de pire que les rêves, entretenus à grands frais de slogans trompeurs, qui engendrent de grandes souffrances pour les peuples qui sont les premières victimes de ces utopies.

Peut-on espérer un réveil salvateur du

Monde arabe ? Hélas, nous ne pouvons que nourrir le plus grand scepticisme car il est évident que nous n'en prenons pas le chemin. Partout, presque partout, le Monde arabe s'est enlisé dans des pesanteurs culturelles d'une religion dont l'interprétation a été laissée à des gens incapables d'appliquer, ni de comprendre les nécessaires évolutions imposées par la modernité, je pense essentiellement à l'émancipation des femmes et surtout à la compréhension d'un monde de plus en plus ouvert à la science.

Encore une fois, la Tunisie est le seul pays arabe qui tente une expérience pionnière pour faire cohabiter une société moderne avec un Islam d'ouverture et de tolérance, et cela, nous le devons essentiellement à l'émancipation des femmes, aux efforts entrepris ainsi qu'à la priorité donnée à l'enseignement. Mais sommes-nous seulement Arabes ou porteurs d'autres influences qui expliqueraient notre différence ?

Le sportif, enfin le champion, sait parfaitement que sa réussite, par delà son entraînement quotidien, est due essentiellement à son mental. De même, la réussite d'un pays ne s'accomplit que par la somme des ambitions de chacun de ses membres. Dieu lui-même encourage l'effort et condamne l'assistanat ; ne dit-on pas : " Aide-toi et Dieu t'aidera " car Dieu ne peut pas tout. Quand donc va-t-on le comprendre !

Relogement de 176 familles sur fond de contestation

Houari Barti

La troisième tranche de relogement spécial vieux bâti a été entamée, hier, au profit de 176 familles du vieux bâti à Oran qui ont bénéficié de logements neufs de type F2 et F3 à Haï El-Yasmine et Haï Ennour. Une liste de 22 immeubles menaçant ruine situés dans huit secteurs urbains de la commune a été au programme de cette tranche de l'opération qui a certes fait beaucoup d'heureux mais aussi beaucoup de déçus parmi les familles non retenues. Ces dernières s'étaient déplacées en force hier matin au siège de la daïra d'Oran où elles ont tenté en vain de rencontrer le chef de daïra pour présenter leurs doléances. Beaucoup de femmes mais aussi des hommes se sont, en effet, rassemblés dès les premières heures de la matinée devant le siège de la daïra, avant de se disperser dans le calme à la mi-journée. Beaucoup d'autres ont pour leur part déposé des dossiers de recours, a-t-on constaté. Les problèmes les plus récurrents soulevés par les contestataires ont trait aux affectations qui n'auraient pas pris en considération les familles composées de plusieurs ménages, soit au type du logement (F2 ou F3). Mais le problème le plus délicat reste lié aux familles qui estiment avoir été écartées à la dernière minute. Elles affirment avoir fourni aux membres de la commission l'ensemble des documents nécessaires en vue de leur imminent relogement. On peut dès lors imaginer la déception de ces familles qui ont même commencé à emballer leurs effets avant de constater que, finalement, elles n'étaient pas concernées par le relogement, du moins pour cette fois-ci. A noter que cette troisième tranche de l'opération de relogement vieux bâti a concerné 22 immeubles dont 4 au secteur urbain de Sidi El-Bachir, 2 à Sidi El-Houari, 3 à El-Mokrani, 2 à El-Emir, 1 à El-Makkari, 2 à Es-Seddikia, 3 à Ibn Sina et 3 à El-Hamri.



Ph.: B. H. Karim

A noter que plusieurs cas litigieux ont été relevés durant cette opération. A Es-Seddikia, au numéro 3 de la rue Boukharouba, des familles censées être relogées hier ont refusé de quitter les lieux sous prétexte que quelques-uns de leurs voisins n'ont pas bénéficié de relogement. Il a fallu l'intervention de la police pour calmer les esprits.

A noter que plusieurs cas litigieux ont été relevés durant cette opération. A Es-Seddikia, au numéro 3 de la rue Boukharouba, des familles censées être relogées hier ont refusé de quitter les lieux sous prétexte que quelques-uns de leurs voisins n'ont pas bénéficié de relogement. Il a fallu l'intervention de la police pour calmer les esprits.

Des créances de 550 millions de dinars

Sonelgaz veut traquer les mauvais payeurs

K. Assia

Une véritable chasse aux mauvais payeurs sera lancée à travers une opération d'envergure prévue du 15 au 22 mai prochains par les services de la direction de distribution d'Es-Sénia de Sonelgaz.

Pas moins de 70.000 abonnés n'ayant pas réglé leurs dernières factures seront concernés par cette opération coup-de-poing initiée par les services de la direction, a indiqué hier la chargée de communication. Celle-ci prévoit des coupures d'électricité et de gaz à tous ceux dont les factures de fin 2009 et début 2010 n'ont pas été réglées.

Après plusieurs actions de sensibilisation entreprises par la direction en question à l'attention des abonnés pour s'acquitter de leurs dûs auprès des agences commerciales, Sonelgaz met les bouchées doubles pour contrecarrer ce phénomène et parvenir à recouvrer ses créances impayées auprès de ses clients. Une mesure qui incitera les contrevenants à respecter la réglementation en question. Ainsi et en spécifiant l'impact de cette campagne de huit jours, notre interlocutrice a noté que la direction de distribution d'Es-Sénia a prévu la mobilisation d'un important effectif en vue du recouvrement des factures impayées dont le montant avoisine les 550 mil-

lions de dinars. A ce titre, on saura que plus de 55 électriciens, 27 agents du gaz, en plus de 44 attachés commerciaux, ont été mobilisés dans le cadre de cette action. A cela viennent s'ajouter les quatre services commerciaux qui sont Aïn El-Turck, Gdyl, Es-Sénia et Arzew. Ces mauvais payeurs, totalisant un solde d'abonnés ordinaires de 550 millions de dinars, représentent plus de 60% du solde global des créances de la direction, a ajouté notre interlocutrice, précisant qu'il s'agit du solde le plus élevé.

Notons, par ailleurs, que la direction de distribution d'Es-Sénia compte un nombre global d'abonnés en électricité de 125.782 et de 44.495 en gaz.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

«Les co-pain»



ger. Peut-être pour ne pas se surpasser. A trop se décharger, on ne se remplit de rien. Pas même des leçons.

Au fond, les enfants sont toujours

les mêmes. Leurs rêves ont changé avec la mutation de notre société. Le problème. Nos bambins nous ressemblent trop tôt. C'est tout.

Les copains d'abord, aimerais-je chanter. Je crierais même l'amitié avant tout. L'époque de nos 400 coups nous rend souvent mélancoliques. La nostalgie, c'est le regret d'un temps passé. Où nous avions la possibilité de savourer la vie et ses surprises. On voulait aller chercher le monde. On s'étonnait facilement. Nous n'étions pas blasés de trop de facilité. Nous étions plutôt rompus de découvrir ce qui nous entourait.

Donnons-leur l'opportunité de rêver. D'être heureux. D'être curieux pour apprendre le plus possible. Détruisons ces paraboles formatrices. Elles coupent les horizons en déployant l'oraison. Les oiseaux ont un vol plus haut. Leurs ailes s'accrochent. Ils trébuchent. Puis ils abandonnent. Ils se rangent gentiment. Ils viendront gonfler les rangs de la société. Ne chercheront plus l'évasion. Ah, quel malheur ! Nous, naguère, si libres.

Le nombre des toxicomanes en augmentation

J. Boukraâ

La situation actuelle du phénomène de la drogue en Algérie constitue «un véritable danger» et connaît «une évolution rapide». L'Algérie «est un grand espace ciblé par les réseaux de trafic de drogue pour diverses raisons». De pays de transit, l'Algérie est devenue, ces dernières années, un pays consommateur de drogue, en particulier de cannabis et de psychotropes. Ainsi, le nombre des toxicomanes ne cesse d'augmenter. Pas moins de 30.000 toxicomanes sont entrés dans des centres de désintoxication lors des dix dernières années, a indiqué, hier à Oran, M. Sayah, directeur de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, à l'ouverture des travaux des journées d'étude sur l'application de la loi n° 04-18 du 25 décembre 2004, relative à la prévention et à la répression de l'usage illicite et du trafic de drogue et de psychotropes. L'année écoulée, le nombre des toxicomanes pris en charge au niveau national était de 6.000.

Cependant, le traitement des toxicomanes en milieu carcéral présente plusieurs contraintes, d'où la nécessité

d'introduire de nouvelles mesures, comme la nouvelle loi n°04-18. Or, sur le terrain, l'application de ces nouvelles dispositions rencontre un certain nombre de difficultés parmi lesquelles le manque de clarté des procédures de mise en œuvre de la loi et l'insuffisance des infrastructures de traitement des toxicomanes, surtout que cette loi contient des éléments nouveaux par rapport à l'ancienne législation. Les nouvelles dispositions préventives et curatives contenues dans cette loi concernent notamment l'expertise médicale à laquelle sont soumis les usagers de drogues illicites, l'injonction thérapeutique, l'abandon des poursuites judiciaires à l'encontre des personnes qui se sont conformées au traitement médical de désintoxication.

Dans le but d'améliorer les connaissances des personnels chargés de l'application des lois, l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, en collaboration avec le ministère de la Justice, a organisé cette rencontre à laquelle ont pris part des magistrats, des médecins, des psychologues et des représentants de la gendarmerie et de la police de 12 wilayas de l'Ouest.

Fermeture de la pêche au chalut jusqu'à août

La pêche au chalut (poisson blanc) est interdite pour la période allant de mai à août, dans la wilaya d'Oran, a annoncé le chargé de l'information de la direction de la Pêche et des Ressources halieutiques. La pêche a été interdite pour offrir aux richesses halieutiques un repos biologique et assurer la pérennité de cette activité, a expliqué M. Omar Sahli. Cette procédure est entrée en vigueur le 1er mai, a-t-il ajouté, en précisant que la pêche aux poissons pélagiques (sardine, «allache», anchois) n'est pas frappée par cette interdiction. Durant cette période, les services de contrôle de la pêche appliqueront toutes les

procédures réglementaires à l'encontre des pêcheurs non autorisés notamment les exploitants des chalutiers qui doivent prouver leur engagement que la ressource appartient à la communauté algérienne, a-t-il encore souligné. Aucune infraction de pêche, en zone interdite, n'a été enregistrée depuis le début de l'année en cours, a affirmé la même source qui fait état de 7 cas, en 2009 sur un nombre de 26 infractions au code de pêche dont le non-respect des zones de pêche, et de 35 infractions en 2008. La production halieutique avait atteint, dans la wilaya d'Oran, 8.102 tonnes en 2009, a-t-il rappelé.

Hamid Temmar en visite à l'Ouest

Le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements, Hamid Temmar, a effectué hier une visite à l'Ouest qui devait le mener à Oran, puis à Sidi Bel-Abbès et Tlemcen. A Oran, le ministre a effectué une visite à la zone indus-

trielle de Hassi Ameur, ainsi qu'aux unités industrielles Unilver et Elaafia. Hamid Temmar s'est ensuite dirigé vers Sidi Bel-Abbès où il a rencontré un groupe d'investisseurs de la région. Le ministre a ensuite terminé sa visite à Tlemcen. R. L.

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

Recrute
Un photographe à Oran
Contactez le journal

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Mana Mohamed, 68 ans, Bt 14, Haï Dar El-Beida, Oran
Benouadah Belghalem, 58 ans,
Haï Bendaoud (01), Bir El-Djir
Benhamid Hadri, 96 ans, El-Barki, Oran
Aouad Mohammed, 80 ans,
Cité 63 logts, Aïn El-Beida, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

28 jourmada el aouel 1431
El Fedjr 04h20 Dohr 12h59 Assar 16h47 Maghreb 20h03 Icha 21h34



AÏN TÉMOUCHENT**Un plan contre les feux de forêts**

L'été apporte ses lots de problèmes et force beaucoup de secteurs à se préparer en conséquence pour mener moult actions de prévention et de lutte contre des fléaux et calamités naturels pouvant survenir.



Ph.: Arch.

Belhadri Boualem

Celui des forêts demeure un acteur essentiel devant être prêt H24 pour élaborer comme il se doit un plan de feux de forêts. A Aïn Témouchent, les pics caniculaires observés en juillet-août 2009 sont toujours mémorisés dans l'esprit des lutteurs qui ont pu minimiser les dégâts à 19,47 ha toutes végétations confondues, des pertes enregistrées au niveau de 26 foyers dont deux ayant causé l'incendie de 2 ha d'essence forestière. Les broussailles occupent 70% des dommages occasionnés. Ceci laisse supposer que beaucoup reste à faire en matière d'élagage et de travaux sylvicoles. La campagne de lutte contre les incendies 2010 semble prendre en charge les insuffisances constatées précédemment car le plus important à entreprendre est la résorption «des effets de dégradation du milieu forestier» générée principalement par «l'activité anthropique, la présence de beaucoup d'herbes, les maladies et parasites aux peuplements forestiers», note le rapport de

la conservation de la wilaya d'Aïn Témouchent qui vient de mettre en place un dispositif opérationnel reposant sur les volets ayant trait à la sensibilisation, la communication, des émissions radiophoniques, des conférences-débats à l'endroit des écoliers et étudiants et des journées portes ouvertes à l'égard du grand public notamment les riverains des massifs forestiers et des céréaliers. Mais ce dispositif devrait certainement être frappé du sceau d'acceptabilité du comité de wilaya de lutte contre les feux de forêts notamment. Le dispositif axe son intervention sur des actions préventives multi-secteurs qui s'inscrivent en droite ligne avec les orientations du CWLCCF.

Ainsi pour les départements des forêts et des travaux publics, pas moins de 200 km d'ouverture de pistes ont été réalisés avec l'aménagement de plus de 33 ha de tranchées pare-feu. Le rapport note que la confection de tournières autour des exploitations agricoles limitrophes aux forêts et présentant un danger de propagation de feu, a ciblé plus de 255 ha. Les actions d'appoint sur le plan actif insistent sur «l'efficacité du dispositif de

surveillance et de première intervention». Il s'articule autour de la tenue «de permanence au niveau des structures des forêts wilayales et locales» ainsi qu'à l'échelle des unités de la protection civile qui demeure le pivot de lutte du dispositif.

La surveillance est tributaire d'une bonne répartition des postes de vigie qu'il faut renforcer par d'autres dans les parcs forestiers et arboricoles nouvellement plantés durant le quinquennal 2005-2009. Les brigades mobiles au nombre de 5 nécessitent d'autres moyens plus sophistiqués en fonction des impératifs de l'heure et de la géographie du parc forestier à protéger.

Cette année, les actions menées précocement sont d'un grand intérêt sur les plans préventif, la mise en œuvre de 17 chantiers totalisant 337 ouvriers appelés à entretenir les forêts, l'élagage des espèces facilement inflammables et la réalisation de travaux sylvicoles au niveau des points noirs situés dans les massifs forestiers denses et inaccessibles par endroits. Le dispositif ANEM a apporté sa contribution d'une manière effective.

NÂAMA**Le type architectural de la région en débat****M. S. Laradji**

L'OPGI de Nâama a organisé dimanche une journée d'étude et de vulgarisation de la loi 08/15 du 20/7/2008 relative à la mise en conformité des constructions et adoption des règles urbanistiques et normes de construction. Ont pris part à cette journée, outre le chef de l'exécutif de la wilaya, les directions de la DUCH, de la DLEP, les services techniques des daïras et des APC, les bureaux d'études ainsi que les représentants de la société civile.

Présidée par M. Naït Saâda, inspecteur général d'urbanisme auprès du ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme, celui-ci, dans son intervention, devait passer en revue les amendements de la loi 08/15, qui est venue, a-t-il souligné, pour lever certaines contraintes que ce soit en matière d'établissement de permis de lotir, de régularisation d'assiette, de terrains à bâtir, ou d'établisse-

ment de certificat de conformité. L'orateur a précisé lors de son intervention qu'à moins d'une infraction grave contre les normes de construction, les autres cas peuvent trouver une quelconque régularisation dans le cadre de cette loi pour éliminer, a-t-il dit, les points noirs (constructions inachevées) qui défigurent l'aspect architectural de nos villes et villages.

A propos du choix architectural qui pourrait s'adapter à la wilaya de Nâama compte tenu de sa spécificité géographique, située ni dans le Nord

ni dans le Sud, le représentant du ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme responsabilisera les architectes locaux de se pencher sur la question en prenant en considération les différents aspects de la vie socio-économique et culturels des habitants de la région.

Signalons enfin que cette journée d'étude a valu également par sa séance de débats où les cadres du secteur et représentants de la société civile ont trouvé des réponses à leurs interrogations.

STIDIA**La fête en ville**

Sous le slogan non à la violence, l'APC et l'association Horizons de Stidia ont donné le feu vert à un tournoi de football comprenant 4 groupes venant de Mostaganem, d'Arzew et de la localité organisatrice. Plusieurs matches sont prévus jusqu'au 31 mai, la date de la clôture de l'événement, où l'équipe ga-

gnante sera honorée par les premiers responsables de la commune. Il faut souligner en cette occasion l'organisation irréprochable du tournoi et la parfaite ambiance qui règne dans la localité balnéaire et sportive de Stidia à 15 km à l'ouest de Mostaganem.

Ayache Djamel**TIARET****Réouverture de l'agence postale «Benamara Djillali»****El-Houari Dilmi**

Fermé depuis plus d'une année après avoir été totalement retapé à neuf, le point postal de proximité «Benamara Djillali», implanté le long du boulevard Bouabdelli Bouabdellah, a rouvert ses portes mardi matin au plus grand soulagement des citoyens, les retraités et les personnes âgées notamment. En effet, situé sur un axe parmi les plus importants de la ville de Tiaret, le point postal

de proximité a été réfectionné avec des équipements modernes et une distribution de l'espace intérieur adaptée aux clients. Une foule nombreuse a pris d'assaut l'agence postale dès sa réouverture mardi matin pour trouver un personnel disposé à leur fournir une prestation de qualité et éviter aux retraités notamment de faire de longs déplacements vers d'autres agences pour passer parfois jusqu'à deux jours pour encaisser leurs pensions.

SIDI BEL-ABBÈS**Sabri, nouveau président de la CCI «La Mekerra»****Kadiri M.**

La chambre du commerce et de l'industrie «La Mekerra» vient finalement de voir élus de nouveaux locataires issus des 22 membres élus dernièrement. Comme président c'est M. Sabri B. de l'activité commerce. Son premier vice-président élu est M. Belkebiche D. de la même branche alors que le deuxième poste de vice-président demeure vacant. Au sein du bureau élu, l'on cite MM. Farch H. et Tires Abdellah qui eux aussi représentent

les services avec eux. L'on indique également M. Boutléis issu de la branche du commerce. Ainsi comme on le constate, l'industrie, et c'est le verdict des urnes et de la réglementation, n'a pas pour l'heure de représentants, le même constat pour le bâtiment. La CCI locale qui est théoriquement une courroie de transmission entre les pouvoirs publics et les acteurs économiques dans la promotion et la relance économique est très interpellée pour répondre aux réelles attentes de la wilaya.

567 logements distribués

Jeudi passé, il a été procédé à la distribution de 567 logements LSP en présence du chef de daïra et naturellement de l'OPGI qui avait au préalable effectué un tirage au sort public en présence des citoyens concernés et ce pour d'abord le choix du site, mais aussi du nombre de pièces des différents types d'appartements. Cette première opération s'est déroulée dans un stade de la ville en présence d'un huissier de justice, notait-on. Pour ce qui est de l'affectation du quota de ces 567 logements LSP, quatre destinations sont indiquées. Il s'agit de la cité Khawa-

rizmi (ex-Gambetta) là où le cérémonial s'est déroulé jeudi, la cité Sorecor à forte densité de population et Sidi Djillali, qui est à dire vrai une nouvelle ville. Les types d'appartements sont des F2, F3, F4 et plus pour les familles nombreuses. Le quota livré à ses heureux bénéficiaires se répartit ainsi: 265 appartements de type F2, 277 de type F3 et 25 pour les familles nombreuses recensées par les services de l'OPGI. A noter que les récents bénéficiaires n'ont pas caché leur légitime joie après une longue attente et de multiples déboires.

K. M.**MASCARA****Quatre gynécologues de renfort**

Le secteur sanitaire public se dotera dans les prochains jours de quatre médecins en gynécologie de la mission chinoise qui seront répartis dans les différents hôpitaux implantés au niveau de la wilaya, a-t-on appris. Une délégation ministérielle s'est rendue ces derniers temps à Mascara pour visiter les locaux

d'accueil et les logements nécessaires pour cette mission durant leur séjour défini par le contrat de coopération entre l'Algérie et la Chine. Les médecins en question seront orientés dès leur arrivée aux hôpitaux de Tighennif, Mascara, Sig et Mohammadia, rappelle-t-on.

Abid Djebbar**SAÏDA****Peinture numérique au théâtre****Ali Kherbache**

L'initiateur à «la peinture numérique», Mohamed Oulhaci, expose au théâtre régional «El Feth» de Saïda du 08 au 13 mai, une trentaine de ses toiles où il a utilisé divers outils techniques. Cet ex-enseignant à Oran et Sidi Bel-Abbès reversé dans l'art graphique en 1964 à l'Ecole des beaux-arts d'Oran, utilise de la peinture à l'huile, de la gouache aquarelle et un nouvel outil, «la peinture numérique». Ayant participé à plusieurs manifestations collectives, nationales et internationales, Oulhaci a exposé à ti-

tre personnel à Oran, Alger, Paris, Washington, San Francisco et Sarrebruck en Allemagne. Le virtuose du pinceau a décroché trois fois, dont deux de suite en 1973 et 1974, le «grand prix de la ville d'Alger» et 1997. «Je m'évertue à la peinture de sensation plus que le reportage», résumera l'artiste invité à l'occasion du mois du patriotisme par la direction de la culture qui compte clôturer les activités par «un concours d'art culinaire traditionnel» les 17 et 18 mai prochains à la maison de la culture Mustapha Khalef, dira M. Taïbi flanqué de l'infatigable Rahmani.

MÉDÉA

Le LMD fait son chemin

Rabah Benaouda

La multiplication de ce genre de séminaires, journées d'études et conférences, ainsi que leur enrichissement, reste la condition sine qua non pour la réussite du système Licence - Mastère - Doctorat (L.M.D.). Une réussite pour laquelle le corps professoral, les étudiants et les étudiantes ainsi que l'administration se doivent de former une véritable symbiose». C'est là, l'une sinon la plus importante des huit recommandations avec lesquelles sont sortis les participants au «premier séminaire national sur le L.M.D. portant sur la réforme organisationnelle et pédagogique de l'université ainsi que sur les réalités de l'application de ce système L.M.D.» qui continue de constituer la préoccupation principale du monde universitaire d'aujourd'hui. Un séminaire national qui a été organisé, dimanche et lundi derniers, par la Faculté des lettres, des langues et des sciences sociales et humaines de l'Université docteur Yahia Farès de Médéa et qu'a abrité la grande salle de conférences docteur Mohamed Bencheneb. Un séminaire national qui a eu la chance d'accueillir de nombreux enseignants, docteurs et professeurs, venus de différentes universités et autres centres universitaires du pays à l'image de celles et ceux de Blida, Bouzaréah, Bouira, Annaba, Constantine, Mostaganem, Jijel... et, bien sûr Médéa

Ouverte dans la matinée de dimanche dernier par le docteur Saâdane Chebaïki, recteur de l'uni-

versité docteur Yahia Farès de Médéa, en présence du docteur Fatiha Boulefred-Abudurra, doyenne de la faculté organisatrice de ce séminaire, cette rencontre qui a drainé un parterre d'étudiantes et d'étudiants ainsi que d'enseignants universitaires, aura été de l'avis général un succès dans la mesure où il a été vérifié l'impact réel que continuent d'avoir les différentes campagnes de sensibilisation et d'information qui sont continuellement menées auprès des étudiantes et des étudiants. Ce qui n'a pas empêché, pour autant, la commission des recommandations de ce séminaire national à appeler, encore une fois, dans une autre recommandation, au «renforcement de ces campagnes de sensibilisation et d'information aussi bien auprès des étudiantes et étudiants qu'auprès des futurs bacheliers et bachelières ainsi qu'auprès de leurs parents».

Un séminaire national qui aura été caractérisé par la présentation de plus d'une quinzaine de communications aussi intéressantes les unes que les autres et qui ont porté, entre autres, sur «le L.M.D.: moyens d'application et difficultés rencontrées», «L.M.D.: entrée dans le partenariat pour un développement socio-économique réel», «retombée du suivi psychologique de l'étudiant dans la réussite du système L.M.D.», «Réalités sur le L.M.D. en Algérie», «La recherche scientifique et son rôle dans le développement de la société à travers l'application du système L.M.D.», «Conditions requises pour pouvoir enseigner dans ce système», «Evaluation et promotion selon le système

L.M.D.», «Horizons et perspectives du L.M.D.», «L'importance de l'utilisation de la technologie informatique dans le système L.M.D.»... Des communications qui ont été suivies d'un large débat auquel n'ont pas manqué de participer un grand nombre d'étudiants. Des communications qui ont été présentées en parallèle avec la tenue de trois ateliers allant dans le sens du thème de ce premier séminaire national sur le système L.M.D.

Et, pour conclure sur ce premier séminaire national sur le système L.M.D. qui vient de se tenir à Médéa, il y a lieu de citer les autres recommandations, approuvées à l'unanimité de la nombreuse assistance présente à la cérémonie de clôture, en début d'après-midi de lundi dernier, et qui sont entre autres» La nécessité de la formation au profit du corps professoral ayant en charge l'enseignement dans le système L.M.D., «L'ouverture d'autres spécialités dans cette étape Licence - Mastère - Doctorat», «La nécessité d'une collaboration étroite avec les partenaires sociaux économiques et l'université pour un meilleur accueil des étudiants et étudiantes en fin de cursus», «Le renforcement des moyens humains et financiers pour une meilleure application du système L.M.D.»... Cette commission des recommandations n'a pas manqué, enfin, de lancer «un appel en direction du recteur de l'université docteur Yahia Farès de Médéa, le docteur Saâdane Chebaïki, pour l'élévation de ce séminaire national sur le système L.M.D. au rang de séminaire international».

BOUMERDÈS

Les énergies renouvelables en question

L'impératif d'enseigner aux générations l'intérêt des énergies renouvelables, issues de ressources naturelles propres, dans l'édification de l'avenir du pays a été souligné, mardi à Boumerdès, par Mme Bouhired Fatiha, chercheur au Centre des énergies renouvelables de Bouzareah (Alger). Intervenant dans une conférence intitulée «Stratégie de développement des énergies renouvelables en Algérie», qu'elle a animée à la faveur d'un forum national sur le thème «Eco-matériaux et énergies renouvelables» ouvert lundi à l'université de Boumerdès, cette spécialiste a insisté sur la nécessaire introduction de matières scientifiques dans les programmes d'enseignement de tous les paliers éducatifs.

TIPASA

Le nouveau marché en bonne voie

Le marché de gros de Damous (Tipasa) sera prochainement opérationnel, a-t-on appris au cours d'une visite de l'Exécutif dans cette partie ouest de la wilaya. Ce marché, qui sera pourvu de trois hangars composés de 32 carreaux ainsi que d'une grande chambre froide et autres commodités, est destiné à prendre en charge la production agricole des fellahs de cette région ainsi que celle des wilayas limitrophes de Chlef et Ain Defla qui, jusque-là, écoulaient leurs produits sur un site inapproprié, à proximité de l'oued qui traverse cette agglomération ou au niveau du marché de gros d'Attatba.

Elle a mis en exergue, dans ce contexte, «l'intérêt de l'exploitation de ces énergies dans la consécration d'un développement durable, dans un souci de préservation de l'environnement et du milieu». Cette chercheuse a également soutenu que l'édification de l'Algérie de demain s'appuie sur «une culture de substitution étudiée à inculquer aux générations futures en vue de leur permettre de faire face à l'ère de l'après pétrole». D'autres intervenants sur le même thème ont, pour leur part, affirmé que les «énergies renouvelables sont actuellement la préoccupation majeure de la majorité des pays développés qui sont entrés dans une véritable course contre la montre pour préparer l'après pétrole (considéré comme une ressource en voie d'extinction)». Selon eux, les énergies renouvelables tirées du soleil et des vents notam-

ment «sont caractérisées par leur propreté (elles n'émettent pas de gaz carbonique qui est la principale cause du réchauffement climatique) tout en étant réputées pour être économiques, donc pouvant constituer la base essentielle d'un développement durable». Pour ces intervenants, «l'Algérie est dotée de ressources naturelles énormes (désert et vents), malheureusement demeurent sous-exploitées».

Néanmoins, des chercheurs ont estimé que «l'Algérie a pris la bonne voie en ayant consacré des dotations financières considérables pour développer ce secteur, en sus de la promulgation de nombre de textes de loi pour encadrer cette stratégie». A noter que cette manifestation, clôturée mardi, a été organisée à l'initiative du club scientifique «Espace Savoir», en collaboration avec la Faculté des sciences et ingéniorat de Boumerdès.

BOUIRA

L'emploi en question

«La politique de l'emploi en Algérie» constitue le thème d'une conférence nationale qui s'est ouverte mardi à Bouira à l'initiative du Bureau exécutif de wilaya de l'organisation nationale de solidarité estudiantine. Selon ses organisateurs, cette manifestation tenue sous le signe «la société civile: une force de proposition et de participation efficiente dans la vie nationale» se proposera de faire un diagnostic profond de la problématique du chômage en Algérie et dans les pays arabes, ses causes et les mécanismes de sa prise en charge.

Deux morts et trois blessés dans une collision

Deux personnes sont mortes et 3 autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu, lundi après-midi sur la RN 18, à hauteur de la sortie ouest de la ville de Bouira, en allant vers Ain Bessam, a-t-on appris de la protection civile. Il s'agit d'une collision entre un véhicule touristique et un camion ayant causé la mort, sur le coup, de deux passagers du véhicule léger alors que les trois blessés ont été évacués vers l'hôpital de Bouira, a ajouté la même source.

BLIDA

Que devient l'école de meunerie ?

Tahar Mansour

C'est un vœu très fort dont a fait part le P.D.G. du Groupe SIM, M. Tayeb-Ezzeraïmi Abdelkader, concernant l'école de meunerie qui faisait la fierté de Blida et qui va certainement voir le jour. Cette école, d'une capacité de 200 places pédagogiques et 400 pour l'internat, a formé 4700 techniciens entre 1976 et 1986, aussi bien pour l'Algérie que pour de nombreux pays frères et amis, dans les spécialités de la boulangerie, la fabrication des pâtes, la trituration du blé et d'autres encore dans le même créneau.

Abandonnée depuis une quinzaine d'années après la dissolution de la SN SEMPAC, l'école a laissé un grand vide car elle était l'unique dans son genre en Algérie et en Afrique du Nord, mais il paraît qu'elle pourra reprendre vie et c'est pour cela que le président du groupe SIM a rencontré ce dimanche une délégation de l'association pour la promotion internationale des céréales française conduite par M. Yann Lebeau, chef de mission Maghreb-Afrique ainsi que le

recteur de l'université Saad Dahlab de Blida; Les trois parties ont visité l'école qui se trouve en plein centre de la ville de Blida et inspecté les quelques équipements qui existent encore. Le président du groupe SIM a proposé de prendre en charge le financement de la réhabilitation de cette école, et a demandé à l'association française de le faire bénéficier de son expérience dans la formation alors que le recteur de l'université a souhaité que ce projet de partenariat aboutisse afin que les étudiants dans la filière puisse trouver un endroit pour parfaire leur formation, surtout pour le LMD qui requiert des stages pratiques.

D'ailleurs une licence dans le domaine alimentaire existe à la Faculté des sciences agronomiques et vétérinaires et dont les enseignants pourraient chapeauter l'école de meunerie si elle venait à rouvrir ses portes. Enfin, cette éventualité est souhaitée par les trois parties qui ont chacune de son côté, démontré leur volonté pour concrétiser ce partenariat bénéfique pour tous.

BIRTOUTA

Incendie dans l'usine de plastique

Pour des raisons qui se sont déterminées par l'enquête diligentée par les services concernés, un important incendie s'est déclaré mardi, aux environs de 5h30 dans une usine de transformation de matière plastique à Ouled Chebel, dans la daïra de Birtouta (Alger). L'incendie a pris dans un hangar où étaient entreposées 2 tonnes de plaques de plastique destinées à la

transformation qui ont toutes été détruites malgré l'intervention des unités de la protection civile de Boufarik, Bouinan et Blida, aux côtés de celle de Birtouta.

Et ce n'est qu'après plus de trois heures de lutte intense que les sapeurs-pompiers sont parvenus à maîtriser totalement le sinistre et l'ont empêché donc de se propager aux constructions avoisinantes. T. M.

ALGER

Une caravane de jeunes à la découverte du pays

La caravane des jeunes à la découverte de l'Algérie a démarré lundi matin du siège du ministère de la Jeunesse et des Sports (Alger) pour parcourir 19 wilayas de l'est, de l'ouest et du centre du pays. «Cette caravane offre aux jeunes l'opportunité de découvrir les différentes régions du pays», a indiqué le directeur de la Jeunesse et des sports d'Alger (DJS), M. Mohamed Kaouka qui a ajouté qu'elle vise l'encouragement de l'échange entre jeunes». 840 jeunes âgés entre 18 et 30 ans prennent part à cette caravane, a rappelé le responsable. Ces jeunes participant à cette aventure font partie

des maisons de jeunes des 57 communes d'Alger, a-t-il ajouté. L'opération a concerné les quartiers populaires et la priorité a été donnée aux jeunes non scolarisés et non structurés, a précisé M. Kaouka. Au programme de cette initiative des activités culturelles et créatives qui dureront jusqu'au 15 mai.

60 encadreurs ont été mobilisés pour veiller au bon déroulement de l'opération outre des psychologues et des médecins. Cette opération a été organisée par la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Alger en coordination avec des associations et des maisons de jeunes.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

28 jomada el aouel 1 4 31

El Fedjr 04h01	Dohr 12h44	Assar 16h33	Maghreb 19h50	Icha 21h22
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Ressources en Eau
Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran
SEOR - SPA

Avis d'Appel d'Offres National et International Restreint

N° 16/SEOR/2010

La Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran lance un avis d'appel d'offres National et International Restreint pour **"L'Acquisition de camions équipés de cuves de vidange et hydro cureuses de 16 m3 de capacité"**.

Le présent appel d'offres national et international restreint s'adresse exclusivement aux seuls fabricants de matériel ou concessionnaires, distributeurs agréés, revendeurs agréés, ou tous représentants exclusifs.

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de quatre mille dinars (4.000,00 DA) par un chèque ou un virement au compte de SEOR-Spa.

SEOR-SPA

**Service contrats et marchés
Cité Administrative USTO - ORAN**

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante :

Appel d'offres N° 16/SEOR/2010

"L'Acquisition de camions équipés de cuves de vidange et hydro cureuses de 16 m3 de capacité".

"Soumission à ne pas ouvrir"

Chaque pli devra contenir deux (02) enveloppes distinctes, l'une relative à l'offre technique et l'autre à l'offre financière.

La date limite de dépôt des offres est fixée pour le 08/06/2010 à 12:00 heures.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14:00 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Direction Générale



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Ressources en Eau
Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran
SEOR - SPA

Avis d'Appel d'Offres National Restreint

N° 17/SEOR/2010

La Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran lance un avis d'appel d'offres National et International Restreint pour **"Fourniture et pose de paillasse de laboratoire"**.

Le présent appel d'offres national restreint s'adresse à toutes les entreprises ou groupement d'entreprises ayant une qualification dans les équipements et prestations projetés et objets du présent appel d'offres.

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de quatre mille dinars (4.000,00 DA) par un chèque ou un virement au compte de SEOR-Spa.

SEOR-SPA

**Service contrats et marchés
Cité Administrative USTO - ORAN**

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante :

Appel d'offres N° 17/SEOR/2010

**"Fourniture et pose de paillasse de laboratoire".
"Soumission à ne pas ouvrir"**

Chaque pli devra contenir deux (02) enveloppes distinctes, l'une relative à l'offre technique et l'autre à l'offre financière.

La date limite de dépôt des offres est fixée pour le 30/05/2010 à 12:00 heures.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14:00 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Direction Générale



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Ressources en Eau
Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran
SEOR - SPA

Avis d'appel d'offres national restreint

N° 18 SEOR/2010

La société de l'eau l'assainissement d'Oran lance un avis d'appel d'offres National Restreint pour "location de trois Camions mixtes hydro cureur - vidangeur".

Le présent appel d'offres national restreint s'adresse à toutes les entreprises ou groupement d'entreprises ayant réalisé des prestations similaires.

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de quatre mille dinars (4000,00 DA) par un chèque ou un virement au compte de SEOR-SPA

SEOR-SPA

**Service contrats et marchés
Cité administrative USTO-ORAN**

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante:

Appel d'offres N° 18/ SEOR /2010

**"Location de trois camions mixtes hydro cureur - vidangeur"
"Soumission à ne pas ouvrir"**

Chaque pli devra contenir deux (02) enveloppes distinctes, l'une relative à l'offre technique et l'autre à l'offre financière.

La date limite de dépôt des offres est fixée pour 02/06/2010 à 12:00 heures

L'ouverture des plus aura lieu le même jour à 14:00 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Direction Générale



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Ressources en Eau
Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran
SEOR - SPA

Avis d'appel d'offres national et international restreint

N° 19/ SEOR/2010

La société de l'eau l'assainissement d'Oran lance un avis d'appel d'offres National et International Restreint pour "Travaux de réhabilitation réseaux AEP et branchements de la wilaya d'Oran - Programme 2010".

Le présent appel d'offres national et international restreint s'adresse à toutes les entreprises ou groupement d'entreprises algériens de réalisation disposant d'un certificat de qualification et de classification professionnelle de catégorie 03 et plus en hydraulique en activité principale, et toute les entreprises étrangères ayant réalisé au moins un projet similaire et ayant une qualification dans les travaux hydrauliques projetés et objets du présent appel d'offres.

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de quatre mille dinars (4000,00 DA) par un chèque ou un virement au compte de SEOR-SPA

SEOR-SPA

**Service contrats et marchés
Cité administrative USTO-ORAN**

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante:

Appel d'offres N° 19/ SEOR /2010

"Travaux de réhabilitation réseaux AEP et branchements de la wilaya d'Oran - Programme 2010"

"Soumission à ne pas ouvrir"

Chaque pli devra contenir deux (02) enveloppes distinctes, l'une relative à l'offre technique et l'autre à l'offre financière.

La date limite de dépôt des offres est fixée pour 10/06/2010 à 12:00 heures

L'ouverture des plus aura lieu le même jour à 14:00 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Direction Générale

SKIKDA

Les accidents de la route en baisse

«Les gendarmes n'attendent plus que la réaction des citoyens pour intervenir, ce seront les gendarmes qui prendront l'initiative d'aller traquer la criminalité là où elle se trouve, l'heure est donc à l'offensive!».

A. Boudrouma

Ce sont les propos tenus par le lieutenant-colonel Mahfoud Bousseka, commandant du groupement de gendarmerie de la wilaya de Skikda, lors d'une conférence de presse qu'il vient de tenir. Un bilan détaillé du premier trimestre 2010 avec une approche comparative avec la même période de l'année écoulée, a permis d'apprécier particulièrement l'impact de l'action des gendarmes dans la lutte contre la criminalité et de l'application du nouveau code de la route. Ainsi si le premier trimestre de l'année écoulée s'est traduit par le traitement de 12.858 affaires, ce chiffre a connu une hausse, cette année durant la même période, avec 13.355 affaires dont 5.933 ont été traitées à l'initiative de la gendarmerie soit un taux de 45% et 7.422 autres, sur plaintes de citoyens. Le nombre de crimes enregistrés en 2010 avec 25 cas, a reculé comparativement à 2009, les délits ont carrément doublé passant de 330 affaires en 2009 à 623 en 2010. Le bilan révèle que ce sont les délits contre les personnes qui sont les plus importants, impliquant des jeunes dans la majorité des cas, au niveau des agglomérations dépendant de la compétence de la gendarmerie. La tendance à la hausse se retrouve également dans le nombre d'arrestations qui sont passées de 418 à 658. L'établissement de procès-verbaux d'informations judiciai-

res, demandés par les autorités administratives ou judiciaires, a connu aussi une hausse passant de 3.492 en 2009 à 5.063 en 2010. Fait saillant cette année, il y eut une nette accalmie en matière d'attroupements ou de manifestations sur la voie publique, puisque aucune infraction n'a été relevée au titre du premier trimestre. Le bilan fait apparaître qu'en matière de drogue, l'année en cours s'est traduite par un nombre d'affaires (27) moins important que celui de l'année écoulée (17) mais avec une saisie plus importante pour 2010, totalisant 67,76 kg de kif traité et 984 comprimés «Rivotril» ayant conduit à l'arrestation de 29 personnes alors que pour 2009, il y eut au total, la saisie de 21,546 kg de drogue, 10 comprimés et l'arrestation de 41 personnes. Le nombre de voitures volées est de 9 dont 2 ont été récupérées en 2010; tandis qu'en 2009, sur 12 voitures volées, 2 ont été récupérées. Quatorze (14) affaires importantes ont été traitées en 2010, notamment celle ayant trait à la commercialisation de drogue. Trois (3) autres portant sur la détention et la commercialisation de drogue et la détention pour consommation personnelle de psychotropes, d'armes blanches prohibées (poignard) et promotion de films pornographiques sur téléphones portables. Une autre affaire ayant trait à la possession de marchandises (téléphones cellulaires) sans facture, faux et usage de faux dans le domaine des

écritures commerciales et contrebande et enfin transport et possession de chevrotines destinée à la fabrication de munitions de chasse, sans autorisation. En matière de circulation routière, le bilan fait ressortir 81 accidents ayant provoqué 11 décès et 165 blessés au premier trimestre de l'année 2010, contre 130 accidents ayant entraîné la mort de 22 personnes et 270 blessés soit une nette régression, justifiée par le commandant de la gendarmerie, par l'application des dispositions du nouveau code de la route. Notons à ce titre que les retraits de permis de conduire ont atteint 4.770 cas avec un total de 4.771 amendes forfaitaires ayant généré un montant de 19.700.000 DA au premier trimestre 2010, contre 2.212 retraits de permis de conduire et 11.319 amendes forfaitaires d'un montant de 6.959 200 DA, pour la même période en 2009. C'est l'homme qui reste à l'origine des accidents avec 89,11% en 2010, contre 93,20% en 2009.

La RN 44 AA Bissi-carrefour Salah Bouchaour et la RN 85 Nafir Abderrahmane-Tamalous (village Ahmed Salem, dans la commune de Kerkera), la RN 03 Tournettes El Kantour, ont été le théâtre du plus grand nombre d'accidents. Par ailleurs, parallèlement aux mesures coercitives, la gendarmerie a engagé une campagne de sensibilisation des usagers de la route sur le nouveau code, ce qui s'est traduit par un net recul du nombre d'accidents.

GUELMA

Campagne contre les incendies

Menani Mohamed

Pour une meilleure préparation de la campagne de prévention et de lutte contre les incendies de forêts et des récoltes agricoles, initiée, dès le 1^{er} avril, par le wali de Guelma, la protection civile a mis en œuvre un programme d'actions de prévention et de sensibilisation sur le terrain en collaboration avec les structures en charge de l'agriculture et de la conservation des forêts.

La campagne qui s'étale du 10 au 25 mai 2010, s'est traduite par la mobilisation de toutes les unités d'intervention de la protection civile qui ont investi le territoire de la wilaya dans l'optique de vulgariser le thème axé

sur les risques d'incendies et des dispositifs à mettre en œuvre et tendant à la protection du patrimoine forestier et des cultures agricoles en saison estivale.

Ces actions itératives sont inscrites dans le sillage du travail de proximité, en vue d'instituer dans les mœurs communes cette culture de la bonne action et aiguïser le sens de la pleine citoyenneté pour affronter les dangers. L'opération inaugurale entamée avec les daïras de Guelma, Guelaât Bou-Sbaâ et Khezaras, a regroupé les opérateurs économiques usagers, notamment les agriculteurs et les représentants de la société civile où l'on dénote un impact positif dans la prise en charge des re-

commandations émises par les «combattants du feu».

Sous d'autres cieux, le civisme citoyen avancé a donné naissance à l'engagement de plusieurs légions de bénévoles identifiées et organisées dans une prompt disponibilité à relever tous les défis contre les fléaux de la nature par le geste qu'il faut et la bonne action de secourisme altruiste. Les catastrophes naturelles, les inondations, les incendies ou les séismes sont accompagnés inéluctablement de lots de désagréments multidimensionnels et ne font qu'inciter à mûrir cette réflexion dans le sens d'ériger ces «unités de pompiers du bénévolat».

TÉBESSA

Prochaine reprise des travaux de Caracalla

Les travaux de restauration du site archéologique de Caracalla, à l'arrêt depuis 2004, au chef-lieu de la wilaya de Tébesa, seront «prochainement» repris, a-t-on indiqué, mardi, à la direction de la Culture.

Le projet sera confié à une entreprise étrangère spécialisée dans la restauration des sites archéologiques, a fait savoir cette source, rappelant que l'arrêt des travaux initialement engagés, avait été décidé par une

commission technique dépêchée par le ministère de tutelle.

L'utilisation de matériaux de construction non conformes à l'authenticité architecturale du site avait été à l'origine de cette mesure, a-t-on précisé à la direction de la Culture. La porte de Caracalla fut élevée entre 211 et 217 après JC, en l'honneur de la famille de Septime Sévère, alors Empereur de Rome.

Par ailleurs, selon la même source, l'antenne locale de l'Of-

fice national de gestion et d'exploitation des biens culturels a lancé, début mai, avec le concours de la commune de Tébesa, des opérations de nettoyage de sites archéologiques et historiques, disséminés à travers cette région. Des portes ouvertes sur le patrimoine archéologique et les musées, se tiennent dans différentes circonscriptions archéologiques de la wilaya, dans le cadre du mois de patrimoine (18 avril-18 mai), rappelle-t-on.

BISKRA

Egout à ciel ouvert... au centre-ville

H. L.

Entamés depuis bientôt un mois, sur l'une des plus importantes artères de la ville, rue de la République (ex rue Berthe), les travaux sur le réseau d'assainissement sont toujours en stand by et imposent de gros désagréments aux riverains.

Avec l'été qui s'installe et les probables cas de maladies que pourrait causer cette négligence qui donne, hélas, une idée bien définie sur la compétence de certains gestionnaires de cette ville et du respect accordé aux administrés. En dépit des lettres de réclamation, des entrevues auprès des services concernés, les résidents qui nous ont approchés, paraissent désabusés et se sentaient marginalisés, voire méprisés par leur commune. L'un d'eux, Mohamed, un vieil habitant de cette

rue, profondément touché, dira: «C'est une honte que malgré les moyens mis à la disposition des responsables de cette cité, ils n'arrivent même pas à remettre en fonction un réseau d'assainissement et retaper la chaussée, laissant toute une population souffrir des mauvaises odeurs et la naissance de foyers de maladies».

«Triste mentalité» ajoutera-t-il. Au niveau de l'APC, les choses ne semblent plus avancer en raison, selon certaines sources, de querelles internes alors que l'APW qui a créé des unités de nettoyeurs pour les grandes artères de la ville et même un comité des fêtes pour assurer l'animation (culturelle), serait en passe de servir de cadre de substitution.

Est-ce la bonne formule pour une ville qui enregistre des carences sur tous les plans?

SÉTIF

De l'eau pour l'agriculture



Les chantiers liés au projet des «grands transferts», destiné à améliorer l'alimentation en eau potable (AEP) dans la wilaya de Sétif, et à fournir de nouvelles ressources pour l'irrigation agricole, avancent «à pas de géant», a-t-on assuré, mardi, à la direction de l'Hydraulique (DHW). Ces grands transferts hydrauliques, à partir des barrages d'Ighil Emda (wilaya de Béjaïa) et d'Erraguène (wilaya de Jijel) vers les deux ouvrages de retenue qui seront réalisés à El Maouane (10 km au nord de Sétif) et à Drâa Eddis, près d'El Eulma, ont atteint un taux d'avancement de l'ordre de 30 %, selon la même source. Ce projet structurant, officiellement lancé par le président de la République en 2007, est destiné également à remédier à la faiblesse des ressources hydriques de la zone des Hauts Plateaux, tout en permettant l'irrigation de 20.000 ha, pour le transfert Est, et près de 16.000 ha,

pour la partie Ouest. Le volume d'eau à transférer, évalué à 313 millions de m³, permettra également, selon les services de la DHW, l'alimentation en eau potable d'une vingtaine d'agglomérations totalisant une population estimée à plus de 1,7 million d'habitants.

S'agissant de l'impact agricole de ces grands transferts qui ont nécessité, au total, un investissement public de 103 milliards de dinars, la même source a estimé que trois wilayas (Sétif, Bordj Bou-Arredj et Mila), préserveront leur vocation essentiellement agro-pastorale et multiplieront par 5 leur production agricole. La création prévue de plus de 100.000 postes d'emploi, la stabilisation de la population rurale et le développement socio-économique de la région, sont édifiants, quant à l'impact considérable de ce grand projet, qui reste l'un des plus importants jamais réalisés dans cette wilaya, a-t-on assuré.

ILLIZI

Des micro-ordinateurs pour les lycées

Vingt micro-ordinateurs portables pour les laboratoires des lycées Cheikh Amoud (Aïn Amenas) et Houari Boumediene (Illizi), ont été remis, mardi, par le directeur général de la compagnie pétrolière Schlumberger, a-t-on constaté.

Cette action s'inscrit dans le cadre

de l'investissement social à travers les régions du grand Sud, a indiqué le directeur général de cette compagnie pétrolière, soulignant que ce programme a pour objectif d'offrir aux jeunes des pays émergents, la possibilité d'accéder aux nouvelles technologies de l'information.

APARTEMENTS

■SBA: Mets en location appartement F3, 2ème étage centre-ville - Contactez Mostapha au: 0772.69.55.50

■Vends à Gdyl, Cité 500 Logts, F3 aménagé en F4, 3ème et dernier étage. Acté. Libre de suite. Refait à neuf. Endroit calme. Ensoleillé. Bon voisinage. Prix 360 U - Tél: 0775.16.54.50 / 0778.32.85.06

■Vends appartement 2 pièces cuisine, loggia, entrée individuelle, convient grand local. Toutes commodités. Rez-de-chaussée, centre-ville Oran - Tél: 0796.79.44.11

■Vends F4, 2ème étage USTO HLM ,100 m², très bien aménagé, climatisation, citerne d'eau - Tél: 0560.30.42.25 - 0770.30.42.25

■Vends bel Appart F6 composé de 3 étages (Triplex) comprenant 04 chambres, 02 salons, 1 cuisine, 03 SDB, hammam, avec gde terrasse, vue sur mer, toutes commodités, situé sur le Bd Front de Mer - Tél: 0550.97.40.86 / 0550.48.34.30

■GHAZAOUET: A louer 2 Apparts F3 meublés + Immeuble de 8 Apparts pour ST en état neuf avec belle vue sur mer - Tél: 0773.89.09.72

■Loue Super F5 + F3 + F1. Meublés. Clim. Haut standing, à 100 m de la plage Paradis-plate, Ain Turk + 1 villa à Bousfer-plage avec garage + équipée - Tél: 0771.84.25.21

■Loue F2 meublé. Toutes commodités. Résidence Bessma, Haï Sabah - Oran - Loyer 28.000 DA/mois, payable à l'année - Tél: 0557.051.554

■Agence Immobilière EL NOUR: Donne, cherche Location -Achat des Apparts de F1 à F5. W. d'Oran - Tél: 0697.59.10.30

■Vend ou loue ou échange F1 - F2 - F3 et 2 niveaux de villa avec jardin et garage à Fernand-Ville, très bien situés, possibilité de courte durée, meublés ou sans meuble. Toutes commodités - Tél: 0772.41.53.66

■Loue bel appartement F3 + dressing, double façade, 4ème et dernier étage, belle vue sur mer, face tribunal Es-Seddikia. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0559.85.95.15 (20 H - 21 H 30)

■A vendre Appart F3. Acté. 4ème étage. Refait à neuf, bien ensoleillé. Tranquillité. Réservoir d'eau H24 + parking garage. Accepté promesse de vente. Cité Mimosas - Tél: 0771.53.22.84 / 041.32.67.31

■Loue Super F3, ttes commodités, construction Nlle, 2ème étage, entrée sécurisée Interphone, etc. Choupot. Prix après visite sur RDV à partir de 16 H à 19 H - Mobile: 0552.96.17.83 - Oran - Courtier et curieux S.V.P. s'abstenir

■URGENT: Vends appartement F4, 4ème étage, refait à neuf. Gaz + eau H24 - Tél: 0773.47.68.81

■Vends très bel appartement F3. Acté. Refait à neuf, 70 m² avec cuisine équipée, luxueux, 6ème étage avec ascenseur dans une cité clôturée et gardiennage, situé derrière Commissariat de Haï Sabah - Veuillez contacter: 0770.61.70.90

■SIDI BEL ABBES: A vendre urgent appartement F5, 1er étage - Tél: 048.55.53.72

■TLEMCCEN: Vds F5 en plein centre ville. Entrée et terrasse individuelles, à 5 min de la Gde place - Tél: 0771.22.51.33

■A louer dans bel emplacement à Haï El-Yasmine, bel appartement état neuf, toutes commodités - Tél: 0771.553.527

■Loue F2, F3 meublés avec garage, à côté Sun-House, pour saison estivale et Bousfer-village - Tél: 0778.03.98.73

■A vendre très joli F3 avec une terrasse de 25 m², le tout fait 100 m², cité propre avec un super voisinage, situé à Haï El-Yasmine à côté des Logts de fonction du ministère de la Justice - Appelez au: 0555.04.47.81

■Vends ou échange contre Maison de maître ou F5 + complément:ou location, F4, 2ème étage, refait à neuf, 87 m², centre-ville d'Oran - Tél: 0771.72.94.37

■V./ Loue 39 F3, F5 Prom. Plaza - Mobil-Art - V. F4 2ème Av. Loubet - F6 200 m² Bd Tripoli - V. F3 face Wilaya Promoteur - V. Bt. 12 Lgts F3 - F5 finis 100% avec garage Falaises Gambetta - Ag. Immo. F/MER. 16 Bd ALN - Oran - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08 - V. F5 1er USTO Pyramides

■Location appartements à SOUSSE / Tunisie fin Juin / Juillet / Août (31.62.72.11 - 0797.27.01.97 - www.mondial-tours.net

■MOSTAGANEM - Vends bel appartement (F3) 1er étage, avec garage, toutes commodités, quartier résidentiel - Tél: 0554.84.10.31 - 0550.87.53.32

■Centre-ville ORAN. Loue Open Space (F2) richement meublé et super équipé (App. électroménager, sauna, LCD, GE, dressing,...) pour étrangers ou haut cadre, pour longue durée (+24 mois) - Tél: 0668.32.56.85

■Particulier vend ou loue grand F3. Acté. Rue Med Khemisti - Oran, 1er étage, ttes commodités. Libre de suite. Prix après visite et sur RDV. Courtier, agence s'abstenir S.V.P. - Tél: 0661.51.18.80

■Vends / Loue Appart pour usage bureaux, 1er étg., 2 entrées 7 P.C., SB + débarras + terrasse, bien ensoleillé, 30 m de balcon, donnant sur 3 rues dont Larbi Ben-Mhidi, position stratégique sur plan publicitaire - Tél: 0772.41.17.85 / 0771.90.88.86

■Vends ou Echange contre appartement, local de 67 m² (Cité Yaghmoracen) en face de la résidence Nour - Etude toute proposition - Mob: 0553.81.35.21

■MOSTAGANEM - Loue Appart F4, superficie 145 m², composé d'un 1er étage avec 03 locaux + sanitaire situé à la sortie du nouveau Port - Autoroute. Convierndrait banque, société ou séminaire - Tél: 0776.84.46.93 - 0771.34.20.25

■Loue à Ain El Turk: F4, 130 m², 3e étage, ttes commodités, pour les mois, Juin (3 U), Juillet (4 U), Août (4 U) et à partir de Septembre (1,5 U) pour l'année - Tél: 0554.50.99.86

■Cherche achat F2 / F3 au centre-ville d'Oran près du palais de la Culture, 1er ou 2ème étage - Tél: 0771.72.94.37

■Vds Appt F4. Acté. 1er étage (Ttes commodités) Cité Grande-Terre (Coopérant) Dar El Beïda - Oran. Prix après visite - Tél: 0771.06.67.65

■AG. GAZA. FREND'A vend des Appts F02, F03, les 220 + 100 Logts, des Maisons avec dalles, sup. 150 m², 270 m² les 14 Logts. Bien situés à Frenda - 0771.68.19.53

■Loue: F1 Miramar 2e (1,5 U). F4 rue Larbi Ben M'hidi 1er (4,5 U). F4 place Karguentah 3e (4 U). F4 meublé Bd des Chasseurs 3e (6 U). Niveau de villa Bir El Djir (6 U). Villa R+1 luxe Fernand-Ville (10 U) - AG. "ABDALLAH". 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Vends F3 acté de 86 m², DF, vue sur mer et grand boulevard (le parallèle au Millenium). Cité des Enseignants fermée et gardée H24. Haï Khemisti - Oran - Tél: 0550.45.90.83 - 041.43.08.23 - PD: 850 U

■SIDI BEL ABBES. La Macta. Vends F4 de 130 m² au RDC de villa en double façade. Convient pour profession libérale ou habitation. Curieux s'abstenir - Tél: 0661.24.40.05 / 0662.11.53.38

■Vends Appt F5, 1er étage double façade à Bd Maâta: 4 chambres, un salon, SB, 2 WC, petite cour avec grand débarras. Refait à neuf. Convient pour habitation ou profession - Tél: 0556.12.46.33

■Vends: F5 Résidence Djebari 150 m² 2ème E - F4 G. Terre 4ème 130 m² - F4 USTO 4ème E - F3 Michelet 2ème E - F3 G. Terre 3ème - F2 2ème E Zitoune - F3 SIORECOR 5ème - F3 2ème E Haï El Yasmine - AG. TITOU - 0771.49.75.08 - 0771.21.44.53

■Vends appartement F3 Cité Mimosas - Tél: 0774.16.80.32

■Vends appartement F4 Haï Yasmine 7ème étage avec l'ascenseur -Tél: 0771.48.55.28

■A louer Appart F3, 65 m², bien équipé. Convieria pour cabinet médical, aux Castors + loue Appart F3 à Haï Yasmine + magasin à louer sur un Gd boulevard 150 m² à Ecmühl - Tél: 0770.43.77.84

■Cherche achat à Sidi Bel Abbès: F4 ou F5 à Haï Es-Sabah ou la Bremer avec promesse de vente entre 600 U et 700 U - Contactez le 0560.80.21.79

■Loue joli Appart 1er étg., équipé (Ch. à coucher, Clim..., écran plasma, cuisine équipée, eau chaude/froide...) dans cité clôturée très calme et propre. Haï Yasmine - Ag. Immob. "EL MANZEH" - 041.43.00.00 / 0555.97.00.00 / 0770.23.00.00

■A.V. Appart F3 + terrasse indivuelle.1er étage Larbi Ben M'hidi - Oran, cité lycée Lotfi - Tél: 0554.51.13.17

■A vendre un appartement F5 deux façades + cave + bache d'eau, situé à El Karma - Portable: 0776.11.22.12 - 0795.51.96.95

■Loue F3 (étage de villa) luxueux et récemment construit, comp. de 3 gdes pièces, cuisine, SDB, eau, hall, situé à côté de l'usine de peinture "Soltane". Prix/ 30.000 DA - Tél: 0771.73.28.02

■Vends Appt F4, environ 100 m², 1er étage, bien situé croisement Boulevard des Chasseurs et la Rue Khemisti - Oran - Tél: 0778.41.90.04

■Vends Duplex F4 de 120 m² Bt. EPLF Ave Sidi Chami + F3 Duplex Haï Chouhada Haï Sabah - Tél: 0661.27.69.36

■Vds 1 Appt. F2, 1er avec bon prix, neuf, en face Palais de Justice Akif Lotfi + F2 les Bt. Radieuse Maraval + F5 neuf avec parking en face OPEP Fernandville - Tél: 0661.27.69.36

■Cherche achat Appart F2 - F3 - Tél: 0661.20.08.90

■Vends F2 + F5 RDC usage de bureau Bd de la Soummam + F3 en face P/de Justice Seddikia avec parking + F6 1er Bd de la Soummam - Tél: 0661.27.69.36

■Loue des Apparts meublés : F3 côté lycée Lotfi + F3 Zitoune + F3 4ème Haï Sabah côté Commissariat + F3 1er USTO en face Université + F2 7ème avec ascenseur Haï Sabah bon prix + F3 3ème luxe Haï Yasmine vue sur 4ème Périphérique + 1 bel F3 RDC Cité Loubet - Tél: 0661.27.69.36

■Vend F3. Acté. Première main. Haï El Yasmine. Prix 590 U - Tél: 0770.90.16.76

■Loue Apparts pour Bur.: F5 1er F. de Mer + F5 2ème P. d'Armes en face la mairie + F4, F5 Bd Soummam + F4 2ème Adda Benaouda + F5 1er 150 m² en parallèle Bd Castors + 200 m² 1er en face marché Michelet - Tél: 0661.27.69.36

■A louer des Apparts bon prix : F3 6ème Haï Fellaouacène cité clôturée côté Stat. Bahia + F4 3ème face Palais d'Or Karguentah + F5 1er Place des Victoires + F3 niveau de villa côté stade Bouakeul + F3 1er Haï Yasmine propre - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F2 1er côté lycée Lotfi + F4 1er en parallèle Vieille Mosquée + F4 4ème côté rond-point Castors Bt Vert + 02 Apparts F3 neufs nouvelle construction immeuble de 4 étages à Choupot + F4 4ème Sidi Hubert avec bon prix - Tél: 0661.27.69.36

■V/ Apparts: F4, F5 1er R/Point Karguentah + F2 3ème neuf Bd des Chasseurs + F2 Mirachaux bon prix + F4 RD en face immeuble Plaza Seddikia neuf + F3 pour Bur. RDC côté cinéma Colisée + F4 2ème en face CNEP Seddikia Bt Vert + F5 Plaza - Tél: 0661.27.69.36

■Location 02 Apparts meublés de luxe immeuble privé centre-ville pour Société + 02 Apparts F4 meublés vue sur mer la nouvelle Tour de Cherif Promotion Bel Air + 02 Apparts Mobil-Art meublés vue sur mer + 02 Apparts meublés à Plaza - Tél: 0661.20.08.90

■Loue Apparts pour Bur.: F3 1er Bd St-Eugène + F4 1er Bd Charlemagne + F4 RDC avec garage l'Hippodrome Niv. de villa + F5 1er P/Victoires + F6 1er Rue Khemisti + F4 1er Seddikia côté CNEP + 200 m² usage de bureau F. de Mer côté Djezzy + 02 magasins RDC de 100 m² usage bureau Plaza Seddikia - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts meublés bon prix: F3 1er + parking Seddikia Cité des Enseignants + F3 4ème Loubet + F3 4ème Akid Lotfi + F4 2ème USTO + F3 Haï Sabah + F3 1er Bel Air + 2 F3 Niv. de villa Fernandville + F5 1er 3 Fg, côté clinique Benmansour + F5 1er Gde Terre - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts bon prix: F5 USTO côté clinique Benmansour + F4 4ème Cité Jeanne d'Arc Gambetta + F3 3ème HLM + F5 4ème et 5ème F. de Mer + F6 Duplex Bel Air + F3 2ème Plateau - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Appartements à bon prix: F4 1er côté Casorran + F4 niveau villa Castors côté mosquée Maghraoua + F3 4ème Bt EPLF Avenue Sidi Chahmi + F3 3ème Vieille Mosquée - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts pour Bur.: F5 1er face jardin public sur Bd Clinique + F5 1er ENAVA côté Sénia-Dour + F3 RDC RITA + F4 2ème Larbi Ben M'hidi + F3 2ème Clinique Ste Anne + 50 m² 2ème Open Space Rue de Nancy - Tél: 0661.27.69.36

■Loue F5 3ème Karguentah + F5 3ème + garage Seddikia côté Sheraton + F3 3ème côté P. de Justice Seddikia + F5 1er Bd Bernandville + F3 2ème Bd des Chasseurs + F4 5ème côté Mosquée Bey F. de Mer - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F3 6ème avec ascenseur côté Jardin pizzeria Firdawsse + F6 Rue Larbi Ben M'hidi + 02 F4 RDC + 1ère étage avec parking Avenue d'Arcole + F3 RDC spacieux Zitoune côté 10ème - Tél: 0661.27.69.36

■Vends un bel F4 acté à Plateau, très bien situé. Convient habitation ou fonction libérale, 3 pièces + salle à manger + très belle cuisine + petite cour, en 2ème étage (avant-dernier) - Tél: 0662.99.33.73 - 0776.31.93.41 - Prix après visite

■Loue F5 grand standing 150 m², 2ème étage, avec garage, à 34 Bd Adda Benaouda, Plateau - Oran - pour fonction libérale - Tél: 0770.36.89.78

■A vendre Maison 4 pièces, cuisine, située près de la mosquée Maghraoua - Tél: 0550.325.148 - de 10 h à 14 h

■Vends Appart F3. Acté. Cité Jean de La Fontaine. Refait à neuf. Toutes commodités (cuisine équipée, réservoir 2 m3) - Tél: 0558.61.14.22 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends Appart 3ème étage Cité de l'Air - Es-Senia (Oran). Acté. 4 P.C. SB + garage - Tél: 0772.19.42.62

■Vends logement F4 - 270 m² - 2ème étage, très haut standing. Résidence Albert 1er - Oran. Toute commodité (parking, ascenseur, chauffage central, bache d'eau... etc.) - Tél: 0554.84.31.66 - 0771.59.92.40

■Location F4, 3ème étage, Place Karguentah. Toutes commodités. Ensoleillé, une vue sur le Bd en face le palais de Culture - Oran - Tél: 0771.24.97.79

■Vends F3. Acté. Première main. Haï El Yasmine. Prix 590 U - Tél: 0770.90.16.76

ANNIVERSAIRE

Encore une année pour te trouver plus belle,

LINA HANA - CHARA

l'unique femme de ma vie,

mon refuge, mon havre de douceur, me rassurant lorsque autour de moi la vie a basculé.

Ce jour du 14 Mai 2003, la vie m'a fait un bien joli cadeau, que la vie puisse t'offrir une joie pure et un avenir radieux. Bon anniversaire Mon Ange adorable.

Ton papa Khaled CHARA

■Loue pour Société ou particulier, F3 modifié en F4 aux HLM Gambetta, 1er étage, 3 façades, toutes les commodités comprises (Tél, ADSL, Citerne eau,...), meublé ou sans (accepte longue durée) - Tél: 0559.01.87.78

■Vente d'1 Appart F3 Akid Lotfi, face à la mosquée El Wafa, 5ème étage (dernier étage du bâtiment). Prix 590 U (Cash) ou 600 U (Promesse de vente assurée) - Contact: 0661.24.97.29

■A louer F5 + garage au R/C. Relooké et meublé, en face le nouvel Hôpital les Pyramides - Oran - Tél: 0556.04.52.23 ou bien Fixe: 041.42.06.78

■Vends un appartement neuf, 72 m², F3 + cuisine + douche + WC. Bonne finition. 1er étage - Nouvelle cité à Haï Es-Salem - Tél: 0770.97.35.51 - 0770.50.26.28

■A vendre Appart 4 pièces, 1er étage, Rue de Mostaganem - Oran - Tél: 0792.78.15.61

■Loue appartement F6 - 190 m², 5ème étage (Ascenseur) immeuble haut standing (Front de Mer) - Oran - pour Société nationale ou internationale - Tél. Portable : 0661.23.00.96

VILLAS

■Loue villa meublée R+2 à Quartier résidentiel gardé Oran - El Bahia. 7 Pces, 2 cuisines, 3 SDB, 2 garages + jardin + Tél. fixe. Libre de suite - Contact: 0770.30.96.79 / 0771.78.91.04

■A vendre villa R+2. 3 façades. Bain et douche, avec un garage, en face Complexe Es-Sénia à 100 m près de Plaza - Tél: 0662.86.25.87 / 0771.62.33.06

■Vends Maison de maître 6 pièces. Coopérative Amara - Bir El Djir (Oran) - Tél: 0778.47.92.69

■Villa à vendre ou à louer 300 m² R+2 à Cité Petit Haï El Badr - Oran. Bien située, 2 Loc. Commerc., 6 Chs, 2 salons, 2 halls + 1 cuisine - S.B. + 3 WC + hammam + gd jardin de 100 m² bien aménagé (Convient pour une école privée) - Tél: 041.35.96.83 / 0771.29.11.50 / 0775.10.58.89

■Vends / Loue 220 m² en R+1, refait à neuf, convient pour bureau ou commerces, toutes commodités, situé sur le Bd Front de Mer - Tél: 0550.48.34.30 / 0550.97.40.86

■Vends belle villa à St Hubert R+2 (220 m²), 10 Pces + cuisine + 3 SDB (Hammam) + jardin + garage (2V.). Climatisation + chauffage central - Tél: 0555.11.44.91

■A vendre une jolie Maison façade, endroit commercial. Superficie 150 m² - Cité Petit (Haï Badr) - Oran - Tél: 0557.80.34.46

■SIDI BEL ABBES. A Sidi Lahcen: Vds villa 2 étages bien située D/Faç. Sup. 187 m². Actée + L/F. RDC: 05 loc. comm. 1er ét.: 04 Ch. + gde Cuis. + SDB + cour + 2 WC + B/ eau + FM 380 V. 2e ét.: 05 Ch. + cour + SDB + S/dalle. P.O.: 670 M - Tél: 0773.80.34.37

■Loue villa Forra F8 + villa Belvédère R+1 - AG. ES SALEM - 041.42.75.99 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27

■A vendre villa 240 m². R.C. salon, 2 pièces, gd hall, garage, cuisine, 2 sanitaires + douche, 1 puits, cour 80 m², jardin. Au 1er ét.: gd hall, 2 gdes pièces, SDB + sanitaires + terrasse 60 m². Située à Sid Chahmi - Tél: 0797.91.79.63

■A vendre villa actée 180 m², 2 façades, R+2. Finie à 100%. RDC avec hammam public et garage. Située à Haï Fellaouacène ex-El Bar-ki - Oran - Tél: 0775.83.35.19

■Vends belle villa, 02 façades, 224 m². R+2. 06 pièces, hammam, 02 cuisines, 02 SB, jardin, local comm. + garage 3V. + puits, chaudière + terrasse vue sur mer Eden-place - Tél: 0778.03.98.73

■Vends à Messerghine, Maison R+1 double façades. Bon voisinage, endroit tranquille. RDC: garage + salon + 3 pièces + cuisine + cour. 1er briqueté fini à 80%. Terrasse avec une grande buanderie - Tél: 0696.93.20.55

■A vendre 01 Maison de maître R+1 à Bir El-Djir, 160 m², avec 3 garages, nouvelle construction - Tél: 0553.21.18.86 - 0771.23.80.03

■Vends Maison de maître de 256 m², trois façades commerciales plein boulevard à Emir Abdelkader, Ex-Saint Remy - Oran. Contacter le: 0553.30.76.61

■Villa à louer: Dépôt 140 m² avec 02 portails 4 m H. sanitaire, dalle de sol, puits, toutes commodités plus Appart 145 m² / 200 m Auto-route Alger - Oran sur Bd Bahi Amar - Es-Sénia - Oran - Tél: 0550.044.044 / 0798.41.80.08

■Affaire à Saisir, Près du port de Mosta, vends nouvelle bâtisse en finition: S/Sol + local 200 m² en RDC, ayant 22 m de façade, bien situé sur Bd + étage en haut standing avec superbe vue sur mer. Prix 13 U/m² - Tél: 0557.425.900

■EL-KERMA-Oran: Vends villa 200 m². Actée. R+1. 02 L. commerc. 1 garage, Sal., cuis., hall, SDB, cour, puits. 1^{er}: Sal. 03 Pcs, 02 halls, SDB. Terrasse, 02 Pcs. Citer. Eau. Elect. 380 V. Tél. fixe, gaz, eau potab. - Tél: 0771.76.85.54 / 0560.82.49.74

■Vends ou échange Maison de maître RDC + 1er. 6 Pces + 2 cuisines, située Chahid Mahmoud - Hassi Bounif - Tél: 0773.34.72.08

■Vend jolie villa R+1, quartier résid. au cœur d'Oran, 300 m², actée, 07 Pces, cuis. équipée, 02 SDB, jardin, barbecue, B/ d'eau, Ch. C., garage. Prix Off.: 3.600 U - Tél: 0797.62.98.65 / 0772.86.14.26 - de 09 h 00 à 19 h 00

■Part. loue villa R+1 (11 Pces, 5 cuis. et 4 SDB) + garage + jardin, pour Société, cité résidentielle, meublée, Pt. du Jour - Oran - Tél: 0553.07.99.29

■Vds / Bt 400 m² F. sur 2 rues, R+3. RDC: G. 330 m² + jardin. 1^{er}: Lgt 330 m². 2^{ème}: Lgt 330 m². 3^{ème}: Lgt 120 m². Vds tout Bt ou par niveau. P/Jour - ou Ech. C/villa ou autre - 0770.51.69.38

■A vendre villa R+2 nouvelle construction superficie 240 m² Rue Kellouche Hadjaj - Plateau St-Michel - Oran - Tél: 041.40.61.06 - 0771.06.99.92

■Loue niveaux de villa F6 avec garage, entrée individuelle, toutes commodités, sur le grand boulevard Fernandville (Route Canastel) + Loue plusieurs villas meublées ou sans meubles à Oran, des prix intéressants - Ag. Immo. CANASTEL - Tél: 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■Vends des belles villas et plusieurs carcasses Oran-Est, les Palmiers, St-Hubert, Maraval... etc., 150 m² à 1.000 m², des prix intéressants - Ag. Immo. CANASTEL - Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■Vends villa R+1 à Es-Sénia (à côté BDL) 340 m². Finie 100%. 2 garages (100 m² x 2) 5 Pces + salon + cuisine + jardin + 2 SDB (hammam) chauffage central, climatisation - Tél: 0552.64.66.73

■AORAN centre-ville: Vends grande Maison R+2 + terrasse. Sup. 280 m². Au rez-de-chaussée: grand magasin + garage pour 06 voitures. Au 1er et 2ème: 7 Pcs + 2 S. + 2 C. + 4 SDB + hammam - Tél: 0795.53.68.58

■A vendre villa R+1, 2 F. 20 m / 22 m, 440 m², 06 P., 02 salons, 02 Cuis., 02 SDB, garage, 3 cours, 03 terrasses, local 90 m². Lieu résidentiel, sécurisé, très agréable - Es-Sénia - Mob.: 0663.53.51.82

■Vends belle villa Bouisseville A.-Turck, 582 m², R+1, 2 façades, 3 entrées. 1er: 3 P.C., SB, grande véranda avec vue sur mer. R.C.: 2 P.C., SB + gd hall, garage 2/4 voitures. Eau: 5 réservoirs 5,5 m3 - Tél: 0772.41.17.85 / 0771.90.88.86

■ORAN - Vends Maison (R+2) 250 m², 2 gds magasins plein Bd des grossistes Maraval - Tél: 0770.86.53.46

■TLEMCCEN - Vends Maison conviendrait pour activité commerciale, 2 façades, façade principale 18 m (Sup. 140 m²) rue de Paris - Tél: 0666.10.51.56 - à partir 15 H

■Vends villa 260 m² (920 U) Amria. 320 m² + 4 locaux Bd Boutléilis 180 m² 2 garages 920 U. 240 m² 800 U Boutléilis 250 m² R+1 + jardin Es-Sénia 200 m² R+1 Misserghine - Tél: 0552.98.13.81

■Echange ou vends villa R+1 F5, sise Cité CNEP à Boutléls. Libre de suite. Toutes commodités - contre similaire à Oran. Etude toutes propositions - Tél: 0661.21.13.37

■Vends villa haut standing à 100 m de l'hôtel Sheraton d'Oran quartier Courbet. Superficie construite 500 m². Convientrait à une banque ou une clinique - Prendre contact au N° 0550.09.94.72 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends villa Ht standing. 2 F. 250 m². Coop. Mouahidine, Belkaïd. 8 pièces, hammam, Chauff. Central. Prix après visite - Tél: 0557.28.21.66

■A louer Imm. R+2 + terrasse (410 m²) sur la voie rapide les Falaises à côté Mobil-Art à 5 min Hôtel Sheraton. Refait à neuf. Convient pour Sté, banque. Le RDC Showroom - Tél: 0771.43.19.64

■Vends ou Echange villa R+2. 165 m². Cité 420 Villas Remchi - contre un appartement à Oran - Contacter: 0770.51.68.01 - 0796.03.27.23 - 0771.96.76.62

■A vendre villa 250 m² R+2, cuisine équipée, 5 P., 3 S., hammam, 2 douches, cave et cour - Tél: 0559.985.303 - Fernandville - Oran

■MOSTAGANEM: Vends Maison 476 m² + 2 façades + 6 pièces + grande cour, située à St Jules - Tél: 0771.73.75.79

■A vendre villa R+1 à Delmonte, 240 m². RC: local + 4 Pces, Cuis., SDB + gd jardin. 1er: 2 Pces, 1 salon, WC, SDB - N° Tél: 0771.47.19.60

TERRAINS

■Vends terrain 6.604 m². Livret foncier. Situé POS Ain-Larbaa, Commune Sidi Safi, Daïra Beni-Saf. Convientrait Promotion immobilière - Tél: 0770.65.84.02

■SIDI BELABBES: A.V. à la Zi Sidi Bel Abbès terrain nu. Acté. Double façade. Sup.: 2.400 m² - Tél: 0770.92.05.40

■A vendre 20.000 m² Clôturé. Acté. Deux façades à côté de l'aéroport Es-Sénia. Bien situé. S.V.P. pas d'interm. - Tél: 0550.45.96.37

■TLEMCCEN. El-Moustakbal: Vends terre agricole au bord de route environ 12.000 m² - Tél: 0771.61.95.51

■A.V. terrain à côté Mazghana, 3 façades, à Cap-Falcon. Ain Turck - Oran - Tél: 0661.21.16.54

■VJ/ 4 à 40 Ha clôturés entourés de forêts à 9 Km d'Oran, vue sur autoroute Oran - Arzew - ou Ech. C'villa ou autre. Convient manège, aquaparc, hippodrome - 0661.74.62.17

■VJ/ Terrains urbanis. 2.000 à 30.000 m² face Hayat Regency, 2 à 8 Ha 1.200 DA/m² Douar Boudjama, 1.000 m² Bernardville, 1.000 à 4.000 m² Bd Fernandville - AG. IMMO. 16 Bd F/Mer - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08 - Fax: 041.39.26.18

■Investisseurs étrangers Ach. Terres agricoles, Terr. Indust. et Hab. VJ/ Terr. Indust. 5.000 m² à 60 Ha Relizane, Arbal, Sig, Témouchent: prix 300 DA/m² et + / AG. IMMO. 16 Bd F/Mer - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08 - Fax: 041.39.26.18

■VJ/ Terr. Industr. 5.000 à 50.000 m² Z.I. Hassi Ameur, Senia, Chteibou, Boufatiss - VJ/ 4 à 30 Ha RN Oran - Tiélat 1.500 DA/m² et + / VJ/ 15.000 m² Benfréha - AG. IMMO. 16 Bd F/Mer - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08 - Fax: 041.39.26.18

■Vends 1 lot de terrain nu 3.600 m², 2 façades, situé sur le grand boulevard d'Oran (Rocher) avec permis de construire R+2. Convient pour Clinique, Local commercial, Showroom...etc. - Tél: 0662.18.82.10 - 0550.56.41.85

■Vends lot de terrain. Acté, 1.000 m² à El Kerma + 3.000 m² + 4.000 m² + 5.000 m² + 6.000 m² + 1.000 m² à El Hamoul - Oran - Tél: 0667.80.83.91

■A vendre lot de terrain superficie 3.420 m², façade 100 m, situé à Fleurus à côté Usine Tapis d'Oran - Contacter Mr Cherif: 0770.51.27.43 - 041.58.81.43

■A vendre deux lots terrains 1.400 m² et 2.800 m² à Hammam Rabi (SAIDA) - Veuillez contacter 0661.23.64.95

■Vends terrain urbanisable. Acté. Sup. 2 Ha (20.000 m²) 4 façades, bien situé à Hassi Mef-soukh sur axe Oran - Arzew - Mostaganem (Lotissement, Promotion... etc.) - Tél: 0560.27.21.07

■TLEMCCEN - Village Aïn- El-Ladjar - V. lot 40.000 m² Propri. privée. Urbanisé avec Certif. Urban. Permis lotir livret foncier. Grands avant. Site. Assiet. foncière idéale tout point vue. Bel. Occ. Saisir. Dos. Techn. complet Dispo. - Tél: 041.29.59.79

■Vends lots de terrain 260 m² + 130 m² avec clôture et plate-forme. Hai Nedjma (Ex-Chteibou) - Oran - Tél: 0793.86.82.61

■Vends lots de terrain Coop. "Fadjr" (Millenium) 200 et 400 m². Actés et viabilisés - Tél: 0550.52.00.20

■Particulier vend lot terrain Acté, superf. 450 m² sis à Paradis-plage (Aïn Turck) - Tél: 0551.02.58.90 - Curieux et intermédiaire s'abstenir

■Vends terrain 270 m² 370 U, 134 m² 160 U El Ançor - 220 m², 230 U BC7 - 130 m² 140 U Sidi Bakhti - 310 m², 380 U Bridia - 125 m², 140 U Benfriha - 270 m², 2 F. Misserghine, 120 m², 75 U Rouaiba - 0552.98.13.81

■Vends 2 terrains urbanisables, 5.397 m² et 7.476 m², au 4ème Périphérique - Oran - Tél: 0559.50.38.21

■Vends lot Coop. Panorama 230 m², 204 m² Gdyl, 222 m² Bir El Djir, 3.000 m² Z.I. Chteibou, 5.000 m² Eghbel, 1.300 m² Z.I. Tillat, 320 m² Saint Pierre - AG. TITOU - 0771.49.75.08 - 0771.21.44.53

■Vends terrain 1.100 m² à Trouville usage promotionnel (Appt) très bien placé avec vue sur mer et 1 belle façade - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain 15.000 m² Zone Industrielle Sénia + 10.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Belgaid sur la grande route, acté, clôturé - Tél: 0661.20.08.90

■Vds terrain 260 m² avec belle façade en face jardin Canastel - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain de 200 m² "Vieux" Cité Djamel 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du Jour Belvédère - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain de 15.000 m² en face Showroom de Chtaybo Nedjma Zone Sénia, clôturé + acté - Tél: 0661.20.08.90

■Vends 2.000 m² Zone Industrielle St-Pierre Misserghine + 1.600 m² clôturé Zone Kerma, acté, côté Usine de marbre - Tél: 0661.20.08.90

■Cherche terrain industriel de 10.000 m² à 20.000 m² Chtaybo Nedjma + 20.000 m² la Zone Labiodh Chtaybo Sidi Chahmi sur boulevard - Tél: 0770.10.25.25

■Vends terrains avec très bon prix: 1.000 m² (20 x 50 m) façade Cité militaire Point du Jour (Clôturé - Acté) + 700 m² en parallèle Bd Bernardville (Clôturé - Acté) avec bon prix + 500 m² boulevard les Palmiers St Hubert - Tél: 0661.20.08.90

■A vendre lot de terrain 14 Hect., situé à Ferm. Bendahas - Oued Tiélat proximité autoroute Est - Ouest. Zone industrielle - Oran - Contacter 0552.02.36.63

■Vends lots terrain 153 Coop. Wilaya Belgaid. Acté + PC - Carcasse 150 ZHUV 8 Mascara - Tél: 0696.36.95.89 - S.V.P. pas d'intermédiaire

■Vends lot terrain à Coopérative El Karama - Canastel 02 - Sup. 140 m². 2 façades - Tél: 0550.12.80.87

■BENI-SAF: A vendre en plein centre-ville un lot terrain de 700 m² deux façades, une sur une Artère et une sur une Route Secondaire - Tél: 0773.88.69.20 - 0555.04.71.95

■Vends un terrain 150 m² situé à Belgaid 2, à côté du nouveau Rond-Point vers Canastel - Tél: 0661.26.54.53

■Vends un terrain 1.300 m² situé au centre-ville de Aïn Témouchent, avec un puits - Tél: 0666.21.61.91 - 0661.84.82.54

■Vends terrain à Oran (les Falaises), très bien situé derrière le palais des congrès Sonatrach, sup. 1.360 m² avec 1 façade (33 m), viabilisé (Acté). Convient pour Promotion immobilière, Hôtel, Clinique, Centre commercial... Tél: 0770.48.38.01

■Avendre terrain tourist. MOSTA Littoral 60.000 m² - Tél: 0550.53.94.88 - 0797.25.47.26

■A vendre à Bethioua: Terrain 50.000 m², 10.000 m² bâtis sur Autoroute - Tél: 0550.53.94.88 - 0797.25.47.26

■A vendre à Oran terrains: 800 m² Bel Air - 3.000 m² Gambetta - 200 m² Bir El Djir - 2.500 m² Miramar - Villa 1.000 m² piscine Quart. Rés. - Villa 1.100 m² 02 façades Gambetta - Zone Indust. Gbhel 5.000 m² (avec clôture) - Tél: 0550.53.94.88 - 0797.25.47.26

■Vends lot 400 m² dans Coopérative face Hôpital Militaire Oran, une façade. PO: 61.000 DA/ m² - Tél: 0669.75.11.00

■A vendre 2 terrains séparés 3.200 m² + 6.300 m² avec Acte et Livret foncier, très bien situés au bord de route à El Hamoul, à 3 min du nouveau Gd marché d'El Kerma - Idéal pour parc ou entrepôts frigorifiques. Prix intéressant - Tél: 0799.45.25.84

■Vends lot de terrain 335 m² avec Livret foncier, trois façades, situé à KIFFAN, près de la maine. Tlemcen - Tél: 0791.01.45.38 - Intermédiaire s'abstenir

■Zone Industrielle Hassi Ameur - Oran - Vends terrain acté de 5.000 m², façade 50 m, bien situé - Contacter: 0770.62.68.80 - 041.53.29.49

LOCAUX

■A vendre ou louer superbe local de 120 m² toutes commodités sur grand Boulevard Oran - Tél: 0796.74.97.93

■Loue Cafétéria bien située à Cité Protin - Oran - Equipée - Tél: 0770.781.700

■MOSTAGANEM - Vends Hammam 36 jabis bias renové à neuf + Habitation 2 étages. Surf. 400 m² - Tél: 045.20.30.98 / 0550.30.42.22

■A vendre local de commerce fonds et murs, 52 m², situé à Oran à côté du marché Michet - Tél: (00.33).6.78.08.80.36 après 18 h

■A vendre local 36, 50 m² à 6 m de l'Avenue de Choupot - Oran - Tél: 0772.87.16.48

■Vends local 40 m². Acté, au centre-ville: 5, Rue Cavaignac. Très bien aménagé, conviendrait pour ttes activités. PO: 600 - Tél: 041.29.60.43 / 0772.77.50.61

■Donne en location ou vends local commercial bien situé à USTO Cité 1500 Logts - Oran - Tél: 0556.15.96.86

■Pour cause de retraite, vends Usine de fabrication métallique avec ou sans Presses hydrauliques de plage de tôle, cisailage etc. Superficie 2.000 m² - Tél: 0661.20.56.66

■A vendre ou à louer quatre hangars à usage usine, équipés de toutes commodités, situés à Aghbal sur autoroute de Oued Tiélat. Important: Possibilité de faire vente et location, versement 50% et 50% facilité - Tél: 0770.98.03.06

■A louer deux locaux équipés de toutes commodités situés entre Castors et St-Eugène, côté vente pièces détachées. Endroit commercial - Tél: 0776.41.02.16 - 0770.98.03.06

■Loue deux locaux 30 et 32 m², 4 m de hauteur, avec gaz + eau. Endroit commercial au 114 Rue Mohamed Boudiaf - Tél: 0771.74.19.24

■Loue local de 30 m² avec sanitaire, convient pour Bureau ou K.M.S. - à Point du Jour - Oran - Tél: 0770.35.36.29

■A vendre une Pharmacie fonds et murs en pleine activité (77 m²): 08 médecins de différentes spécialités et 03 C.-Dentistes dans la même cité - Cité Ben Boulaid - Arzew. Prix après visite. Curieux s'abstenir - Contacter 0776.22.02.39

■Disponible local 350 m² en sous-sol, aéré et très ensoleillé, bien situé à TIZI OUZOU-Centre, cherche Partenaire motivé pour créer une activité, peut convenir labo d'analyse, bloc radiographie, petite clinique, conditionnement ou restauration - Proposition sur site. Tél: 0661.59.01.89

■A vendre local 25 m² avec arrière-boutique et sanitaire. Convient pour bureau ou autre activité commerciale. Bien situé au centre-ville tout près de 2ème accès de Paramédical de la rue Khemisti - Oran - Tél: 0773.72.93 - 0770.18.23.03

■J'ai un local de 1.400 m² dont 400 m² couvert. Cherche Associé pour les activités suivantes: lavage, parking, parallélisme, vulcanisateur, mécanique auto, dépositaire d'eau minérale - Tél: 0774.58.06.04 - 0560.23.03.61

■A louer local double façade bien situé au grand boulevard Chakib Arslane - Oran. Superficie 180 m². Convient toute activité commerciale - Contacter: 0774.77.55.90

■Vends un grand local bien aménagé à Plateau (Oran). Bonne affaire - Tél: 0773.69.68.04

■Propriétaire loue local + 2 pièces. Eau + électricité. Double façade, très accessible. Limite Oran - Sénia. Bahi Amar. 240 m² - Tél: 0666.81.74.79

■Loue: Local 21 m² avec arrière-boutique + vitrine + comptoir en Mischler, Plateau (Bd des frères Niat) (3 U) - Local 24 m² Rue Lourmel (1 U) - Dépôt 100 m² Hai Nakhil (2 U) - AG. "ABDALLAH". 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Vends Douche en activité Rue Khemisti Fonds et Murs, sup. 190 m² + 33 cabines + sous-sol 4 chaudières + groupe électrogène + puits. Curieux et intermédiaires s'abstenir - Tél: 0550.77.43.36

■A vendre local commercial Cité ADL (Hôpital) 70 m², double façade, 4 rideaux - Tél: 0772.30.05.16

■A vendre ou à louer local commercial Cité ADL (Pépière) 50 m², double façade, 4 rideaux - Tél: 0772.30.05.16

■Loue, pour saison estivale, Pizzeria Salon de thé 130 m², sans matériels. Ain El-Turck - Bouisseville - Tél: 0792.35.38.03

■Vends local de deux Pces + cour. 380 U. Amria Bd - Tél: 0552.98.13.81

■Loue local de 85 m² façade avec 2 vitrines, Bd de l'ANP, non loin du CPA St-Hubert - Oran - Tél: 0669.04.35.92

■Loue Boulangerie en activité Cité Protin - Oran. Dispose matériels en double - Tél: 0772.25.40.07

■A vendre local acté, superficie 300 m², couvert charpente métallique avec possibilité de construire. Eau, électricité. N° 4 Rue Bendahmane Saâda - Eckmühl - Oran - Tél: 0774.74.07.76 - Prix après visite

■Location local usage bureaux RDC en plein centre-ville côté F. de Mer 190 m² + Vds local 200 m² côté Ave Loubet + location dépôt 1.500 m² Médioni côté Quotidien + 800 m² Zone 1 Sénia + 2.000 m² Bd Phoenix Z.I. + dépôt 800 m² Bel Air - Tél: 0661.20.08.90

■Vends local 120 m² Boulevard Sananès côté Salle des fêtes Marhaba - Tél 0661.20.08.90

■Location local 500 m² rue Khemisti + 400 m² Bd Fernandville + R+2 rond-point Cité Djamel pour usage de bureau - Tél: 0661.27.69.36

■Vends 10.000 m² vue sur mer Coraless cor-niche oranaise, façade sur la grande route, acté avec livret foncier - Tél: 0661.20.08.90

■Location dépôts: 15.000 m² couvert 4.500 m² Z./ Sénia + 5.000 m² couvert 2.700 m² Z./ Sénia + 2.200 m² couvert 1.350 m² Z./ Sénia + 3.000 m² couvert 1.200 m² Z.I. Misserghine + 3.000 m² couvert 1.800 m² côté Phoenix + 3.000 m² couvert 1.900 m² côté Bir El Djir + 6.000 m² couvert 5.000 m² Sénia Zone - Tél: 0661.20.08.90

■Location hangar de 7.000 m² couvert 3.000 m² Boulevard rond-point Bir El Djir vers route Arzew, convient pour Showroom... etc. + dépôt de 600 m² en 03 étages Boulevard Bir El Djir-Village - Tél: 0661.20.08.90

■Location dépôts 3.000 m² + 2.000 m² Zone Hassi Ameur + 800 m² Sénia Zone sécurisée - Tél: 0661.20.08.90

■Location: Magasin 220 m² Place des Victoires - Oran - Magasin 100 m² Rue Med Khemisti - Oran - Magasin 300 m² Rue Ben Mhidi - Oran - Magasin 100 m² Bd Emir AEK - Oran - Tél: 0550.53.94.88 - 0797.25.47.26

■Vente: 01 magasin 80 m², centre-ville, cathédrale d'Oran - 01 magasin 45 m², centre-ville, cathédrale Oran - 01 magasin 24 m² Bd Dr. Benzerdjeb - Oran - Tél: 0550.53.94.88 - 0797.25.47.26

■Loue un dépôt 170 m². H. 4,50 m. Face Hôpital Militaire - Oran - Tél: 0777.71.87.95

■A louer local 40 m², deux (02) portes, toutes commodités, à 50 m de la Place Karguentah - Tél: 0771.78.87.11

■A louer Boulangerie Four à trois (03) dalles, située à la Cité 510 Logts Akid Lotfi, Hai Khemisti, Oran-Est - Tél: 0796.15.15.13 - Curieux et intermédiaire s'abstenir

■A louer: Local 120 m² + Appart 200 m² superposé, double façade. Local bien fini (Mischler + faux plafond + SDB + Compacto + 05 rideaux électriques, bien situé à l'autoroute Hôtel Président) T. bon prix - Contact: Tél: 0661.21.94.72

■Pour cause départ, cède local en pleine activité, avec ou sans matériel, eau, élect., bonne clientèle. Hai Chouhada, Hai Sabah - Tél: 0550.50.44.9

■Dépôt à louer à la Lofa. 150 m², derrière l'école de douane, hauteur 3,80 m - Oran - Tél: 041.29.09.65 - 0773.01.11.66

■Local à louer 2 façades, sur Gd Boulevard Bir El Djir, 54 m² + sanitaire - Tél: 0770.12.33.44

■Vends ou loue local en plein centre-ville, avec cuisine et toilette au 1er étage et peut servir à toute activité - Tél: 0553.99.22.55

Particulier

Vends villa neuve EPLF superficie 320 m² façade sur le Boulevard nouveau Centre de Convention. Intermédiaire s'abstenir - Téléphoner horaires bureau au:

041 28 19 18 - 041 28 19 14

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION DES PRODUITS PHARMACEUTIQUE ET PARAPHARMACEUTIQUE RECRUTE DANS L'IMMEDIAT

INGENIEUR EN INFORMATIQUE (UN JEUNE HOMME)

Transmettre CV avec photo, détails de vos références, avec numéro de téléphone par: EMAIL: WEAM.RECRUT@GMAIL.COM. OU FAX: 041.58.18.08 Ou déposer au niveau du siège:

ADRESSE: ZONE INDUSTRIELLE ES-SENIA N°: 01 C03 ILOT 18 - ORAN -

SOCIÉTÉ DE NÉGOCE DE POLYMÈRES PLASTIQUES BASÉE À ES-SENIA

Recherche:

01 Assistante ou Cadre commercial ayant:

** Diplôme dans la filière*

** Expérience souhaitée dans le domaine*

Cadre agréable et Salaire selon compétence

Nous contacter au: 041 58 23 02 / 51 45 64

0771 75 81 07 / 0772 49 08 69

Nepoplas@yahoo.fr

GROUPE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL

Recrute pour sa région d'Annaba

Des délégués médicaux

Conditions:

" Avoir le diplôme de Médecin, Pharmacien, Vétérinaire, Dentiste

" Dégager des obligations du SN

" Possédant véhicule récent

" Passeport en cours de validité

Envoyer CV et lettre de motivation à:

Recrut_consult2010@yahoo.fr

ENTREPRISE PRIVE CHERCHE:

" Un Technicien supérieur en froid et en climatisation: résidant à Oran, expérience minimum 05 ans.

Envoyer le CV au: 041 58 83 46

E-Mail : climoran31@yahoo.fr

ETABLISSEMENT PRIVE CHERCHE:

" Coiffeuse: qualifiée résidant à Oran, expérience minimum 05 ans justifiée.

" Esthéticienne: résidant à Oran maîtrise (tatouage, ongles, manucure, gel UV)

" Masseuse: résidant à Oran, expérience minimum 05 ans.

Envoyer CV au: 041 58 83 46

■URGENT - Recrute Tourneurs qualifiés avec expérience. Hébergement assuré - Nous contacter au: 0697.30.87.48 ou au: 040.23.74.13

■Cherche personne très dynamique, instruite, ayant le sens de la décision et de l'initiative. Age inférieur à 40 ans - Faxer coordonnées ou CV au n° Tél: 041.28.41.28

■ORAN: Cherche un Diéséliste qualifié en réparation de Pompe à injection Diesel - Tél: 0559.02.68.80

■Jeune femme Biologiste cherche: Médecin biologiste - Pharmacien(ne) biologiste - Pour ouverture d'un laboratoire d'analyses médicales à Oran ou Es-Sénia - Transmettre propositions par Fax au N°: 041.42.51.72

■Salon de coiffure Dame à Canastel cherche Coiffeuse qualifiée et une Esthéticienne - Tél: 0794.47.28.14

■Entreprise privée cherche Conducteur de travaux expérimenté pour un chantier à Oran - Envoyer C.V. Web: www.galva-metal-dz.com - Email: galva-metal@laposte.net

■Femme travaillant à domicile: Etude des cahiers des charges. Maîtrise Word, Excel, Photoshop, Corel Draw. Suivi de CNAS - CACOBATPH - Impôts - CCIO - CNRC et ANDI - Saisie des journaux comptables - Tél: 0661.222.163.

■Cherche Pharmacien diplômé pour ouverture d'une Officine de pharmacie à Oran - Tél: 0552.75.00.09 (12 H 00 - 18 H 00)

■B.E.T. recrute Architecte expérimenté, minimum 03 d'expérience, connaissance des dossiers d'exécutions et devis, ayant permis de conduire. Salaire motivant selon capacités - Envoyer CV au 041.32.59.58 ou a mekkaouismain@yahoo.fr

■J.F. licenciée en traduction et interprétariat espagnol - français, maîtrise l'outil informatique, bonne expérience dans Société algéro-espagnole et multinationale, cherche emploi stable - Tél: 0662.66.89.68 - Non sérieux s'abstenir

■Entreprise privée

VEHICULES

■ Société cherche à acheter un Clark 03 tonnes, diesel, peut servi - Tél: 0661.22.01.52

■ A vendre ALFA ROMEO 156 J.T.D. Année 2001 - Tél: 0550.32.39.09

■ A vendre: 1 Bulldozer Caterpillar D 9H. Année 1982 - 1 Pelle Liebherr 912 à pneu. Année 1990 - Tél: 0661.20.23.94

■ Vends Chevrolet Optra sablée 2005. ABS / Jantes alliage / Direction assistée / Climatisation / Verrouillage centralisé + alarme / Vitres électriques / Rétroviseurs électriques - Tél: 0770.28.02.22

■ Achat véhicules accidentés ou en panne, légers et lourds - Tél: 021.91.35.62 / 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82

■ LVS location de voiture. Louez une voiture à partir de 1.400 DA, 1 jour/7 gratuit - LVS une agence à votre écoute - Tél: 041.29.78.59 - Port: 0775.203.842 - Email: lvslocation@yahoo.fr

■ TLEMCCEN: Vds BMW série 1, année 2008, toutes options, 120 D, 177 CH, 70 000 Km, toit ouvrant, Bluetooth, radar de recul, noire, neuve - Tél: 0555.04.61.14 - Inter. s'abst.

■ C-RENT - Oran propose gamme de véhicule neufs PEUGEOT 206 + / 407 / pick-up double cabine. Avec / sans chauffeur. Moyenne / Longue durée. Pour entreprise - Tél: 040.22.33.94 / Fax: 041.29.11.01 / Mob: 0553.83.45.30

■ LVS. Location de voitures informe l'ensemble de sa clientèle de l'ouverture d'une 2ème Agence Bd Millenium. LVS une agence à votre écoute - Tél: 0770.372.522 / 0775.203.842 / Email: lvslocation@yahoo.fr

■ Cherche en location Remorque à benne - Tél: 0772.78.15.65

■ Location Citroën Jumpy 2010 - 9 places. Climatisée. Confort, avec chauffeur, pour Société ou Privé - Tél: 0772.04.51.37 - 0772.25.76.40

■ Vends MERCEDES Classe C 220 CDI, KIT AMG. Toit panoramique. Couleur sablée. Km: 55.000. Année 2008 - Tél: 0554.136.397

■ A louer un Camion JAC plateau. Année 2009. Moteur ISUZU (sans chauffeur) avec un Registre de commerce de transport Marchandise. Etudes toutes propositions - Tél: 0664.80.56.50

■ EURL Silmane. Location de voitures: Louez ses voitures à des bon prix, comme Atos, Logan, Fiat, Picanto... Contactez Silmane - 0553.45.10.25 / 0770.60.05.34

■ SARL HAKIMED. Location de voitures neuves: Sociétés - Entreprises - Particuliers. Prix défiant toute concurrence. Adresses: 27 Rue de Mostaganem et 24 Bd Adda Benaouda - Oran - Tél: 0796.90.84.30 - 0790.71.60.01 - 0667.43.51.41

■ A vendre Semi-remorque TB. Refait en R.340 T1 - Tél: 0776.68.69.10

■ A vendre Fourgon Citroën - Boxer. Année 99. Bon état - Tél: 0771.76.74.99

■ TLEMCCEN: Location Bulldozer Komatsu, modèle 155 A-5, 306 CV + Case Komatsu, Porteur, capacité 80 tonnes + Niveleuse Komatsu GD611A-1. Etat neuf 0661.22.55.60

■ A vendre Peugeot Partner Teepee Premium. 90 Ch. Année 2009 - 17.500 Km. Couleur Bleu gris - Tél: 0770.37.86.06 - Curieux s'abstenir

■ Loue Fourgon "PEUGEOT BOXER", châssis long 2009, longue durée - Tél: 0661.29.91.96

■ EURLALIS CAR. Location de voitures. 04 Rue Mohamed Khemisti - Oran - Tél. Fax: 041.29.26.03 - 0778.31.56.72 - Le meilleur accueil vous sera réservé

■ A vendre véhicule direction Fiat 119. Av. St-Eugène. Oran. Fiat CROMA super luxe multijet 120 Ch. année 2007. Gris Foncé. Tout options. 57.000 Km - Port: 0555.05.73.05 - Fixe: 041.46.12.95 & 041.46.33.97

■ A vendre Autocar marque MERCEDES. Année 88 - 55 places assises. Bon état - ou Echange contre voiture ou camion - Tél: 0775.63.03.13 - 0551.74.42.61

DIVERS

■ A.V.: 3 Machines Carpigiani 3 bras + un Présenseur vertical, bon état de marche + un lot d'Aligues pour machine industrielle + 5 Machines circulaires, rectilignes, une Pelotonneuse neuve - Tél: 0770.86.93.44

■ Atelier de fabrication Métallique vous propose des Portes de sécurité entrée logement et Persiennes (volets) Métal antivol pour fenêtres. Garanties 10 ans. Portes 12.500,00 DA - Volets 3.500,00 DA. Livraison gratuite - Tél: 040.23.93.95

■ Vends Sardinier en activité. Année 1983 - 12 m long. 14,92 T. 240 CV. VOLVO avec 2 filets pêche, 2 barques (lampe + Pogno) - N° Contact: 0551.51.54.66

■ Vends: Cylindre de coupe 70/101 - Presse injection pour bouteille - Presse pour déchets (carton, plastique...etc.) - Coupeuse Soudouse film PEHD, PEBD - Tél: 0773.92.69.65 / 0661.25.63.22

■ Prom. Hôtel. L'Ecole de Tourisme et Hôtellerie lance la 8ème Session en Cuisine, Pâtiss., Piz-zas, Gâteaux orientaux. Cité Bon Accueil, Car-teaux - Oran - Tél: 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■ Recherche Licence de Café - Contacter: 0777.08.76.96

■ CONSTANTINE: Vends endoscope (Gastro) neuf adulte et pédiatrique - Contacter le: 0553.78.37.37

■ Vends Pressing complet + Lot de pièces de rechange pour: P414, matériel allemand - Tél: 0666.55.03.93

■ Vends Lampe de Dialyse: Grudfos neuf. 1- CRN3-8. 2- CRN5-8. Paravent pour radiologie (1 m 90 / 1,90) Allemand marque (TUR) - Etuve de plante, marque Allemande "Votsh" - Radio E.D.R 750. Prix très intéressant - Tél: 0559.42.93.12

■ Vends 02 Echafaudages métalliques mobiles à éléments emboîtables Haut. 10 mètres et 08 mètres avec plates-formes de travail + croisillons + garde-fous utiles pour travaux de maçonnerie + peinture + pose de faux plafonds + entretien etc. - Tél: 0773.43.62.07

■ A vendre Matériel de boulangerie: Four rotatif + Pétrin Rex (100 Kg), Diviseuse Bertrand + Façonneuse Pani Recor, Refroidisseur avec 06 chariots - Veuillez contacter: 0773.65.18.40 (Oran)

■ Vends Groupe électrogène marque Kubota 240 H (150.000 DA) - Tél: 0550.044.044 / 0798.41.80.08

■ Liquidation: Comptoir en bois et en Mischler, étagère en bois, portes CD et CD divers, à cause de la vente de local situé au: 5, Rue Cavagnac - Tél: 041.29.60.43 / 0772.77.50.61

■ World Equipment vend Mat. Boulangerie Bongard Fiorini Pâtisserie Biscuiterie Pressing et autres - Tél: 021.77.70.07 - Fax: 021.47.03.53

■ Sté EL FETH vend Matériels de Pressing Blanchisserie neufs. Machines toutes capacités de Nettoyage à sec et à eau disponibles + Repasseuses et Presseuses de marque internationale - Tél: 0550.17.78.20 ou 0550.17.78.62

■ Nouveau! ALGERIE TONER recharge vos Toners couleur CP 1215 / 1315 / 1515. HP 1600 / 2600. LEXMARK E120. SAMSUNG 4200 - Garantie 100% - Info : 041.28.28.10 / 28.22.22 / 53.23.99

■ CIB. Concessionnaire de motos de marque PIAGGIO ZONGSHEN (qualité - prix) 6, Rue des Epoux Fodil, Miramar - Oran (à côté du commissariat 8ème) - Tél: 041.40.17.24 - Fax: 041.40.05.62

■ Vente 3 machines pour fabrication des clous (Etat neuf) marque chinoise: 1 - de 70 à mm à 130 mm - 2 - de 40 mm à 70 mm - 3 - de 20 mm à 40 mm - Tél: 0777.63.06.06 - 0555.88.88.10

■ Veuillez consulter ce Site Web et découvrir la merveille de vos vacances à Benidorm - Espagne - www.directbenidormholidays.com tel: 0034.661.43.34.34

■ V./ Gisement d'argile 4 A 30 Ha 10 km d'Oran, vue sur RN Oran - Arzew - ou Ech. C/villa ou Aff. - 0661.74.62.17

■ SPECIAL PREPAR. - EXAMEN 2010 5ème - BEM - BAC. Révision spécifique sur les exercices types de l'examen - 5ème: du 16 au 25 Mai - BEM: du 23 au 30 Mai - BAC: du 22 Mai au 03 Juin - Assistance Plus: Gambetta Tél: 041.53.30.27 - Maraval Tél: 041.34.85.55

■ Boutique STORTO offre une large gamme de produits: Salons marocains, traditionnels et contemporains. 6, Rue des Epoux Fodil - Miramar - Oran (à côté du Commissariat 8ème) - Tél: 041.40.17.24 - Fax: 041.40.05.62

■ Proposition commerciale: Investissez vos fonds dans nos projets immobiliers futuristes rentables - Tél: 0553.91.19.58 - Email: ALIMMO.INEST@gmail.COM

■ Vends Aluminium pour fromage fondu Tech. Laize 330 mm. Prix fixe 1250,00 / Kg - Tél: 0770.10.87.57 - 0774.21.94.98

■ Vends: Tour marque TOS entre pointe 2 m + 03 Rectifieuses vilebrequin entre pointe 1200 et 2200 + Aléuseuse de bloc moteur lourd - Tél: 0553.17.00.22

■ Vente Matériels imprimeries (Bon état): Plieuse GDE - Colleuse MK2 - Agrafeuse - Table de montage - 2 Massicots: (FL106 - FL92) - 2 Offset Quadri (Couleur métal / Plastique) - Tél: 0555.88.88.10

■ A vendre Pompe immergée Mad. Italie. SAER Diam.90. Sortie 45.S. 2900 1 M. 25 Ch., 18,5 kW - SBA - Etat neuf - Contacter 0555.06.12.59

■ Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audiel vous offre un test d'audition prophétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au: 046.92.68.79 ou 0661.10.35.04 Relizane - 045.33.95.14 ou 0661.10.35.06 Mostaganem

■ Vends Matériel suivant. 1. Matériel de carrière: Sotrelle... etc. 2. Matériel de la Chambre froide: moteur, portes, évaporateurs, frigo... etc. 3. Matériel Vulcanisateur. 4. Ambulance médicale J5 - Matériel de menuiserie: machine 7 opérations... etc. - Tél: 0771.50.93.81

■ BELLS. Meilleure marque de lampe de l'année "2008" reconnue par les distributeurs. Arrivage immédiat, Tube Fluo. Lampes mixtes Sodium Iodure & autres - Sce Coml.: 041.32.54.95/96 - Fax: 041.32.43.06

■ Vente / Pose faux plafond démontable 60 x 60 cm en plaque de plâtre allégé ou en Placoplatre (types Gyprox) lessivable avec systèmes associés (T24, T15), réalisation de cloison, revêtement et habillage des murs en Placoplatre (BA13). Bir El Djir - Oran - Tél: 0550.52.10.66

■ Cabinet dentaire Dr BELBACHIR ouvert tous les jours sauf Vendredi: de 9 H à 19 H continu sur rendez-vous. 9, Rue Larbi Ben M'hidi - Oran (Face crémérie Mira) - Tél: 041.29.19.67 - 0795.45.20.75

■ Dentiste cherche Dentiste pour Association, cabinet fonctionnel, Haï Yasmine - Oran - Tél: 0775.68.53.49

■ A vendre Matériel mécanique Pont élévateur. Marque Germanie - Tél: 0772.36.71.42

■ A vendre un Broyeur pour des amandes marque Barcelone - Occasion - Tél: 0665.00.49.73

■ Donnons Cours de Couture accélérés: Prêt-à-porter - Couture traditionnelle - Salons marocains - Décoration florale - Renseignements et inscriptions : 0775.74.10.75

■ Dame diplômée Educatrice, sérieuse, garde enfants à domicile, Saint-Eugène - Oran - Contacter le: 0552.24.58.55

■ Vends une Batterie pour Poules pondreuse de 25.000 avec Humidificateur. Le tout sous emballage, neuf, marque italienne - Tél: 0550.53.62.81

■ TLEMCCEN: Vends une Machine 665 de parallélisme neuve avec 4 Tables + divers Matériels - Tél: 0553.30.43.37

■ La Société Algérienne de Prothèse et d'Implantologie Orale (S.A.P.I.O.) organise une formation pratique et clinique en implantologie orale, les 24, 25 et 26 juin, à l'hôtel ROYAL d'Oran. Information et inscription au: 0770.20.37.95 - sapio@hotmail.fr

■ A vendre Rectifieuse de vilebrequin entre pointe 1 m 60. T.B.E. - Tél: 0773.77.61.51

■ Vds Visseuse automatique en ligne à 6 têtes pour bouteilles BET 0,33 et 0,50. Production de 4.000 à 6.000 B/H. Machine neuve sous emballage - Tél: 0661.30.06.35

■ Fourniture et pose de Central de démarrage manuel et automatique - Chargeur de batterie automatique 12/24 vdc - Bobine d'arrêt moteur 12/24 v. Tous nos produits sont garantis 12 Mois - Tél: 041.40.02.40 - 0661.21.50.40

■ Fourniture et pose Armoires démarrage automatique pour Groupe électrogène de 10 kVA à 1.250 kVA. Tous: AVR LEROY SOMER - AVR MECCALTE - AVR STAMFORD - Tél: 041.40.02.40 - 0661.21.50.40

■ ETS MONTORO ELTC, Maint. Ind TVx Elec. MT - BT. Inst. d'Ascenseur, Monte-Charge - Tél: 0771.18.82.38 - E.Mail liftandescalatorsce@yahoo.fr

■ A vendre Machine de glace CARPIGIANI 3 bras en très bon état - Tél: 0551.58.87.19

■ Achète Torréfacteur à café petit modèle marque française - Tél: 0772.22.86.83

■ SBA: A vendre machines à coudre industrielles. 1 Colereteuse 3 fils marque RIMOLDI. 1 Colereteuse 4 fils MR UNION SPECIALE. 4 Machines points droits MR BROTHER. 1 Surjeteuse 3 fils MR BROTHER. 2 Machines à broderie africaine MR BROTHER. 1 Boutonnière MR BROTHER - Tél: 0665.85.19.26

■ Fabrication Ridelles et Porte-bagages tous genres de camion et camionnettes, fourgons et fourgonnettes Kangoo, Partner. Travail bien fini, tube avec Cintrage, même grand diamètre. Qualité et Prix - Tél: 0552.44.39.49

■ A vendre 2 Machines à glace (CARPIGIANI) 3 bras. Bon état - Tél: 0772.58.08.62

■ Vends Produit d'importation espagnol de ravalement de façades, sacs de 25 kg, mono-couche de couleur HUESO à prix sacrifiés - Tél: 0550.19.78.16

■ Vends Sculpteuse sur bois (04 têtes). Made in Germany - Tél: 0774.98.14.72

■ Vends 02 Moteurs marins: VOLVO 416 Ch. 121C. avec réducteur Masson - MAN 220 Ch. - T.B. état - Tél: 0793.80.87.32

■ TLEMCCEN: Importateur Vd Quad 250 cc - 200 cc - 150 cc... Cross & Mini-roulottes & Mini-Quad en gros et demi-gros et détail à des prix intéressants - Tél: 0550.56.73.11

■ Vente 4 jantes alliage 17 pouces Peugeot 5 bâtons type (307, 207) d'origine avec pneus taille basse - Tél: 0770.71.06.27

■ LABORAN propose à la vente un lot de 3 Balances analytiques de haute précision sous emballage, made in USA, 01 g et 0,0001 g. Prix D 450.000 DA. Négoc. pour tout le lot - Tél: 0661.21.13.37

■ Vends à Oran Turbine à glace PH 20 Turbogel IMB, visible en production. NB. S.V.P.: Prix après visite - Tél: 0790.67.43.48

■ ANNABA - Vds 2 lignes de limonaderie Cpltes Vimercati: 2 encaisseuses, 2 étiqueteuses, 1 dateur vidéo-jet, 1 lot de caisse de bouteille 25 cl, 1 citerne à gaz CO2 7,5 T, 2 compresseurs, matériel de siroperies - Tél: 0555.44.68.44

■ A vendre: 1 broche à Kebab, friteuse 10 L., presse à panini, machine à glaçon, 2 garde-chaud, frigo Inox avec plan de travail, machine à café, 2 placard inox, plaque à grillade - Tél: 0778.33.20.76

■ Vends machine à fileter, tige filetée, tige d'ancrage, tige toiture, lien de pane Diamètre 4-5 à 50 mm (Tour Universel 2 m entre P.) - Tél: 0773.66.02.30

■ Cherche une Citerne pour la collecte de lait 500 L. Bon état - Tél: 0772.47.06.88

■ Cherche à l'achat Compresseur D45 EN-MTP + Groupe à souder FRO. Année 2008 / 2010 - Tél: 0559.36.58.22

PENSÉE
Il y a des êtres que nul ne peut remplacer. Le 14 Mai 2007, jour où tu nous as quittés à jamais notre cher père et grand-père
CHADLI KOUIDER.
Ta femme, tes enfants et tes petits-enfants demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de t'accorder Sa Sainte Miséricorde et de t'accueillir en Son Vaste Paradis.

PENSÉE
A CHAREF MOKHTAR
Voilà déjà une année - le 13/05/2009 - que Dieu t'a rappelé à Lui pour une vie meilleure dans Son Vaste Paradis. Tu étais un père exemplaire par ta bonté et ta générosité, mais tu es toujours vivant dans nos cœurs. Ses enfants, sa femme et ses belles-filles prient tous ceux qui t'ont connu et apprécié ses valeurs d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Repose en paix cher père.
Ton fils A/Hamid

REMERCIEMENTS
Dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreuses marques de sympathie témoignées suite au décès de notre très chère regrettée
Mme AÏT BELKACEM Fatima Dite "Mamass",
les familles AÏT BELKACEM - BENMOUHOUB - BENSAOULA - MITICHE et CHAÏFI de Tiarét, d'Oran, de Sidi Bel Abbès, d'Alger, de Kabylie, de France, remercient chaleureusement tous ceux qui, de près ou de loin, ont partagé à leur douleur. " A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons".

PENSÉE
Notre frère **BOUZOUINA Omar nous a quittés le 22/04/2004**
et notre père **BOUZOUINA Tayeb le 12/05/2009.**
Que tous ceux qui les ont connus aient une pensée pour eux en ce jour.
Famille BOUZOUINA

VOYAGE ORGANISÉ
MAROC 15 jours
Du 05 juillet 2010 au 20 juillet 2010
05 nuitées Marrakech hôtel 4 en dp*
07 nuitées Agadir hôtel 5 en dp*
02 nuitées Casablanca hôtel 4 en bb*
Contactez: TILMAS - VOYAGES
Tél: 043-27-36-47
Mob1: 0770-95-00-92 Fax: 043-27-36-69
Mob2: 0771-67-54-91

Particulier
cherche terre agricole actée d'environ 5 ha et plus à usage agricole située dans les environs immédiats de la ville d'Oran. Terre EAI et EAC s'abstenir -
Contact:
0555.92.18.50

PENSÉE
BAKOUCHE HICHEM
Voilà déjà 02 années depuis que tu nous as quittés pour un monde meilleur le 13-05-2008. Ta mort si précipitée nous a bouleversés et marqués pour toujours. Nous avons une pieuse pensée pour toi. Nous t'aimons et nous ne t'oublierons jamais. Tu resteras gravé à jamais dans nos cœurs.
Ton père Mohamed

PENSÉE
A la mémoire de notre cher fils, frère et père **SEGHIRI TOUFIK** et notre cher cousin **DEZZAZ LKHALED.**
Il y a 4 ans - le 13 Mai 2006 - vous nous avez quittés à jamais. Votre souvenir restera gravé dans notre cœur. Que ceux et celles qui vous ont connus aient une pieuse pensée pour vous, et que Dieu vous accueille en Son Vaste Paradis. Ta fille Ikram - Ta famille SEGHIRI ainsi que les familles: ABDI, TALEB, OTHAMANI, SKRANE, ADDAME et MENIRI - HADJAME. Hammam Bouhadjar.
إنا لله و إنا اليه راجعون

PENSÉE
Triste et douloureux fut ce jour du 13/05/2008 où tu nous as quittés à jamais mon très cher époux **HASNI Djamel**
parti très tôt à l'âge de 47 ans et tu as laissé un grand vide que personne ne pourra combler, ni oublier ta gentillesse, ta modestie et ton bon cœur. En cette douloureuse occasion, je te rends hommage mon époux et ceux qui comme toi sont partis très jeunes à leur chemin éternel. Ta mère, tes enfants, tes frères, tes sœurs, tes beaux-parents et tes amis prient Dieu de t'accueillir dans Son Vaste Paradis et demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi Djamel. A dieu nous appartenons et à Dieu nous retournerons.
Ton épouse

PENSÉE
Notre frère **BOUZOUINA Omar nous a quittés le 22/04/2004**
et notre père **BOUZOUINA Tayeb le 12/05/2009.**
Que tous ceux qui les ont connus aient une pensée pour eux en ce jour.
Famille BOUZOUINA

VOYAGE ORGANISÉ
MAROC 15 jours
Du 05 juillet 2010 au 20 juillet 2010
05 nuitées Marrakech hôtel 4 en dp*
07 nuitées Agadir hôtel 5 en dp*
02 nuitées Casablanca hôtel 4 en bb*
Contactez: TILMAS - VOYAGES
Tél: 043-27-36-47
Mob1: 0770-95-00-92 Fax: 043-27-36-69
Mob2: 0771-67-54-91

Particulier
cherche terre agricole actée d'environ 5 ha et plus à usage agricole située dans les environs immédiats de la ville d'Oran. Terre EAI et EAC s'abstenir -
Contact:
0555.92.18.50

UNE MÉDITATION ET PENSÉE
Le défunt est de ceux qui ont combattu à la Gloire de Dieu, par son serment y compris ses biens, s'est sacrifié par l'Indépendance du pays, et que Vive une Algérie Libre et Nouvelle. GLOIRE A DIEU LE TOUT-PUISSANT. En l'occasion de la journée du 14 Mai pour notre grand-père et père le Moudjahed **CHIKH ALI (dit) OULD ARAB**
Résistant-Combattant 1942-1962. Nous, ses enfants et petits-enfants, sa famille, ceux qui l'ont également côtoyé, approché et connu, prient Dieu, Le Tout-Puissant, Clément et Miséricordieux, de le combler dans Son Vaste Paradis de Sa Haute Compassion. Que le Salut le plus profond soit sur notre Prophète.

DÉCÈS
Toute la famille du **Département de Pharmacie d'Oran, étudiants, enseignants, administration, partageant la peine de la famille du jeune étudiant**
HAMDI AZZEDINE
décédé le Lundi 10 Mai 2010. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui.
إنا لله و إنا اليه راجعون

PENSÉE
Avec une grande douleur, nous évoquons aujourd'hui le douloureux jour du 13-05-2004, date à laquelle nous a quittés notre cher père et époux **Hadj ABELHALIM Miloud.**
En cette triste circonstance, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et apprécié, d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire en récitant la "Fatiha" et que Dieu lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.
إنا لله و إنا اليه راجعون
Sa femme et ses enfants

PENSÉE
Notre frère **BOUZOUINA Omar nous a quittés le 22/04/2004**
et notre père **BOUZOUINA Tayeb le 12/05/2009.**
Que tous ceux qui les ont connus aient une pensée pour eux en ce jour.
Famille BOUZOUINA

VOYAGE ORGANISÉ
MAROC 15 jours
Du 05 juillet 2010 au 20 juillet 2010
05 nuitées Marrakech hôtel 4 en dp*
07 nuitées Agadir hôtel 5 en dp*
02 nuitées Casablanca hôtel 4 en bb*
Contactez: TILMAS - VOYAGES
Tél: 043-27-36-47
Mob1: 0770-95-00-92 Fax: 043-27-36-69
Mob2: 0771-67-54-91

Particulier
cherche terre agricole actée d'environ 5 ha et plus à usage agricole située dans les environs immédiats de la ville d'Oran. Terre EAI et EAC s'abstenir -
Contact:
0555.92.18.50

Football - Nationale Une
Le CAB, le MCO et l'ASK
jouent gros

M. Benboua

Une fois n'est pas coutume, la trentième journée du championnat national de division Une aura lieu aujourd'hui avec le déroulement de toutes les rencontres. Plusieurs belles affiches sont au programme, dont le traditionnel derby de l'Ouest entre le WAT et le MCO, alors que le leader, le MCA, sera en danger face à l'imprévisible JSMB. Ainsi donc, le stade olympique du 5-Juillet retrouvera l'ambiance des grands jours avec un intéressant face-à-face, a priori difficile pour le MCA qui sera amoindri par l'absence de plusieurs titulaires, à l'image de Zemmamouche, Bouguèche, Derrag et

Boumechra. Les gars du Doyen n'ont pourtant pas l'intention de céder le moindre point, au risque de voir l'ESS se rapprocher à pas de loup. En face, la JSMB évoluera avec la ferme intention de consolider sa troisième place, très convoitée par des équipes comme l'USMH et la JSK. L'autre duel intéressant se déroulera entre voisins à Tlemcen, le WAT et le MCO, soit deux équipes aux objectifs opposés. Cette affiche qui tient en haleine toute une région permettra au Widad, en cas de succès, de s'approcher des équipes de tête, tandis que pour le MCO, qui n'a pas encore assuré son maintien, tout faux pas est interdit. A Rouiba, l'USMH, révélation de la

saison, défilera le CRB dans un autre derby très prometteur. Les Harrachis ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin, surtout qu'une place sur le podium reste largement dans leurs cordes. C'est le même cas de figure pour la JSK qui, au même titre que l'ESS, vient de se qualifier à la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique. Par ailleurs, l'ESS se rendra à Batna pour donner la réplique au CAB qui lutte pour son maintien. Il va sans dire que pour les Batnéens, cette rencontre est placée sous le signe de la revanche après leur déroute en finale de la Coupe d'Algérie par le même adversaire. Dans la partie basse du tableau, c'est l'ASK qui joue gros. En se déplaçant à Zioui, l'équipe de Aït Djoudi n'aura d'autre alternative que l'emporter pour entretenir l'espoir de maintien, surtout que l'USMB évoluera à domicile et aura à cœur de confirmer son réveil face au MCEE. Enfin, les dernières rencontres ASO-MSPB et CABBA-USMA n'ont de tout enjeu.

Aujourd'hui à 16h			
Batna:	CAB	-	ESS
Blida:	USMB	-	MCEE
Rouiba:	USMH	-	CRB
Chlef:	ASO	-	MSPB
Tizi-Ouzou:	JSK	-	USMA
B.B.Arréridj:	CABBA	-	USMA n
Tlemcen:	WAT	-	MCO
Alger (5-Juillet):	MCA	-	JSMB
Alger (Zioui):	NAHD	-	ASK

Nationale Deux
USB, OMA et MOB,
qui sauvera sa peau ?

M. Zeggai

Le choc MCS-ASMO, décisif pour l'accession, étant décalé à samedi pour connaître l'heureux élu pour l'élite, il n'en demeure pas moins que cette dernière journée de ce championnat livrera demain son verdict concernant les deux clubs devant rétrograder. Qui du MOB, de l'OMA et de l'USB refera ses classes en di-

vision inférieure ? A priori, la situation semble nettement favorable aux Biskris qui disposent d'un meilleur goal-avera-ge par rapport autres rivaux. Ainsi donc, l'USB n'a besoin que d'un point à Constantine pour assurer son maintien face à une formation du MOC dé-mobilisée. Pour sa part, l'OMA doit l'emporter face à l'USMS, tout en restant à l'écoute de Constantine. Cette remarque

s'impose également pour les gars de Bejaia, condamnés à gagner à Mostaganem devant l'ESM qui n'a plus rien à espérer de ce championnat. Ceci dit, les chances de maintien sont très minimes pour le MOB. Les autres empoignades n'ont aucune incidence. Quant au SAM, il tentera d'offrir une victoire à son public à l'occasion de ce dernier match de la saison face à l'USMMH. Ceci est également valable pour le WRB face au CSC. De son côté, le Paradou recevra l'AB Merouana dans un match sans aucun enjeu. Idem pour le derby USMBA-CRT. Pour sa part, la JSMS accueillera le RCK dans un match entre deux formations qui préparent d'ores et déjà la saison prochaine.

Vendredi à 15 h			
Arzew:	OMA	-	USMS
Mohammadia:	SAM	-	USMMH
Baraki:	WRB	-	CSC
Mostaganem:	ESM	-	MOB
Skikda:	JSMS	-	RCK
Boudouaou:	PAC	-	ABM
Bel Abbès:	USMBA	-	CRT
Constantine:	MOC	-	USB

Inter-régions Centre
Koléa à un point du bonheur

Fouad B.

Dans ce groupe où les jeux sont déjà faits, cette ultime journée sera dominée en fait par le déplacement de l'ESMK, huitième, chez son poursuivant à deux longueurs derrière l'ESG. Les Koléens, qui ne désespèrent pas de monter en D2 en visant la place de meilleur huitième dans les trois groupes, n'auront besoin que d'un seul petit point pour figurer dans le bon wagon. Ailleurs

ce ne sera qu'une simple formalité à accomplir pour les sept heureux élus à l'étage supérieur. Le WAB, qui s'est offert le titre de champion, ira en conquérant à Rouiba pour faire ses adieux à l'inter régions.

La « zerda » est assurée à Ouargla où le MCM en seconde position fêtera en grande pompe son accession en accueillant le WABT.

Ambiance festive aussi à Chéraga où la JSMC reçoit l'OMR pour l'honneur. Belle affiche à

M'sila où le WRBM et l'OM se disputeront sans pression la troisième place qu'ils occupent conjointement.

Le RCBOR, qui a déjà célébré son accession, sera en appel à Reghaïa pour croiser le fer avec à la JSHD. Idem pour le NARBR de retour en D2 qui fera juste une petite virée pour la forme chez le voisin l'IBKEK, dernier de la classe. Le SCD tentera un baroud d'honneur en accueillant le MBHM.

Basket-ball - Coupe d'Algérie
Staouéli, tournant pour une place
en finale

Un derby et un classico sont au menu de ces deux demi-finales de la coupe d'Algérie qui auront pour théâtre la salle de Staouéli. La première rencontre à caractère derby, prévue demain, sera placée sous le signe de la revanche pour les Boufarikois qui restent sur une amère défaite chez eux, samedi dernier, pour le comp-

te du premier tournoi play-off. Le Widad, qui a gagné son ticket pour ce tour au bénéfice du forfait du CRBDB, sera sur ses gardes pour se qualifier à cette finale tant convoitée. Mais ce ne sera point une simple affaire devant des Blidéens toutes griffes dehors. Samedi, le spectacle devrait être au rendez-vous avec deux autres candidats qui ont des

comptes à régler dans ce challenge populaire. Un beau duel a priori synonyme de remake de la dernière finale remportée haut la main par les Pétroliers. Les Postiers avec un moral plutôt atteint, après leur sortie de piste en championnat, auront du mal à faire face à une machine du GSP bien huilée. Les camarades de Sayah partent favoris pour se qualifier à une énième finale. Mais il n'est pas dit que les Postiers vont faire de la figuration s'ils venaient bien sûr à jouer cette rencontre et démentir la rumeur d'un autre forfait... F. B.

Vendredi à 16 h			
Staouéli :	WAB	-	TBBB
Samedi à 16h			
Staouéli :	GSP	-	ASPTTA

Mondial 2010- A un mois de son premier match
L'équipe nationale entame aujourd'hui
sa préparation en Suisse

Kamel Mohamed

L'équipe nationale de football entame son premier stage de préparation aujourd'hui à Crans-Montana (Suisse) à un mois, jour pour jour, de son premier match au Mondial contre la Slovaquie, le 13 juin prochain.

Le stage qui débute aujourd'hui prendra fin le 28 mai après le match amical contre l'Irlande à Dublin.

Durant ce stage, les séances programmées par l'entraîneur national Rabah Saadane seront consacrées à la régénération et aux examens médicaux approfondis des joueurs.

Ce sera, en fait, un stage d'évaluation globale des joueurs, ce qui devrait permettre à Saadane d'avoir une vision précise sur son effectif, sachant que le groupe retenu comprend des joueurs souffrant de blessures ou de manque de compétition alors que d'autres arrivent éreintés au terme d'une saison pleine. Il faut également relever que Saadane, qui a convoqué 25 joueurs pour ce stage, ne disposera de l'ensemble du groupe qu'après le 16 de ce mois. Plusieurs joueurs sélectionnés seront retenus par leurs clubs respectifs qui disputeront leurs derniers matches de la sai-

son. C'est dire que Saadane n'aura en somme qu'une dizaine de jours pour remettre d'aplomb un groupe qu'il n'a pas revu depuis le match amical contre la Serbie, le 3 mars dernier au stade du 5-Juillet. L'entraîneur national a fait savoir qu'il mène en ce moment une course contre la montre afin d'être prêt le jour J. Le staff médical a été étoffé afin de permettre aux joueurs de récupérer au plus vite et à d'autres de se remettre dans le bain de la compétition le plus tôt possible, surtout quand on sait que plusieurs cadres de l'équipe souffrent de blessure ou de manque de compétition.

Aussi, Saadane aura la tâche de faciliter l'intégration des sept nouveaux joueurs sélectionnés au sein du groupe afin de pouvoir les évaluer à leur juste valeur. Au terme de ce stage, il aura à

arrêter la liste des 23 joueurs devant participer à la phase finale de la Coupe du monde (11 juin-11 juillet). A l'évidence, il doit sacrifier un gardien de but sur les quatre sélectionnés et un joueur de champ. Il faut également relever que le joueur Mourad Meghni (Lazio de Rome) est appelé à subir des contrôles et des examens approfondis compte tenu de la complexité de sa blessure. C'est avec les 23 joueurs retenus après le match contre l'Irlande que Saadane entamera le deuxième et dernier stage à Nuremberg (Allemagne) du 31 mai au 5 juin. A la fin de ce stage, l'équipe nationale disputera son deuxième et dernier match amical contre son homologue des Emirats Arabes Unis à Nuremberg. C'est à partir de l'Allemagne que l'équipe ralliera l'Afrique du Sud à bord d'un avion spécial.

Les cinq réservistes connus

La FAF a dévoilé hier la liste des 5 joueurs réservistes, qui complètent celle des 25 annoncés précédemment par le sélectionneur national, Rabah Saadane, devant prendre part au stage de Crans-Montana en Suisse (13-27 mai), en prévision du Mondial 2010. Il s'agit des trois joueurs de l'ES Sétif, Lazhar Hadj Aissa, Hocine Metref, et Khaled Lemmouchia, en plus de Mohamed Meftah (JS Kabylie), et Amri Chadli, qui vient de s'engager avec le nouveau promu en Bundesliga allemande, FC Kaiserslautern.

Benzema et Nasri écartés de l'équipe de France

Kamel Mohamed

Karim Benzema et Samir Nasri ont été écartés du Mondial 2010, eux qui étaient appelés à prendre la relève de Zidane. Ces évictions dénotent des appréhensions des dirigeants du football français de voir des joueurs d'origine algérienne succéder à une star mondiale de la trempe de Zidane en l'occurrence, lequel n'a jamais renié ses origines. Ces évictions s'apparentent en quelque sorte à une revanche de la loi, initiée par Raouraoua auprès de la FIFA, ayant permis à des joueurs, qui avaient évolué dans les sélections de leurs pays d'adoption, de changer de fédération pour opter pour leurs pays d'origine. C'est le cas notamment des

Yebda, Meghni, Abdoun qui ont été champions du monde avec l'équipe de France en cadets. Benzema et Nasri auront, pour ainsi dire, payé pour Zidane qui s'est engagé à encourager l'équipe d'Algérie au Mondial alors que l'équipe de France sera également présente en Afrique du Sud. Zidane, qui a été reçu par le président de la République Abdelaziz Bouteflika, avait déclaré qu'il prodiguera des conseils aux Verts durant leur séjour en Afrique du Sud. Avant la CAN-2010, Zidane n'avait pas hésité à rendre visite aux joueurs de l'équipe nationale, laquelle était en stage en France. L'engouement des joueurs algériens à l'étranger pour l'équipe de leur pays d'origine n'est pas fait pour plaire aux dirigeants du football fran-

çais. Ces joueurs, formés il est vrai par des clubs français, brillent dans les différents championnats européens, à l'exemple de Ghezal, Djebbour, Yahia, Lacen, Chedli Amri pour ne citer que les sélectionnés. L'éviction de Benzema et Nasri devraient ainsi servir de leçon à tous les immigrés qui continuent de rêver de refaire une carrière à la Zidane, hésitant, par là même, de rejoindre la sélection de leur pays d'origine. Il faut rappeler que si l'équipe de France avait atteint la finale de la précédente coupe du monde en 2006, c'était grâce au retour de Zidane, Thuram et Makelélé en sélection. Domenech et ceux qui le craignent de voir des immigrés prendre le relais de Zidane auront sacrifié Benzema et Nasri.

Inter-régions Ouest
Les derniers lauréats
pour la Division deux connus demain

Qui accompagnera la JS Saoura, l'IRBM et le WAM en D.2 ? On connaîtra la réponse demain après-midi à l'issue de cette dernière journée. Au vu du programme, la situation s'annonce à l'avantage du ZSAT qui n'a besoin que d'un point avec la réception du GCM pour faire partie du bon wagon. Pour les trois autres billets en

jeu, pas moins de cinq clubs, l'IST, l'IRBS, le CRBAET, l'USR et le RCR, sont concernés. Néanmoins, les mieux placés pour assurer l'accession ne sont autres que l'USR avec la réception du WAM déjà en vacances et le CRBAET qui n'aura pas de problème pour sauter l'obstacle du SCM à Méchéria même. Pour le dernier billet, c'est le suspense total

où tous les regards seront braqués vers Tighenif, cadre du choc entre l'ISTet l'IRBS, soit deux prétendants logés à la même enseigne et qui ont besoin chacun d'une victoire car un nul ferait l'affaire du RCR qui accèdera en cas de succès sur son adversaire du jour, l'IRBM. Sur les autres terrains, on jouera pour une simple formalité. M. Z.

Inter-régions Est
L'ASAM, le NCM et l'USMAB en ballottage favorable

M. Benboua

L'ultime journée du championnat prévue demain désignera les trois dernières formations qui accompagneront l'Amal Boussaâda, l'USM Khenchela, la JSD Jijel et l'Entente de Collo dans l'antichambre de l'élite. Et, au train où vont les choses, l'AS Aïn M'ila et le NC Magra, qui se donneront la réplique lors de cette 30e journée, sont bien partis pour réaliser cet objectif dans la mesure où ils

n'ont besoin que d'un point chacun pour rejoindre le palier supérieur. Pour sa part, l'USM Aïn Beida est en mesure d'accéder également, mais cette dernière devrait tout de même se méfier du NRB Grarem, qui joue son va-tout lors de cette étape afin d'assurer son maintien. Quoi qu'il en soit, cette rencontre, qui se jouera à huis clos, sera favorable aux locaux de Aïn Beida.

L'autre club concerné par la relégation, le Ras El Oued

Club se rendra au stade Rouibah de Jijel pour espérer remporter un succès synonyme de maintien, alors que pour le FC Bir El Arch, ce sera le baroud d'honneur à domicile devant la JSD Jijel, une équipe déjà en vacances. Enfin, les rencontres NRBT-HBCL et ASBG-CRBEM sont dénuées de tout enjeu, tout comme le face-à-face entre l'Entente de Collo et l'US Chaouia, qui sera privé de public, huis clos oblige.

MINISTÈRE DU TRAVAIL,
DE L'EMPLOI ET DE LA SÉCURITÉ SOCIALE
Caisse Nationale des Assurances Sociales des Travailleurs salariés
C.N.A.S.
Agence CNAS de TLEMCEM

Avis d'appel d'offres national ouvert

N° 05/DIR/2010

La Direction de l'Agence CNAS de la Wilaya de Tlemcen lance un Avis d'Appel d'Offres National Ouvert pour:

Construction d'un Centre de Paiement et Centre de Diagnostic et de Soins à BAB EL ASSA

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction de la CNAS, Boulevard AIN SEBAA ALI TLEMCEM, contre paiement de la somme de 2000 DA représentant les frais de reproduction des documents.

Les soumissions accompagnées des pièces réglementaires et obligatoires exigées dans le cahier des charges, doivent être déposées au Secrétariat de la Direction de la CNAS de Tlemcen.

Les offres doivent être présentées sous double plis fermés et cachetés et portant exclusivement les mentions suivantes:

Soumission à ne pas ouvrir
Appel d'offres national ouvert n° 05/DIR/2010
Construction d'un Centre de Paiement et Centre de Diagnostic et de Soins à BAB EL ASSA.

La date limite de dépôt des offres est fixée à trente (30) jours à compter de la 1ère parution de l'avis d'appel d'offres dans les quotidiens nationaux.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

Importante Société Privée met à votre disposition :

★ Fine de charbon

Granulométrie : 6 - 13 mm
Utilisation : Mise à la terre
Protection cathodique

★ Coke de Fonderie d'importation

Excellent pouvoir calorifique
Granulométrie : 80 - 120 mm

Pour toute information contactez-nous au :

Tél: 041 29 92 66/67

Fax: 041 29 92 68

w Si vous êtes à la recherche d'un emploi stable et motivant.

w Si vous avez des qualifications en mécanique essence et diesel (CAP, BTS).

w Si vous avez de l'expérience dans la gestion des moyens humains et logistiques.

w Si vous êtes disponible immédiatement.

w Si vous résidez à Oran.

w Si vous possédez une voiture personnelle.

* Alors vous êtes la personne que nous RECHERCHONS pour occuper le poste de Chef de Parc dans notre société.

Merci de nous adresser votre CV avec photo à l'adresse e-mail suivante : **www.votrecvdz.net**

DANS LE CADRE DE SON DÉVELOPPEMENT, UNE SOCIÉTÉ PRIVÉE ALGÉRIENNE RECRUTE À ORAN:

* UN CHEF DE DÉPARTEMENT FINANCES ET COMPTABILITÉ:

- Chargé d'assurer la tenue de la comptabilité conformément aux règles en la matière.
- Veiller à la tenue des déclarations fiscales et parafiscales ainsi que des livres légaux obligatoires (livre général, livre d'inventaire).

Exigences:

- Justifier d'un diplôme universitaire (licence en: sciences financières, option comptabilité - sciences économiques, option finances comptabilité - commerce international, option comptabilité).
- Formation IAS / IFRS (exigée).
- Justifier d'une expérience de 5 ans au minimum dans le domaine des finances et comptabilité.

* UN COMPTABLE CONFIRMÉ:

- Maîtriser des techniques de la comptabilité et les aspects financiers.
- Vérifier les différents documents préparés par les comptables.
- Vérifier et valider les bilans comptables.
- Etablir les états de rapprochement.

Exigences:

- Justifier d'une licence en: sciences financières, option comptabilité.
- Formation IAS / IFRS (exigée).
- Justifier d'une expérience de 3 ans au minimum dans le domaine de la comptabilité.

* UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

- Effectuer les travaux classiques de secrétariat: frappe, saisie, rédaction, diffusion notes ou correspondances à partir de consignes orales ou manuscrites.
- Le traitement et l'exploitation de l'information.
- Trier les informations et documents nécessaires au travail de son directeur et transmettre ses instructions.

Exigences:

- Bac + 2 ou plus.
- Diplôme en secrétariat bureautique.
- Bonne expérience dans un poste similaire.
- Maîtriser l'outil informatique.

Qualités requises:

- Avoir un sens de l'organisation.
- Avoir des capacités d'orientation et d'animation.

Veillez nous transmettre CV sous format Word sur: recrutementemm@gmail.com



ALGERIE-TELECOM S.P.A
DIRECTION TERRITORIALE DES
TELECOMMUNICATIONS DE TLEMCEM

AVIS D'Infructuosité

N° :02/DTT/SDIB/2010

La Direction Territoriale des Télécommunications de Tlemcen informe l'ensemble des soumissionnaires ayant répondu à l'avis d'appel d'offres national N°01/DTT13/SDIB/10 paru dans les quotidiens nationaux El khabar en date du 15/04/10 et le Quotidien d'Oran le 17/04/10, concernant des travaux de génie civil et pose de câble fibre optique de la liaison Tabia - Sidi Ali Ben youb - Unité ANP, répartie en lots comme ci-après :

Lot : N°1 : Tronçon : RSS Tabia - Tabia+4900 (4900m)

Lot : N°2 : Tronçon : Tabia+4900 - RSS Sidi Ali Ben youb (5200m)

Lot : N°3 : Tronçon : RSS Sidi Ali Ben youb - Unité ANP (3000)

Que la commission Territoriale d'Evaluation des Marchés (CTEM) lors de sa réunion du 02 Mai 2010 a déclaré que les offres réceptionnées sont infructueuses.

**ALGERIE-TELECOM S.P.A Au capital social de 50.000.000.000,00 DA-
Direction Territoriale des Télécommunications BP 961 TLEMCEM RP 13000 TLEMCEM
Téléphone : 043 38 38 38 - Fax : 043 20 11 11**



Maghrébine de Transport et Auxiliaire
Groupe MTA / au capital social de 350.000.000 DA

CONDOLÉANCES

Le Directeur Régional d'Oran et l'ensemble du Personnel

du GROUPE MTA présentent leurs sincères condoléances

à la famille ADDA, suite au décès de

Monsieur ADDA Mohamed - Chauffeur GR.

"A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons".

Association des Gynécologues
Obstétriciens Privés d'Oran
A. G. O. P. O.

Dans le cadre de la formation médicale continue l'A.G.O.P.O. organise les 27 et 28 mai 2010 à l'hôtel "Phoenix" d'Es-Sénia Oran :

LES 2ÈMES JOURNÉES D'ÉCHOGRAPHIE FŒTALE

Avec démonstration en live animée par le Professeur J.P. Bault (Paris).

- Frais de participation : 3000 dinars incluant inscription, porte-documents, déjeuner, pause-café.

- Adhérents A.G.O.P.O. : 2000 dinars
- Places limitées

- Date limite d'inscription 24/05/2010

- Inscription et renseignements contacter
Secrétariat Tél / Fax: 041.33.26.60

07.71.92.08.44

06.61.20.27.78

07.70.34.70.85

Le Président de l'A.G.O.P.O.

Dr. Réda Bensahli

Centre de Diagnostic et d'Imagerie
Médicale d'Oran
Scanner / IRM / Echographie /
Mammographie / Panoramique /
Radiologie

***Cherche Docteurs en Radiologie**

Centre Ophtalmologique Oran Ouest
Exploration / Imagerie / Laser

***Cherche Docteurs
en Ophtalmologie**

Ces deux centres sont en cours de
réouverture à Oran-Ouest (Avenue
Albert 1er)

**Cherche des Docteurs
pour un partenariat ou une
association.**

Etudie toutes propositions.
Tél: 06 66 59 92 25 - 05 53 70 64 48 /
041 32 66 86 Fax: 041 34 60 68
E-mail: dirone2000@yahoo.fr

**Bélier** 21-03 au 20-04

On pourrait vous devancer dans une affaire dans laquelle vous vous impliquez si vous ne faites pas preuve de vigilance absolue.

**Taureau** 21-04 au 21-05

Une relation très importante pourrait se rapprocher insensiblement de vous. Vos sentiments amicaux à son égard évolueront ce qui vous apportera beaucoup de réconfort.

**Gémeaux** 22-05 au 21-06

Vos sentiments amicaux à l'égard d'une personne lointaine évolueront favorablement ce qui vous apportera beaucoup de réconfort malgré l'éloignement. Une relation très intense pourrait se nouer assez rapidement.

**Cancer** 22-06 au 22-07

Le doute pourrait s'immiscer entre vous et une personne qui vous est proche. Votre anxiété vous rend impatient mais vous aurez la chance d'avoir pour vous la clémence de ceux qui vous entourent.

**Lion** 23-07 au 23-08

Vous retrouverez le bon moral et un grand sourire illuminera votre vie. Vous allez finalement bien vous en sortir. Vous aurez traversé victorieusement une période difficile. Votre bonne humeur vous sera utile. Vous méritez bien la récompense que vous donnera la vie.

**Vierge** 24-08 au 23-09

Ce sera la réussite complète si vous savez prendre les choses du bon côté. D'excellents sentiments de compréhension se nouent à votre égard. Soyez dans l'attente d'une heureuse nouvelle qui pourrait bien vous confondre.

**Balance** 24-09 au 23-10

Vous serez à l'affût d'une proposition intéressante qui pourrait vous enchanter. Vous penserez avoir décroché la timbale si vous pouvez vous en emparer. Vous pensez pouvoir réussir et vous laissez quelques miettes à vos partenaires trop exigeants.

**Scorpion** 24-10 au 22-11

La période n'est pas aux grands épanchements de sentiments. Chacun cherche à observer l'autre et cela n'est pas pour plaire.

**Sagittaire** 23-11 au 21-12

Vous allez faire de beaux projets financiers. Mais vous vous rendez compte que d'énormes difficultés vous empêchent d'obtenir d'une personne que vous tenez en grande estime le consentement pour une prochaine association.

**Capricorne** 22-12 au 20-01

Soyez confiant car vous aurez la chance que les choses s'arrangent d'elles-mêmes. Si un problème financier survient ou qu'une décision importante soit à prendre, il vous suffira d'être patient, d'avoir confiance et d'attendre que la meilleure solution s'offre à vous.

**Verseau** 21-01 au 18-02

Vous formulerez des bonnes idées qui mériteraient d'être exploitées. On vous offre une collaboration désintéressée que vous hésitez à accepter.

**Poissons** 19-02 au 20-03

Votre opinion personnelle sur un sujet sans grand intérêt pourrait choquer votre entourage. Modérez vos passions et révissez votre position intransigente pour éviter un conflit latent. Vos talents de conciliateur vous feront parvenir à une conclusion bienheureuse.

Jeux proposés par Chérifa Baghli

VOIE AGITÉE PLAT

BOUT D'ECRIT QUANTITÉ ROMAINS

NOTE SPECIALISTE DE LA PEAU

VIEUX DANS FOU GENERAL US NOTE

CONTRACTÉ CENTI-METRE

ARTICLE SURVEILLANT DE CABARET

DE BONNE GRACE ENTREPRISE BORNEE

GERBER SANS PAROLE PRECIS

SOLUTION BIEN VENUE LITHIUM

PANICULE TEMPS PLIE

COTE D'ALGERIE ASCENSION

VACHE COUCHÉ BRAHE HAUT

COMMENCE A CHANTER PIGE

NEGATION TRAIN DE BOIS MOQUERIE

ECOLE ALLONGE VASE

FLECHES N° 4095

AFFRONTEMENT -
AFFUTER -
AIGUILLAGE -
AMEUBLEMENT -
BAZAR -
BIBLIOTHEQUE -
BOUQUET -
BROUTILLE -
BRULURE -
CHARRUE -
COLONIE - DEDANS -
DROIT - EFFET -
ETAT - ETRANGLER -
FETER - FLEUR -
GARDER - GENDRE -
GERER -
HERISSON -
INSTANT -
ITINERAIRE -
JEUNESSE - LOTUS -
MEROU - OREE -
RAPPROCHER -
RECTO - REVER -
ROSE - SEIN -
TERRAIN - UNIR -
VANTARDISE -
VISIBILITE - VOUTE.

I	M	J	T	N	E	M	E	L	B	U	E	M	A	N
T	N	E	M	E	T	N	O	R	F	F	A	I	I	R
I	T	U	R	R	E	T	U	F	F	A	G	A	U	E
N	N	N	O	O	U	L	N	E	R	U	R	E	T	E
E	A	E	S	S	U	O	T	E	I	R	L	R	U	S
R	T	S	E	R	S	T	H	L	E	F	A	Q	E	E
A	S	S	E	S	E	C	L	T	E	N	E	I	U	S
I	N	E	I	U	O	A	I	L	G	H	N	R	N	I
R	I	R	Q	R	G	L	L	L	T	O	R	A	R	D
E	E	U	P	E	I	I	E	O	L	A	D	E	R	R
H	O	P	N	B	T	R	I	O	H	E	V	O	E	A
B	A	D	I	U	E	L	C	C	D	E	I	R	T	T
R	R	S	O	C	B	A	Z	A	R	T	E	A	E	N
E	I	R	T	I	R	E	D	R	A	G	T	R	F	A
V	B	O	B	E	P	R	I	E	R	E	T	U	O	V

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un oiseau voleur.

- Mon 2e vagabonde.

Mon tout, c'est un caillou.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISES N° 4095

Horizontalement:

1. Cocher.
2. Pour l'artiste, c'est son type de concerts.
3. Mesure d'énergie. Possessif.
4. Rend effectif. Botte.
5. Ancienne cité. Pourvu qu'il ne nous traite pas d'idiots ! Captation.
6. Matière de cours. Déficit belge.
7. Cours des Grisons. Boîtes de marteaux.
8. Lésion due à la lumière. Objet à boucher.
9. Ils sont attachants. Importune.
10. Ouïe musicale. Essaims.

Verticalement:

- A. Carrosse à son temps et... à ses heures.
- B. Mal sentie. Fais mal.
- C. Extérieurs.
- D. Ils se font souvent rouler par les Méridionaux. Dément fou.
- E. Restes.
- F. Préposition.
- G. Juge de touche. Note. Symbole transuranien.
- H. Siéra.
- I. Bien en veine. Telle une pie.
- J. Ceux-là, on peut dire qu'ils se foutent de la république !

LES SOLUTIONS

CROISES N°4094

L	U	C	I	F	E	R	I	E	N
I	R	V	E	X	A	N	T	E	
B	O	U	R	R	A	D	E	R	
E	P	I	E	C	E	S	S	E	
L	O	S	E	T	P	I	E		
L	D	R	R	E	V	E	E		
I	E	A	E	M	E	R	G	E	
S	M	U	S	E	L	E	E	S	
T	U	E	R	N	U	E	T		
E	T	R	O	I	T	E	S	S	E

FLECHES N°4094

E	N	V	I	R	O	N	G		
P	O	I	S	O	N	P	I		
O	U	L	B	T	O	N			
U	R	B	A	I	N	E	S		
S	R	N	N	L	S				
T	I	E	D	E	S	D	O		
O	R	V	E	T	C	I	L		
U	E	S	T	O	R	E			
F	A	R	D	E	P	I			
L	I	E	U	S	A	G	E		
E	S	S	E	N	T	I	E	L	
E	T	I	S	A	N	E			

FOUILLIS N° 4094 PIETON (Pie - Et - Ton)

CODÉS N° 4094

1	R	U	V	A	5	E	S	7	C	8	I	10	M	N	L	P
14	G	F	D	O												

1	U	L	C	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14													

6	7	8	2	10	11	8	1	7	14
7	8	12		9	7	2	5	4	7
3		1	11	9		5	9	13	
5	8	9	7	7	7	14		9	13
2		16	10	14	14		16	5	10
3	9	5	16	15	7		7	13	14
10	12	11		12		13	9	7	14
17		6		11	12	13	7	9	5
10		10	14	14	1		9	9	
3	5	14	14	5		9		7	6
5		7	16	18	9	5	14	14	7
13	5	14		2	5	3	7	13	14
10	1		9	7	19	7	1	9	14
12	13		12		7		2	7	1
11	12	1	10	2	2	7	14		14

CODÉS N° 4095





07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.15 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Wadjeh El Aâdala
11.10 Maqamat
12.00 Dessins animés
12.30 Ibtikarat
13.00 Journal télévisé
13.30 Luisa Fernanda

14.40 Variétés musicales
15.00 Documentaire
16.30 Dessins animés
17.00 Aâlem El-Hacharat
17.30 Mouchahid Min Aâlem Documentaire
18.00 Journal télévisé amazigh

18.30 Afaaq Filahia

19.00 Ikhetar Soualek
20.00 Journal télévisé (édition du 20h)
21.00 Film
23.00 Concert de chant



10.00 Messe de l'Ascension
11.05 Tout le monde veut prendre sa place
11.50 Emissions de solutions
12.00 Journal
12.50 Soyons clairs
13.00 Les canons de Navarone
15.40 Le clan des rois
17.15 En toutes lettres
18.00 N'oubliez pas les paroles
18.50 Fred et Jamy à la découverte des défenses de l'organisme
18.51 Météo 2
19.00 Journal
19.34 Météo 2

19.35 Envoyé spécial



- Carnets de voyage Magazine présenté par Guilaïne Chenu, Françoise Joly
- Le boom des grands week-ends
Les «city breaks» permettent de passer trois jours dans une grande ville ou une capitale pour rompre avec le quotidien et découvrir l'essentiel : ses monuments, ses musées, mais aussi ses restaurants, les adresses shopping et les soirées branchées.
- La fièvre de l'encens
Traditionnel ou industriel, l'encens revient à la mode. Gros plan sur ses divers processus de fabrication.
21.50 Sexe, amour et société
22.40 Le diable noir
23.35 Journal de la nuit
23.55 Non élucidé
01.15 Newport Beach



11.25 12/13 : Journal national
11.55 Nous nous sommes tant aimés
12.30 En course sur France 3
12.45 Inspecteur Derrick
13.45 Keno
13.55 La folie des années 2000
15.50 Slam
16.25 Des chiffres et des lettres
17.00 Questions pour un champion
17.35 18.30 aujourd'hui
17.55 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

19.35 Gladiator



Film américain
Avec Russell Crowe, Joaquin Phoenix
L'an 180 après Jésus-Christ. Maximus, général vertueux et ami personnel de l'empereur romain Marc Aurèle, remporte succès sur succès dans la guerre contre les barbares germains. Pour le récompenser, l'empereur, mourant, le désigne comme son héritier. Commode, le fils de Marc Aurèle, aussi jaloux qu'ambitieux, ne l'entend pas de cette oreille. Il achève son père dans une ultime étreinte, s'empare du pouvoir et ordonne à ses soldats d'éliminer son rival.
22.05 Soir 3
22.35 Batman, le défi
00.40 Chabada



05.50 Ludo Zouzous
07.50 Bienvenue chez les p'tits
07.55 Les maternelles
09.00 Allô Rufo
09.15 Néfertiti ou la dynastie perdue
10.10 Gondwana, source de vies
11.05 Ludo
12.35 Le magazine de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.00 L'amour : un peu, beaucoup, à la folie
15.30 Acheter vert, l'envers du décor
15.30 La route des sherpas
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.40 Soyons Claire
16.45 C dans l'air



18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.50 L'Allemagne des bords de mer
19.35 Broken Flowers
Film réalisé par Jim Jarmusch
Avec Bill Murray, Sharon Stone, Jeffrey Wright, Alexis Dziena, Julie Delpy
Don Johnston, un don Juan vieillissant, vient de se faire plaquer par Sherry, la dernière en date de ses petites amies, quand il reçoit une lettre anonyme qui lui apprend qu'il est le père d'un garçon de 19 ans. Il se remémore alors les cinq femmes qui auraient pu lui donner un enfant et se confie à Winston, son voisin, qui se sent une âme de détective-amateur. Celui-ci conseille à Don de tenter de retrouver ses anciennes maîtresses pour pouvoir authentifier la lettre. Don part donc pour un long voyage à travers le pays.
21.15 Latin Music USA
22.10 One Shot Not
23.05 Tracks
23.55 Paranoid Park
01.20 L'art et la manière



TF1 21.20

R.I.S. POLICE SCIENTIFIQUE

- Météore express
Série française
Avec Philippe Caroit, Laurent Olmedo, Aurélie Bargème, Barbara Cabrita
Une jeune fille fête ses 18 ans sur une péniche. Soudain, alors qu'elle se trouve sur le pont, dans les bras de son petit ami, elle est percutée par un caillou. Elle meurt sur le coup. Sagnac promet aux parents éplorés de retrouver le meurtrier de leur fille. De leur côté, Malik et Nathalie enquêtent sur l'assassinat d'un jeune homme de 27 ans, retrouvé mort au volant de sa voiture au bois de Boulogne...



M6 19.40

NOUVELLE STAR

Présenté par Virginie Guillaume
Une pluie de "rouges" s'est abattue la semaine dernière sur Baltard, et pas un candidat n'a été épargné. Au sein du jury, c'est Philippe Manoeuvre qui a été le moins convaincu, donnant cinq avis négatifs contre seulement trois positifs. Auréolés de "bleus" jusque là, Benjamin et Luce n'ont pas fait l'unanimité avec leurs interprétations de "Beautiful" de Christina Aguilera et de "Lalalove You" des BB Brunes. Les téléspectateurs ont éliminé Stéphanie, découverte lors du casting de Bruxelles. Ils ne sont plus que sept à pouvoir espérer remporter le titre de Nouvelle Star 2010, succédant à Christophe Willem, Julien Doré, Amandine Bourgeois et Soan.



CANAL+ 19.50

DESPERATE HOUSEWIVES

- Vos enfants chéris
Série américaine
Avec Eva Longoria-Parker, Marcia Cross, Felicity Huffman, Doug Savant
Alors que ses relations avec Tom sont loin d'être au mieux, Lynette rechigne pourtant à l'idée de consulter un thérapeute de couple. De son côté, Katherine, toujours en hôpital psychiatrique, n'a aucune envie de retourner à Wisteria Lane et suit des séances de psychanalyse. Gaby et Susan découvrent que leurs enfants sont séparés en classe en fonction de leur niveau en mathématiques. Elles tentent de savoir si Juanita et MJ sont classés parmi les plus intelligents de l'école. Angie n'apprécie pas la nouvelle petite amie de Danny. Et Bree comprend que sa vie avec Orson ne va pas être facile, car il semble tout mettre en oeuvre pour la faire craquer...



19.45 Panique !



Film français
Avec Richard Anconina, Clara Ponsot
Médecin, François accepte de faire un remplacement de trois jours à Bagnères-sur-Mer. Il pensait mettre ce temps à profit avec sa fille, Garance, pour resserrer les liens distendus par ses multiples missions de "french doctor" aux quatre coins du monde.
21.20 R.I.S. Police scientifique
22.20 Ça va s'Cauet
00.40 Reportages



22.00 «Nouvelle Star», ça continue



Présenté par Estelle Denis, Jérôme Anthony, Camille Combal
Une fois de plus, le rideau tombe sur la scène du Pavillon Baltard. Les équipes de "Nouvelle Star, ça continue" en profitent pour dévoiler les coulisses du célèbre télécrochet. Passé le choc de la nouvelle, le candidat éliminé se confie et revient sur les raisons de son échec.
22.55 Un gars, une fille
23.50 Turbo
01.00 M6 Music / Les nuits de M6



21.15 United States of Tara



- Etre ou ne pas être Tara
Série américaine
Avec Toni Collette, John Corbette
Si elle jongle avec sa famille et sa carrière, Tara Gregson doit en plus gérer ses troubles de la personnalité. Lorsqu'elle est perturbée, il lui arrive effectivement de laisser la place à d'autres alter ego à l'instar de T, une adolescente délurée et extrêmement provocante. Son mari Max, qui partage sa vie depuis 17 ans, et ses enfants, Marshall et Kate, s'accommodent tant bien que mal des différentes personnalités et tentent de mener une vie normale.
22.40 Engrenages
00.30 Catch-moi



16.00 360° GEO
17.00 TV5MONDE, le journal
17.30 L'invité
17.40 Rumeurs
18.05 Les Boys
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 S21, la machine de mort khmère rouge
21.45 TV5MONDE, le journal
22.00 Journal (TSR)
22.30 Questions à la une
23.45 TV5MONDE, le journal Afrique
00.00 Comme un mauvais souvenir



07.50 Boston Public
08.40 Le royaume des fées
10.20 Ma fée bien aimée
11.50 Sur la terre des dinosaures
12.50 Shirley et Dino à Marigny
14.05 Danny la terreur
15.25 Ludo
16.55 Consomag
17.00 Pouic-Pouic
18.40 Ludo
19.30 Tirage d'Oxo
19.35 US Marshals, protection de témoins
21.45 Touche pas à mon poste
22.50 On va s'gêner
00.50 Plîés en 4



09.20 Les enquêtes impossibles
11.15 500 euros plus tard
11.45 Les vacances de l'amour
12.40 Dans un grand vent de fleurs
14.25 Brigade du crime
16.10 Mission sauvetages
17.05 Le rebelle
18.40 Dragon Ball Z
19.35 Pour l'amour du jeu
21.55 Le fléau
23.35 Films actu
23.40 Journal
23.55 Ça va se savoir
01.40 Un été de canicule



07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Wadjeh El Aâdala
Feuilleton arabe
11.15 Emission UFC
12.45 Journal télévisé

(édition du 13h)
13.30 Prière du vendredi
14.00 Fadhaa El-Djournouââ
Emission religieuse
15.00 Antoum Aydhan
16.00 Aâlem Sayarat
17.30 Journal télévisé amazigh
17.45 Mina Malaïb

18.45 Fatawa Aâla Hawa

20.00 Journal télévisé (édition du 20h)
21.00 Le jour du KO
Film
22.45 Gala



19.35 Marion Mazzano

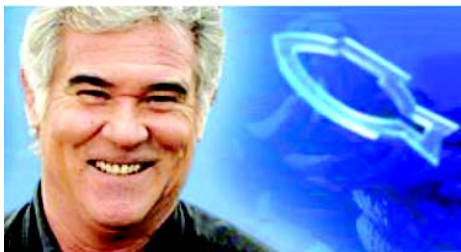


08.50 C'est au programme
10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.50 Emissions de solutions
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.10 Comment ça va bien !
15.15 Le Renard
16.20 Rex
17.15 En toutes lettres
18.00 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal
19.30 Combles de rêve
19.34 Météo 2

- La blessure du passé
Série française
Avec Estelle Vincent, Bruno Debrandt
Officier sur le terrain, Marion Mazzano a failli mourir dans une fusillade où son coéquipier, Antoine Lafaille, a laissé la vie. Elle quitte la police et se retrouve nommée directrice du centre de réinsertion d'une centrale pénitentiaire. Un matin, Marion est prise en otage par Joël Mège, un jeune détenu. Parmi les surveillants, il a reconnu l'assassin de son ancien compagnon de cellule. Le hasard des transferts a réuni les deux hommes, et Mège craint d'être la prochaine victime.
22.05 Vous aurez le dernier mot
23.30 Journal de la nuit
23.45 Taratata
01.15 Newport Beach



19.35 Thalassa



11.25 12/13 : Journal national
12.00 Nous nous sommes tant aimés
12.30 Inspecteur Derrick
13.20 Keno
13.25 La bataille d'Angleterre
15.40 Slam
16.15 Des chiffres et des lettres
16.50 Questions pour un champion
17.30 18.30 aujourd'hui
18.00 19/20 : Journal régional
18.28 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

- L'expédition : aventures autour du monde
Magazine présenté par Georges Pernoud
- Les globe-flotteurs
Pierre Cosso était le jeune premier amoureux de Sophie Marceau dans «La Boum», succès des années 80. Toujours musicien et acteur, il vit sur un bateau depuis sept ans.
- Un tour du monde à 16 ans
A 16 ans, bravant les dangers, le découragement, la solitude, les avaries et les tempêtes, Mike est devenu le plus jeune navigateur solitaire à réaliser un tour du monde.
21.25 Soir 3
21.55 Vie privée, vie publique, l'hebdo
23.05 Toute la musique qu'ils aiment...
00.35 Espace francophone
01.00 Soir 3



05.50 Ludo Zouzous
07.45 Consomag
07.50 Bienvenue chez les p'tits
07.55 Les maternelles
09.00 Allô Rufo
09.15 Planète insolite
10.05 Yellowstone Park
11.00 Ludo
12.35 Le magazine de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.05 L'amour : un peu, beaucoup, à la folie
14.35 Carnets de marche
15.30 Superstructures SOS
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.40 Soyons Claire
16.45 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Giordano hebdo
18.50 L'Allemagne des bords de mer
19.35 Villa Jasmin
Film français
Avec Arnaud Giovaninetti, Elsa Mollien, Clément Sibony, Judith Davis
Accompagné de son épouse, Jeanne, qui est enceinte, Serge Boccara revient pour la première fois depuis vingt ans en Tunisie. Avant de devenir père, il voulait montrer à sa femme le pays qu'il avait quitté à la mort de ses parents alors qu'il n'avait que 11 ans. C'était juste avant l'indépendance que son père, militant socialiste, espérait tant. Un père admiré, adoré, trop tôt disparu, avec qui il ressent le besoin de renouer des liens spirituels. Dès son retour dans le port de La Goulette, Serge se remémore son enfance et son histoire : le passé de ses parents, tous deux juifs, son métier de journaliste, son engagement politique...
21.00 Les jumeaux
21.55 State Legislature
02.00 La mélodie du malheur

arte



TF1 19.45

KOH-LANTA, LE CHOC DES HÉROS

Présenté par Denis Brogniart

Les survivants du casting de cette édition spéciale de "Koh Lanta" continuent de se battre contre l'adversité. Leur nombre s'est réduit comme peau de chagrin et désormais, tous savent qu'ils ont une chance d'aller au bout de l'aventure et de remporter ce "Choc des héros" dans lequel se sont engagés des sportifs de haut niveau et d'anciens candidats de l'émission. Mais les épreuves se succèdent, toujours plus dures, la faim se fait cruellement sentir et les alliances entre les individus ne font rien pour alléger l'atmosphère. Ce soir, à l'issue du rituel feu de camp, un nouvel aventurier s'en ira, éliminé par ses partenaires et rivaux.



M6 20.25

NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

- L'oeil de l'espion

Série américaine

Avec Katy Boyer, Mark Harmon, Michael Weatherly, Sasha Alexander

Le capitaine de corvette Thomas Egan, en mission pour tester un prototype de fusil-sonar ultrasecret de la marine, est assassiné sur la plage de Little Creek. L'endroit était totalement désert, mais il y a tout de même eu un témoin, situé à plusieurs centaines de kilomètres : un satellite de surveillance, pointé sur la plage à l'instant même du crime. L'opérateur de la CIA s'occupant de l'appareil informe aussitôt le NCIS. Les premiers indices relevés sur la victime montrent qu'elle a été poignardée par un gaucher. L'inventeur du prototype, la maîtresse et la veuve de Thomas sont les trois seuls suspects gauchers impliqués dans l'affaire...



CANAL+ 21.45

SPÉCIAL INVESTIGATION

- Vente d'armes : dans les filières du trafic

Présenté par Stéphane Haumont

En septembre 1991, l'ONU décrète un embargo sur les armes à destination des pays de l'ex-Yougoslavie, alors en guerre. Pourtant, dans les mois qui suivent, des tonnes de matériel militaire sont acheminées. Les Croates reçoivent fusils, lance-roquettes, véhicules blindés et avions. Le principal organisateur de ce trafic est Jacques Monsieur, trafiquant d'armes international franco-belge de 56 ans, arrêté depuis par le FBI. Pour la première fois, les acteurs de cette vente racontent comment ils ont réussi à contourner l'embargo. Ils accusent la DST et la DGSE, les services secrets français, d'être intervenus.



21.25 L'amour est aveugle



Présenté par Arnaud Lemaire

Ils sont six, célibataires et à la recherche d'une expérience, d'un amusement ou du grand amour. Ils ont accepté de tenter une expérience inédite : se rencontrer, se séduire et se plaire dans le noir le plus complet. Pour donner au show une connotation "ultime", "total fantasmagorie", les candidats ont le droit d'utiliser tous leurs sens pour faire connaissance et se découvrir, sauf la vue.
23.14 Link, la vie en face
00.50 Trafic info



19.40 NCIS : Los Angeles



- Porté disparu

Série américaine

Avec Chris O'Donnell, LL Cool J

Alors qu'il participe à une rencontre annuelle sur l'éthique, Callen, Sam et Kensi reçoivent un message urgent qui leur indique qu'un agent a besoin d'assistance. Dom est à l'origine de cette missive inquiétante. Ils se servent de la connexion du GPS de Dom pour tenter de le localiser.
20.25 NCIS : enquêtes spéciales
22.10 Californication
23.15 Scrubs
01.10 M6 Music / Les nuits de M6



19.45 Rugby



- Perpignan / Toulouse OU Castres

Championnat de France Top 14. 1re demi-finale. A Montpellier (Hérault). Champions de France en titre, les Perpignans de David Marty rêvent de pouvoir défendre leur Bouclier de Brennus le 29 mai prochain, au Stade de France. Mais les Catalans ont encore une marche à franchir pour atteindre une nouvelle fois la finale et doivent donc s'imposer face au vainqueur du barrage mettant aux prises le Stade Toulousain et le Castres Olympique.
21.45 Spécial investigation
22.40 Mensomadaire
23.15 Angel of Death
00.30 Zapsport



16.00 Le monde des couleurs
17.00 TV5MONDE, le journal
17.30 L'invité
17.40 Rumeurs
18.05 François en série
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Les dialogues
21.25 TV5MONDE, le journal
21.35 Journal (TSR)
22.05 Temps présent
23.05 TV5MONDE, le journal Afrique
23.20 Un village français
01.15 Cité guide



08.45 Plus belle la vie
10.10 Urgences
11.55 Bugs
12.50 JAG
15.25 Ludo
17.05 Plus belle la vie
18.40 Palizzi
18.45 Samantha Oups !
19.30 Tirage d'Oxo
19.35 Des filles entre elles
20.35 Les forçats du cybermonde
21.35 Génération reporters
22.50 On achève bien l'info
23.45 US Marshals, protection de témoins



09.25 Les enquêtes impossibles
11.20 500 euros plus tard
11.50 Les vacances de l'amour
12.45 Dans un grand vent de fleurs
14.25 Brigade du crime
16.10 Mission sauvetages
17.05 Le rebelle
18.40 Dragon Ball Z
19.35 Un homme presque idéal
21.15 Films actu
21.25 Catch Attack
23.15 Journal
23.25 Ça va se savoir
01.15 Dans un grand vent de fleurs

Grande-Bretagne: David Cameron installe son gouvernement



Le nouveau Premier ministre conservateur britannique David Cameron devait consacrer sa première journée à Downing Street, mercredi, à la mise en ordre de bataille de son gouvernement de coalition avec les Lib Dems de Nick Clegg, lui-même propulsé, vice-Premier ministre. Au lendemain de l'installation «historique» de David Cameron au 10, Downing Street, comme l'écrit la presse, la liste du nouveau gouvernement était encore largement incomplète. Seule confirmation: les libéraux-démocrates auront cinq portefeuilles ministériels, en échange de leur soutien qui permet de former le premier gouvernement de coalition depuis la Seconde Guerre mondiale. Parmi ces cinq postes, figure leur chef de file Nick Clegg, au poste de vice-Premier ministre, mais le suspense restait entier quant aux quatre autres ministres Lib Dems ainsi qu'à une vingtaine d'autres qui devraient occuper des fonctions clés.

Les médias soulignaient, mercredi, que les concessions semblaient plus importantes du côté des libéraux, un parti traditionnellement de centre-gauche, que des conservateurs, ce qui pourrait provoquer des frictions au sein de la base libérale.

Le FMI appelle à réduire la dépendance au dollar

Le FMI a appelé, mardi, les gouvernements de la planète à réduire leur dépendance au dollar, fragilisant le système monétaire international déjà éprouvé par la crise, en introduisant d'autres monnaies comme l'euro ou le yen, dans leurs réserves de change. «Un certain nombre de mesures peuvent être prises pour renforcer les systèmes monétaires internationaux», notamment une meilleure surveillance des flux de capitaux, des filets de sécurité financiers plus importants et une plus grande utilisation des droits de tirages spéciaux, a souligné le patron du Fonds monétaire international, à l'issue d'une conférence de banquiers centraux, à Zurich. Ces mesures incluent notamment «un usage plus large d'actifs alternatifs de réserve, par exemple en euro ou yen ou yuan», ce qui pourrait produire l'effet «d'une soupape de sécurité», a précisé M. Strauss-Kahn. Une autre option pour réduire la dépendance au dollar serait l'usage plus répandu des droits de tirages spéciaux (DTS), considéré comme plus stables. Le DTS est un instrument de réserve international créé par le FMI en 1969, pour compléter les réserves officielles existantes des pays membres.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Ouverture du 63e Festival de Cannes De la culture grand public en attendant



De notre envoyé spécial à
Cannes : Tewfik Hakem

A suivre des deux côtés de la méditerranée la polémique autour de «Hors la Loi» de Rachid Bouchareb- film produit à 75% par la France mais qui représente l'Algérie en compétition officielle, le moins que l'on puisse dire c'est que ce n'est pas demain la veille que le Festival de Cannes s'ouvrira avec une grosse coproduction algéro-française retraçant, par exemple, la vie héroïque et dramatique de l'Emir Abdelkader. Et c'est bien dommage car un réalisateur comme le britannique Ridley Scott aurait été parfait pour la mettre en scène. En attendant Ridley Scott ouvre cette 63^{ème} édition de Cannes avec un «Robin des Bois» tout à la fois très personnel et redoutablement universel. Prenant des libertés avec les faits historiques, ridiculisant au passage les français, Ridley Scott racon-

te comme Robin Longstride simple archer du roi luttant pour bouter le Français hors du pays, est devenu Robin Hood. Certes, ce que l'on appelle le «préambule» est devenu la grande mode aujourd'hui pour les grands studios américains. De Batman à Indiana Jones, il s'agit de remonter à l'enfance du héros, aux sources de sa légende. Réalisé à l'ère du numérique avec des trucages modernes, ce *Robin des bois*, n'a plus rien à voir avec le prince des voleurs de la forêt de Sherwood, cœur pur et un peu poseur, tel qu'il fut autrefois incarné au cinéma par Douglas Fairbanks, Errol Flynn, Sean Connery ou Kevin Costner. Ridley Scott préfère offrir au public les raisons qui vont pousser ce jeune archer à prendre le maquis : enfance sans père décapité sous ses yeux, injustices sociales exacerbées, mauvais traitements... Dans le rôle du futur

Robin des Bois, l'excellent Russell Crowe qui est devenu l'acteur fétiche de Ridley Scott. Ceux qui ont aimé *Gladiator* (succès planétaire) ne seront pas déçus. Il y a du spectacle, des scènes de guerre, des frissons garantis.

Ridley Scott est donc le réalisateur de cette culture «Mainstream» qui est l'enjeu des batailles actuelles entre les gros blocs qui se forment. La culture «Mainstream» c'est la culture grand public, celle qui parle et plait à tout le monde. Celle qui s'exporte dans les quatre coins du globe. Jusqu'à présent les américains restent maîtres dans ce genre de culture de masse (avant on disait «impérialisme culturel»). Mais depuis quelques années déjà, ici et là ils doivent faire face à quelques nouveaux bien décidés à conquérir par le spectacle le monde entier, les asiatiques de Hong Kong, les indiens de Bollywood, les manga japonais...

EDITORIAL

Par K. Selim

LE MAGHREB «PAS DE CHANCE»

Quand des hommes d'affaires du Maghreb se rencontrent, de quoi peuvent-ils débattre ? De pas grand-chose en réalité, si ce n'est de quelques vagues espérances que l'on ressasse dans ce genre de rencontre, plus par rituel que par conviction.

Nos Etats sont très imparfaits mais ils ont réussi en commun à ne laisser aucune marge aux sociétés civiles. Le Maghreb, c'est eux. Le résultat, on le connaît, c'est rien, hormis quelques structures bureaucratiques offertes comme ersatz. Le Maghreb, c'est en définitive «pas de volonté, avant le pas de chance», disent les anciens qui ont porté l'idée maghrébine. Les plus jeunes auraient peut-être tendance à souligner que le Maghreb a eu la malchance d'avoir des élites dirigeantes qui ont choisi de gouverner l'un contre l'autre plutôt que de se projeter sur l'avenir.

De Tripoli à Nouakchott en passant par Tunis, Alger et Rabat, des générations entières ont subi les tropismes, arabes parfois, européens souvent, des castes dirigeantes qui, malgré la mise en place d'institutions maghrébines, ont œuvré à rendre la perspective maghrébine plus qu'im-

probable. Il est miraculeux de constater, à la faveur d'un match de foot par exemple, que dans nos sociétés, le Maghreb continue d'être perçu comme un espace humain, culturel et géographique qui va de soi. On invoque souvent pour ce non-Maghreb la question du Sahara Occidental, et ce n'est pas faux.

Mais il serait totalement erroné de réduire le non-Maghreb à cette question. Les Etats «non parties» à ce conflit ne commercent pas davantage entre eux. Et en termes de chiffres absolus, les échanges algéro-marocains ne sont pas les plus mauvais de la région. Les échanges inter-maghrébins, eux, sont très pâles, à peine 3% de l'ensemble des transactions des pays maghrébins avec l'extérieur. Les échanges de nos pays avec l'extérieur se font à 70% avec l'Europe. Les politiques - ou les non-politiques - qui empêchent de donner un contenu concret au Maghreb sont une terrible réussite. On parle de 2 points de PIB de moins par an pour chacu-

ne des économies, ce qui est très important.

Faut-il invoquer des projections d'experts pour comprendre qu'un espace économique maghrébin est bénéfique à tous ? Tout le monde le sait parfaitement. Les gouvernants en premier.

A Tunis, les hommes d'affaires maghrébins avaient sûrement des idées. Mais comme toujours dans ce genre de rencontres - quasiment paraétatiques -, il est toujours frappant de voir les individus et leurs idées s'effacer. Tous deviennent des porte-parole de leurs propres gouvernants. Le réflexe de la subordination est terrible.

A Tunis, on a annoncé que la Banque maghrébine pour l'investissement et le commerce extérieur (BMICE) démarrera ses activités en septembre 2010. C'est une bonne nouvelle dans un contexte maghrébin désertique. Mais en même temps, l'histoire de cette Banque maghrébine donne à réfléchir, quand on sait que sa création a été décidée dans le cadre d'accords signés en... 1991.

Vingt ans pour lancer une banque dotée d'un capital de 500 millions de dollars, on a presque envie d'applaudir le record d'inertie de nos Etats !

La Suède expulse un diplomate syrien

Le gouvernement suédois a décidé d'expulser le chargé d'affaires syrien basé à Stockholm, suspecté d'avoir voulu faire enlever sa fille pour mettre un terme à une liaison à laquelle il s'opposait, a rapporté la télévision publique suédoise, mardi soir. Le plus haut diplomate du pays arabe en Suède, dont le nom n'a pas été révélé, est soupçonné d'avoir voulu faire kidnapper sa propre fille pour la conduire hors du pays nordique où elle entretenait une liaison avec un jeune homme, selon SVT, qui cite des sources proches du dossier. Le Syrien aurait reçu l'assistance, dans ses projets, d'un élu suédois de Stockholm, qui a été arrêté par la police dans le cadre d'une enquête sur l'affaire, selon la télévision publique.

Interrogée par l'AFP, une porte-parole du ministère des Affaires étrangères a indiqué que son ministère «ne faisait aucun commentaire sur des suspicions criminelles concernant un diplomate étranger». «De façon générale, il n'est pas souhaitable qu'un diplomate expulsé revienne en poste dans un pays», a-t-elle néanmoins souligné. Selon la télévision suédoise, le diplomate a déjà été expulsé, mais plusieurs médias suédois affirment qu'il est toujours en Suède.

L'Espagne réduit les salaires des fonctionnaires

Le gouvernement socialiste espagnol va baisser d'en moyenne 5%, les salaires des fonctionnaires à partir de juin 2010 et les geler en 2011, a annoncé, mercredi, José Luis Rodriguez Zapatero, entre autres mesures d'austérité pour réduire les déficits publics. «Le gouvernement a décidé de réduire les rétributions du personnel du secteur public d'en moyenne 5%, à partir de juin 2010, et de les geler en 2011», a déclaré M. Zapatero devant les parlementaires. Le chef du gouvernement présentait les mesures supplémentaires d'austérité que son gouvernement va adopter pour accélérer la réduction des déficits publics qui ont explosé à 11,2% du PIB, en 2009. Le gouvernement socialiste avait annoncé, en janvier, un plan d'austérité de 50 milliards d'euros pour ramener ces déficits à 3% en 2013, mais a décidé de mesures supplémentaires en raison des attaques contre l'euro, la semaine dernière. Les mesures supplémentaires représenteront un total de 15 milliards d'euros sur deux ans.